

ANONIMO

LE LIVRE

QU'IL NE FAUT PAS FAIRE LIRE

Extraits commentés de la Bible

ALLEGATA LA TRADUZIONE IN

LINGUA ITALIANA

FATTA CON GOOGLE

A cura di Edoardo Mori

www.mori.bz.it

Autre livre qu'il ne faudra pas Faire Lire.

SOUS PRESSE

L A C O N F E S S I O N

ET

LES CONFESSEURS

PAR

LÉO TAXIL

Un fort volume avec citations nombreuses des manuels et traités spéciaux qui sont en usage dans les séminaires, tels que : les *Diaconales*, par Mgr BOUVIER, évêque du Mans; le *Catéchisme pour l'interrogation des jeunes filles*, par l'abbé LENFANT, curé de Villiers-le-Gambon; le *Cours de luxure*, par le R. P. DE BREYNE, religieux trappiste, etc.

Prix du volume : 1 fr. 50. — Par la poste, 1 fr. 75.



PARIS
LIBRAIRIE POPULAIRE
35, rue des Écoles, 35.,

AU LECTEUR

Le Livre qu'il ne faut pas Faire Lire !...

En d'autres termes :

Le Livre que le père de famille lira, mais qu'il se gardera bien de laisser traîner dans sa bibliothèque.

Ce livre est un composé d'extraits d'un ouvrage volumineux que les prêtres appellent : l'Écriture Sainte.

Vous avez vu partout ces lourds volumes que les librairies religieuses éditent à profusion. Cela a l'aspect d'un dictionnaire indigeste. Cela ne compte pas moins de 1,700 à 1,800 pages. C'est relié généralement en peau grossière, et sur le dos il y a ces deux mots en lettres d'or : *SAINTE BIBLE*.

Les librairies religieuses vendent ce livre et les prêtres le recommandent en chaire. Ils disent :

— « *La Sainte Bible*, c'est le livre qui a été écrit par les prophètes sous l'inspiration de Dieu lui-même. Chaque verset, chaque mot,

chaque virgule, c'est l'Esprit-Saint qui les a dictés. Pères et mères, achetez pieusement cet ouvrage sacré; ayez-le chez vous; il portera bonheur à vos familles. »

Eh bien! ce livre est abominable. Cachés au milieu de versets anodins ou même absolument stupides, se trouvent, assez adroitement clairsemés, des versets ignobles, dégoûtants, infects.

Oh! ils sont l'œuvre de Dieu comme les autres; c'est l'Esprit-Saint qui les a tous inspirés sans exception.

Voyez-vous le danger?

Un père de famille cède aux exhortations de sa femme conseillée par le prêtre. Il se procure un de ces gros volumes à l'aspect si respectable. Il en lit le début, ne trouve rien de répréhensible; il juge peut-être que c'est un peu fade. Et il laisse là l'ouvrage pour ne jamais plus le rouvrir.

Mais un jour la fillette de la maison trouve quelque part, sur un coin de bibliothèque, le gros volume tout poussiéreux. Elle l'ouvre à son tour: elle le feuillette. Sa curiosité a été éveillée au catéchisme par des historiettes bibliques qu'elle n'a pas bien comprises.

Elle ne se laisse pas déconcerter par les passages niais qui y foisonnent, elle tourne et tourne encore des pages ; finalement, elle tombe sur une des anecdotes infâmes de Loth, de la Sulamite ou d'Aholiba.

Elle apprend là les turpitudes qu'elle avait jusqu'alors ignorées.

Quand le lendemain elle ira se confesser, elle n'aura plus, pour les demandes indiscretes du prêtre, les réponses étonnées qu'elle avait eues la veille. Le prêtre comprendra que la jeune fille sait, et il n'aura plus alors aucune retenue vis-à-vis de cette enfant dont l'imagination aura été souillée grâce au livre soi-disant sacré.

C'est pourquoi,

L'éditeur croit faire aujourd'hui œuvre de bien en extrayant de l'abominable Bible tous les passages immoraux et en en formant un recueil.

Tous les passages en question y sont transcrits fidèlement, textuellement, verset par verset, quelque soit le degré d'infamie des expressions qui ont pour auteur le Saint-Esprit, — au dire des prêtres.

Ce recueil est destiné uniquement au père de

famille républicain qui a la faiblesse de laisser sa femme et sa fille aller à l'église.

Il faut qu'il sache une bonne fois ce que sont les livres de la religion.

Quand le père de famille aura lu notre recueil, quand il l'aura confronté avec une des Bibles que les prêtres font vendre à bon marché, au-dessous même du prix de revient, — car, si les coquins spéculent sur le reste, par contre ils font volontiers des sacrifices quand il s'agit de souiller les jeunes filles, — quand le père de famille, disons-nous, sera suffisamment édifié sur la profonde perversité de l'œuvre du Saint-Esprit et des prophètes, il ne lui restera plus qu'une chose à faire : brûler les deux volumes, le grand et le petit, la Bible complète éditée par les prêtres et notre recueil d'extraits authentiques.

Et quand il trouvera sur une table un de ces épais bouquins à l'air bonhomme, un de ces livres prétendus sacrés, qu'il le prenne, et, sans hésiter, qu'il le jette au feu!

LE LIVRE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE LIRE

LA GENÈSE

Le premier livre de Moïse.

(LES ORIGINES)

Personne n'ignore que, selon les prêtres, Dieu créa le monde en six jours : d'abord la lumière, puis le firmament qu'il nomma « cieux », les mers, les lacs, les fleuves et les rivières ; la terre avec les plantes et les arbres ; le soleil, la lune, les étoiles ; les poissons qui nagent dans les eaux ; les animaux qui vivent à la surface du sol ; enfin, l'homme qu'il nomma Adam. — Le septième jour, il se reposa.

Quelque temps après, de l'une des côtes d'Adam, qu'il endormit, il créa la femme et l'appela Eve.

Dieu plaça Adam et Eve dans un « jardin délicieux » appelé le Paradis Terrestre, et leur défendit de manger le fruit d'un certain arbre. — Eve, tentée par le serpent, désobéit à Dieu, mangea de ce fruit et en fit manger à Adam. — Dieu se fâcha, et chassa du paradis terrestre Adam et Eve, et les maudit, eux et tous leurs descendants.

Adam et Eve eurent d'abord deux enfants : Caïn et Abel ; ces deux frères faisaient des offrandes à Dieu, mais Caïn, persuadé que les offrandes d'Abel étaient plus agréables au Seigneur, en conçut de la jalousie et tua son frère. — Dieu

maudit alors Caïn et tous ses descendants, qui, depuis cette époque, « formèrent une race maudite. »

Adam et Eve eurent un autre fils nommé Seth, qui lui-même eut des enfants, et c'est ainsi que peu à peu la terre se peupla.

1. — Or, il arriva que lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier et qu'ils eurent engendré des filles,

2. — Les anges, voyant que les filles des hommes étaient belles, en choisirent pour leurs femmes. (*Génèse*, chap. vi.)

La dépravation fut alors si grande que Dieu se repentit d'avoir créé l'homme, et résolut de détruire le genre humain. Un seul homme, appelé Noé, fut épargné, ainsi que toute sa famille. Dieu lui conseilla de s'enfermer dans une arche, lui, sa femme, ses trois fils, nommés Sem, Cham et Japhet, les femmes de ses fils, ainsi qu'un couple d'animaux de chaque espèce. A peine furent-ils tous entrés dans l'arche, qu'il plut pendant quarante jours et pendant quarante nuits : ce fut « le déluge universel. »

Enfin, la pluie ayant cessé, Noé put sortir de l'arche qui s'était arrêtée sur le sommet du mont Ararat. — Dieu voulut bien alors lui promettre qu'à l'avenir le déluge ne recommencerait plus, et comme preuve de l'alliance passée entre lui et Noé, il inventa l'arc-en-ciel.

Mais la terre, ravagée par les eaux, ne pouvait en ce moment offrir de bien grandes ressources à Noé, ainsi qu'à sa famille.

20. — Or, comme Noé était laboureur, il commença de planter la vigne.

21. — Mais il but tant de vin qu'il se saoula et tomba ivre-mort, tout nu, au milieu de sa tente.

22. — Or, Cham, ayant vu les parties sexuelles

de son père, sortit et le rapporta vite à ses deux frères.

23. — Alors, Sem et Japhet prirent un manteau qu'ils mirent sur leurs deux épaules et, marchant en arrière, ils couvrirent les parties sexuelles de leur père, et leurs visages étaient tournés en arrière, de sorte qu'ils ne virent pas cette nudité de leur père.

24. — Et Noé, ayant cuvé son vin, apprit que son fils Cham s'était moqué de lui. (*Genèse*, chap. ix.)

Aussi pour le punir imagina-t-il de maudire son petit-fils Canaan, fils de Cham, ainsi que tous ses descendants. — Par contre, il s'empressa de bénir Sem et Japhet.

Cham peupla l'Afrique, Japhet l'Europe et Sem l'Asie. Mais comme Moïse ne connaissait ni l'Amérique, ni l'Océanie, il ne s'est pas occupé, lorsqu'il rédigea la Bible, de donner à Noé un quatrième fils qui pût être l'ancêtre des Américains et des Océaniens.

Les hommes n'avaient alors qu'un même langage : peu confiants dans la parole de Dieu, et pour se mettre à l'abri d'un nouveau déluge, ils commencèrent à élever la fameuse tour de Babel. Irrité, Dieu « confondit leur langage » ; ne pouvant se comprendre les uns les autres, ils furent obligés d'abandonner leur bâtisse et se dispersèrent.

A cette époque, vivait un patriarche nommé Abraham, « homme juste », et avec lequel Dieu résolut de faire une nouvelle alliance. Et tout d'abord, il lui ordonna d'abandonner son pays, qui était un des plus beaux et des plus fertiles de la terre, pour « aller dans un autre pays qu'il lui montrerait. » — Abraham, alors âgé de soixante-quinze ans, se mit en route, accompagné de Sarah, sa femme, qui comptait soixante-cinq printemps, et de Loth, « fils de son frère. »

Bientôt ils sont en vue de la terre d'Egypte. |

11. — Et il arriva, comme il était près d'entrer en Égypte, qu'Abraham dit à Sarah, sa femme: Voici: je sais que tu es une belle femme,

12. — Et il arrivera que, lorsque les Égyptiens t'auront vue ; ils diront : C'est la femme de cet homme-là, et ils me tueront ; mais ils te laisseront vivre.

13. — Dis donc, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi et qu'ils me sauvent la vie à ta considération.

14. — Il arriva donc, sitôt qu'Abraham fut entré en Égypte, que les Égyptiens virent que cette femme était fort belle.

15. — Les principaux de la cour la virent aussi et, devant le roi, vantèrent sa beauté. — Et elle fut enlevée pour être menée dans le sérail du Pharaon ;

16. — Lequel fit du bien à Abraham à cause d'elle ; de sorte qu'il en eut des brebis, des bœufs, des ânes, des serviteurs, des servantes, des ânesses et des chameaux.

Puis, quand le Pharaon d'Égypte eut usé, abusé, joui à satiété de la belle Sarah, il fit mander le mari complaisant.

19. — Pourquoi m'as-tu dit : C'est ma sœur ; je l'avais prise pour être ma femme ; mais, maintenant, voici ta femme, prends-la et va-t'en.

20. — Et il donna charge à ses gens d'aller reconduire Abraham, sa femme et tout ce qui lui appartenait. (*Genèse*, chap. XII.)

C'est ainsi qu'Abraham sortit d'Égypte. Ayant eu avec

Loth une discussion d'intérêts, les deux compagnons se séparèrent, et Loth alla habiter Sodome : nous l'y retrouverons tout à l'heure.

Abraham, remis en possession de sa femme, en voulut avoir des enfants; mais comme Sarah était stérile, elle conseilla à son mari de coucher avec sa servante Agar.

3. — Alors, Sarah, femme d'Abraham, prit Agar, sa servante égyptienne, et la donna pour concubine à Abraham, son mari, après qu'il eut demeuré dix ans au pays de Chanaan.

4. — Il coucha donc avec Agar et elle conçut. Et Agar, voyant qu'elle avait conçu, méprisa sa maîtresse. (*Genèse*, chap. xvi.)

L'enfant fut appelé Ismaël.

C'est alors que Dieu jugea le moment venu de contracter avec Abraham cette alliance à laquelle il avait songé. — Il lui apparut et lui dit :

10. — Voici l'alliance que je fais avec toi et avec ta postérité après toi; tu la garderas. — Tout mâle d'entre vous aura le prépuce coupé.

11. — Vous couperez la chair de votre prépuce et cela sera pour signe d'alliance entre moi et vous.

12. — Tout enfant mâle de huit jours aura le prépuce coupé tant celui qui est né en la maison que celui qui est acheté.

13. — On ne manquera donc point de couper le prépuce à celui qui est né en ta maison, à celui qui est acheté de ton argent, et mon alliance sera dans votre prépuce pour être une alliance perpétuelle.

14. — Et le mâle incirconcis, duquel le prépuce

n'aura pas été coupé, sera retranché du milieu de mon peuple parce qu'il aura violé mon alliance.

.

22. — Et après que Dieu eut achevé de parler, il remonta de devant Abraham.

23. — Et Abraham prit son fils Ismaël et tous ceux qui étaient nés en sa maison, et tous ceux qu'il avait achetés de son argent, et, ce même jour, il leur coupa le prépuce ainsi que Dieu l'avait ordonné.

24. — Abraham était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans lorsqu'il se coupa le prépuce.

25. — Et Ismaël, son fils, avait treize ans lorsque son père lui coupa le prépuce.

26. — Abraham et son fils eurent ainsi le prépuce coupé le même jour.

27. — Et toutes les personnes de sa maison, tant ceux qui étaient nés en la maison, que ceux qui avaient été achetés, eurent le prépuce coupé. (*Genèse*, chapitre xvii.)

A la suite de cette alliance si singulièrement ratifiée, Abraham devint « l'homme de Dieu », son homme de confiance. — Un jour, il le prévint qu'il était résolu de détruire Sodome et Gomorrhe, — deux villes dont les habitants étaient célèbres « par leur habitude de pécher contre nature », à moins cependant que, dans ces deux villes, il ne se rencontrât dix justes : à cette condition, Sodome et Gomorrhe devaient être épargnées.

Pour trouver ces « dix justes », deux anges furent envoyés en mission.

1. — Or, sur le soir, les deux anges arrivèrent à

Sodome. Et Loth, qui était assis à la porte de Sodome, les ayant vus, se leva pour aller au-devant d'eux et il se prosterna le visage en terre.

2. — Et il leur dit: Voici, je vous prie, mes seigneurs, retirez-vous maintenant dans la maison de votre serviteur et logez-y cette nuit. Lavez aussi vos pieds et vous vous lèverez de bon matin et vous continuerez votre chemin. — Non, dirent-ils, nous passerons cette nuit dans la rue.

3. — Mais il les pressa tant qu'ils entrèrent chez lui. Et, quand ils furent dans la maison, il leur fit un festin, et ils firent cuire des pains sans levain et mangèrent.

4. — Mais, avant qu'ils s'en allassent coucher, les hommes de la ville, les hommes, dis-je, de Sodome, environnèrent la maison, depuis le plus jeune jusqu'aux vieillards; tout le peuple, depuis un bout jusqu'à l'autre.

5. — Et, appelant Loth, ils lui dirent: Où sont ces hommes qui sont venus, cette nuit, chez toi? Fais-les sortir afin que nous ayons avec eux des rapports sexuels et que nous jouissions d'eux.

6. — Alors, Loth sortit de sa maison pour leur parler à la porte, et ayant fermé la porte sur soi,

7. — Il leur dit: Je vous prie, mes frères, ne songez pas à les forcer.

8. — Voici: j'ai deux filles qui sont encore pucelles, je vous les amènerai, vous en ferez ce que vous voudrez, vous les traiterez comme il vous plaira; mais ne

songez point à coucher avec ces hommes qui sont chez moi, parce qu'ils sont venus à l'ombre de mon toit.

9. — Et ils lui dirent : Retire-toi. — Cet homme, ce Loth, est-il donc venu chez nous pour nous juger ? Maintenant, nous te traiterons plus mal qu'eux. — Et, tout en faisant violence à Loth, ils cherchaient à rompre la porte.

10. — Mais ces anges, avançant leurs mains, firent rentrer Loth dans la maison et fermèrent la porte.

C'est alors que les anges, se voyant sur le point d'être... sodomisés, songèrent à fuir, avertissant Loth, sa femme, et ses deux filles, de fuir avec eux. — « Sauvez-vous tous, dirent-ils, car une pluie de soufre et de feu va consumer la ville, et surtout ne regardez pas en arrière. » — La femme de Loth, ayant méprisé ce sage conseil, fut changée en statue de sel. — Devenu veuf,

30. — Loth monta de Tsohar et habita sur la montagne avec ses deux filles, car il craignait de demeurer dans Tsohar, et il se retira dans une caverne avec ses deux filles.

31. — Et l'aînée dit à la plus jeune : Notre père est vieux ; il n'y a personne qui puisse entrer en nous, selon la coutume de tous les pays,

32. — Viens, donnons du vin à notre père et couchons avec lui afin que nous conservions sa semence.

33. — Elles donnèrent donc du vin à leur père cette nuit-là. Et l'aînée vint, coucha avec son père et fut dévirginisée ; mais il ne s'aperçut point ni quand elle se coucha ni quand elle se leva.

34. — Et, le lendemain, l'aînée dit à la plus jeune :

Voici : j'ai couché, la nuit passée, avec mon père ; donnons-lui encore, cette nuit, du vin à boire, puis, va et couche avec lui, et nous conserverons la semence de notre père.

35. — Et cette nuit-là donc, elles donnèrent encore à boire du vin à leur père. Et la plus jeune coucha avec lui et fut dévirginisée ; mais il ne s'aperçut point ni quand elle se leva ni quand elle se coucha.

36. — Ainsi les deux filles de Loth eurent des enfants de leur père.

37. — L'aînée enfanta un fils et appela son nom Moab. C'est lui qui est le père des Moabites jusqu'à ce jour.

38. — Et la plus jeune aussi enfanta un fils, et appela son nom Ben-Hammi. C'est lui qui est le père des enfants de Hammon jusqu'à ce jour. (*Genèse*, chapitre XIX.)

Abraham, convaincu qu'il n'existait point dix justes sur terre, puisque Sodome et Gomorrhe avaient été brûlées, continua son voyage. Arrivé à Guérar, il habita quelque temps cette ville, et offrit sa femme au roi, affirmant, comme en Egypte, qu'elle était sa sœur.

2. — Abraham dit de Sarah, sa femme : C'est ma sœur. Abimélech donc, roi de Guérar, envoya des gens pour enlever Sarah.

3. — Mais Dieu, pendant la nuit, apparut en songe à Abimélech et lui dit : Voici, tu es mort à cause de la femme que tu as prise, car elle a un mari.

4. — Or, Abimélech, qui ne l'avait point touchée,

répondit : Seigneur, puniras-tu aussi de mort la nation juste ?

5. — Ne m'a-t-il pas dit: C'est ma sœur? Elle-même aussi ne m'a-t-elle pas dit: C'est mon frère? J'ai donc couché avec elle fort innocemment et avec des mains pures.

6. — Et Dieu lui dit en songe: Je le sais, aussi ai-je empêché que tu ne péchasses contre moi, et c'est pour cela que je ne t'ai point laissé le temps de jouir d'elle.

7. — Maintenant donc, rends la femme à cet homme, car il est prophète et il priera pour toi et tu vivras. Mais si tu ne la rends pas, sache que tu mourras certainement et tout ce qui est à toi.

8. — Et Abimélech se leva de grand matin et appela tous ses serviteurs et leur raconta tous ces événements de la nuit, et ils furent saisis de crainte.

9. — Puis Abimélech appela Abraham et lui dit: Que nous as-tu fait? En quoi t'ai-je offensé que tu m'aies exposé, moi et mon royaume, à commettre un si grand péché? — Tu m'as fait des choses qui ne se doivent pas faire.

10. — Et Abimélech dit aussi à Abraham: Qu'as-tu vu qui t'ait obligé de faire cela?

11. — Et Abraham répondit: Je l'ai fait parce que je disais en moi-même: Sans doute il n'y a point de crainte de Dieu en ce lieu-ci et ils me tueront à cause de ma femme.

12. — Mais aussi, à la vérité, elle est aussi ma

sœur, fille de mon père, bien qu'elle ne soit point fille de ma mère, et elle m'a été donnée pour femme.

13. — Or, il est arrivé que lorsque Dieu m'a conduit çà et là, hors de la maison de mon père, je lui ai dit: Voici la faveur que tu me feras: dans tous les lieux où nous viendrons, dis de moi: C'est mon frère. (*Genèse*, chap. xx.)

Et Abimélech alors donna des brebis, des bœufs, des servantes à Abraham, et lui dit: Va-t'en et habite où tu voudras. — Et s'adressant à Sarah:

16. — Voici, j'ai donné à ton frère mille pièces d'argent; voici, il t'est mis un voile sur les yeux devant tous ceux qui sont avec toi et devant tous les autres. C'est ainsi qu'elle fut reprise.

17. — Et Abraham pria Dieu, et Dieu guérit Abimélech; il ouvrit aussi les vagins de ses femmes et de ses servantes et elles enfantèrent,

18. — Car, l'Éternel avait entièrement rendu stérile toute la maison d'Abimélech à cause de Sarah, femme d'Abraham. (*Genèse*, chap. xx.)

Sarah, enfin, eut un fils: elle l'appela Isaac. Or il arriva que Dieu, voulant encore éprouver Abraham, lui dit: Prends ton fils, Isaac, celui que tu aimes, et va-t'en au pays de Morija, pour me l'offrir en holocauste sur une des montagnes que je te dirai. — Abraham obéit. Au moment où il se préparait à égorger Isaac, un ange lui apparut: Abraham! Abraham! cria-t-il, ne mets pas ta main sur l'enfant! il suffit à Dieu que tu lui aies prouvé ton obéissance. — Et c'est ainsi qu'Isaac fut épargné.

Peu de temps après mourait Sarah: or à cette époque, Abraham, devenu vieux, songeait à marier son fils Isaac.

2. — Abraham donc dit au plus ancien des serviteurs de sa maison qui avait le gouvernement de tout ce qui lui appartenait : Mets, je te prie, ta main sur mes parties sexuelles,

3. — Et je te ferai jurer par l'Éternel, le Dieu des Cieux et le Dieu de la terre, que tu ne prendras point pour femme, à mon fils, une des filles des Chananéens parmi lesquels j'habite.

4. — Mais tu t'en iras en mon pays et vers mon parentage et tu y prendras une femme à mon fils Isaac. (*Genèse*, chap. xxiv.)

Le serviteur, qui se nommait Eliézer, se mit en route, « et se dirigea vers la Mésopotamie, en la ville de Nachor. » Etant arrivé le soir, au moment où les jeunes filles allaient puiser de l'eau à la fontaine, il aperçut Rebecca, « fille de Bathuel, fils de Melcha et de Nachor, frère d'Abraham. »

16. — Et cette jeune fille était très belle à voir ; elle était pucelle, car nul homme ne l'avait encore approchée. Elle descendit donc à la fontaine et, ayant rempli sa cruche, elle remontait.

17. — Alors, le serviteur courut au-devant d'elle et lui dit : Donne-moi, je te prie, un peu de l'eau de ta cruche à boire.

18. — Et elle lui dit : Monseigneur, bois. Et incontinent, elle ôta sa cruche de dessus son épaule et la prit en sa main et lui donna à boire. (*Genèse*, chapitre xxiv.)

Bref, l'envoyé d'Abraham explique à Rebecca quelle est

sa mission. La jeune fille, qu'il a eu soin d'ailleurs de combler de présents, accepte tout ce qu'on lui propose, et quelques jours après se mariait avec Isaac. — Abraham lui, âgé de cent soixante ans, épousait une autre femme nommée Kétura.

Après vingt ans de mariage, Rebecca mit au monde deux fils jumeaux : Esaü et Jacob. Esaü, qui était roux et couvert de poil, n'eut qu'une passion : celle de la chasse. Jacob, au contraire, d'humeur paisible, n'aimait qu'à voir paître ses troupeaux. Un jour qu'il revenait de la chasse, Esaü, épuisé de fatigue et mourant de faim, vit un plat de lentilles qu'avait préparé Jacob. Il le demanda à son frère. Celui-ci consentit à le lui céder, à condition qu'il renoncerait en sa faveur à son droit d'aînesse. Le marché fut aussitôt conclu.

Cependant, Isaac, devenu aveugle et sentant sa fin prochaine, fit appeler son fils Esaü : « Prends ton carquois, lui dit-il, et tâche de me tuer quelques pièces de gibier, afin que j'en mange, et que mon âme te bénisse avant que je meure. »

Esaü, qui ne se méfiait de rien, partit. Jacob, conseillé par Rebecca, profitant de cette absence, se recouvrit d'une peau de chevreau.

18. — Il vint donc vers son père et lui dit : Mon père ; et il répondit : Me voici, qui es-tu ? mon fils.

Je suis Esaü, ton fils aîné, répondit Jacob.

21. — Et Isaac dit à Jacob : Approche-toi, je te prie, mon fils, je te tâterai afin que je sache si tu es mon fils Ésaü ou si tu ne l'es pas.

22. — Et Jacob donc s'approcha de son père Isaac qui, l'ayant tâté, dit : Cette voix est la voix de Jacob, mais ces mains sont les mains d'Ésaü.

.

26. — Puis Isaac, son père, lui dit : Approche-toi, je te prie, et viens me baiser, mon fils.

27. — Et il s'approcha de lui et le baisa. Et Isaac, ayant senti l'odeur de son fils le bénit, en disant : Voici, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ que l'Éternel a béni. (*Genèse*, chap. xxvii.)

Au même instant arrivait Esaü. — Il entre en fureur et explique à son père Isaac, par quelle supercherie son frère Jacob a extorqué sa bénédiction. Jacob, craignant d'être tué, n'a que le temps de s'enfuir en Mésopotamie, chez son oncle Laban.

16. — Or Laban avait deux filles, dont l'aînée s'appelait Léa, et la plus jeune Rachel.

17. — Mais Léa avait les yeux chassieux, et Rachel avait la taille belle, et elle était belle à voir.

18. — Et Jacob aimait Rachel, et il dit : Je te servirai sept ans pour Rachel, ta plus jeune fille.

19. — Et Laban répondit : Il vaut mieux que je te la donne, que si je la donnais à un autre; demeure avec moi.

20. — Jacob donc servit sept ans pour Rachel, qui ne lui semblèrent que comme peu de jours parce qu'il l'aimait. (*Genèse*, chap. xxix.)

Et, quand les sept années furent écoulées, Laban, par un subterfuge, donna Léa pour épouse à Jacob. — Fureur de Jacob. — Il consentit encore à servir sept autres années, puis, enfin, se mariait avec Rachel. Jacob eut donc pour femmes les deux sœurs, Léa et Rachel. — Mais Rachel était stérile et sa sœur Léa, bien au contraire, merveilleusement féconde : de là de grosses querelles de ménage.

31. — Et l'Éternel, voyant que Léa était haïe, ouvrit sa matrice et la rendit féconde, mais Rachel restait toujours stérile. (*Genèse*, chap. xxix.)

Il faut que tu me fasses des enfants, dit-elle un jour à Jacob, je ne peux pas rester ainsi humiliée devant ma sœur !

2. — Et Jacob se mit fort en colère. Me prends-tu donc pour un Dieu ? — Qui donc t'a empêché d'avoir des enfants ?

3. — Et elle dit : Voici ma servante Bilha, entre dans elle, jouis-en, et elle enfantera sur mes genoux, et j'aurai des enfants par elle.

4. — Et elle lui donna donc sa servante Bilha pour femme, et Jacob eut avec elle des rapports sexuels.

5. — Et Bilha conçut et enfanta un fils à Jacob.

6. — Et Rachel dit : Dieu a jugé en ma faveur, et il a aussi exaucé ma voix en me donnant un fils, et elle l'appela Dan.

7. — Et Bilha, servante de Rachel, conçut encore et enfanta un second fils à Jacob.

8. — Et Rachel dit : J'ai fortement lutté contre ma sœur : aussi, ai-je eu la victoire ; et elle donna à cet enfant le nom de Nephthali.

9. — Alors Léa, voyant qu'elle avait cessé d'avoir des enfants, prit Zilpa, sa servante, et la donna à Jacob pour qu'il en jouit.

10. — Et Zilpa, servante de Léa, enfanta un fils à Jacob.

11. — Et Léa dit : Une troupe est arrivée, et elle l'appela Gad.

12. — Zilpa, servante de Léa, enfanta un second fils à Jacob.

13. — Et Léa dit : Ceci est encore plus heureux, et toutes les autres femmes m'appelleront bienheureuse, et elle le nomma Ascer.

14. — Et Ruben, l'un des fils de Léa, étant allé aux champs, au temps de la moisson des blés, y trouva des mandragores et les apporta à Léa, sa mère ; et Rachel dit à Léa : Donne-moi, je te prie, des mandragores de ton fils.

15. — Et elle lui répondit : N'est-ce pas assez que tu m'aies pris mon mari que tu veuilles encore prendre les mandragores que mon fils m'a apportées? — Et Rachel dit : Que Jacob couche donc cette nuit avec toi pour les mandragores de ton fils.

16. — Lors donc que Jacob revint des champs, au soir, Léa alla au-devant de lui et lui dit : — Tu coucheras avec moi et tu entreras dans moi cette nuit, car je t'ai loué pour les mandragores de mon fils. — Et il coucha donc avec elle cette nuit-là.

17. — Et Dieu exauça Léa, et elle conçut et enfanta à Jacob un cinquième fils. (*Genèse*, chap. xxxi.)

Mais Jacob, qui était arrivé fort pauvre chez Laban, n'avait pas tardé à s'enrichir ; aussi les enfants de Laban ne se faisaient-ils pas faute de dire : Jacob a volé tout ce qui était à notre père.

La situation devenant intolérable pour lui, Jacob appela Rachel et Léa sa femme ; les jucha sur des chameaux, et

prenant aussi ses meubles et n'oubliant pas ses troupeaux, ils se dirigèrent tous, en caravane, au pays de Chanaan, qu'habitait Isaac, père de Jacob. — Il présumait que la fureur paternelle avait eu le temps de s'apaiser.

Apprenant cette fuite, Laban voulut poursuivre Jacob pour l'obliger à demeurer avec lui : mais, sur l'ordre de Dieu, il dut renoncer à ce projet, non sans s'être longuement querellé, puis enfin réconcilié avec son gendre : et, pour signe de cette réconciliation, ils élevèrent, chacun de leur côté, un énorme monceau de pierres.

Jacob put alors tranquillement continuer son chemin, et arrivait bientôt au pays de Chanaan. Là, et grâce aux nombreux présents dont il l'accabla, il obtenait aisément le pardon de son frère Esaü.

Voilà donc toute la nouvelle famille de Jacob installée dans une contrée qui lui était absolument inconnue.

1. — Or, Dina, qui était la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays.

2. — Et Sichem, fils d'Hémor, prince du pays, la vit et l'enleva, et coucha avec elle et la viola.

3. — Et son cœur demeura fortement attaché à Dina, fille de Jacob, et il aima la jeune fille et lui parla selon son cœur.

4. — Sichem, aussi, parla à Hémor, son père, et lui dit : Mon père, je t'en conjure, donne-moi cette fille pour femme.

5. — Or Jacob apprit qu'il avait violé Dina, sa fille ; et ses fils étaient avec son bétail aux champs. Ainsi Jacob se tint jusqu'à ce qu'ils fussent revenus.

6. — Alors Hémor, père de Sichem, vint pour parler à Jacob.

7. — Et aussitôt que les enfants de Jacob eurent appris ce qui était arrivé, ils revinrent des champs et

furent extrêmement fâchés et fort irrités, à cause de l'action infâme que le fils de cet homme avait osé commettre en couchant avec la fille de Jacob ce qui ne devait pas se faire.

8. — Et Hémor leur parla et leur dit : Sichem, mon fils, aime beaucoup votre fille, donnez-la-lui, je vous prie, pour femme.

9. — Et alliez-vous avec nous : donnez-nous vos filles, et prenez nos filles pour vous.

10. — Et habitez avec nous, et le pays sera tout à votre disposition. — Demeurez-y, et y trafiquez, et le possédez.

11. — Sichem, aussi, dit au père de la fille : Que je trouve grâce devant vous, et je vous donnerai tout ce que vous me direz.

12. — Imposez-moi un grand douaire et de grands présents, et je les donnerai comme vous me direz, et donnez-moi la jeune fille pour femme.

13. — Alors les enfants de Jacob répondirent à Sichem et à Hémor, son père, et parlant à dessein de les tromper parce qu'il avait violé Dina, leur sœur,

14. — Ils lui dirent : Nous ne pouvons faire cela ni donner notre sœur à un homme qui n'a pas le prépuce coupé, car ce nous serait un opprobre.

15. — Mais nous consentirons à ce que vous voulez, sous cette condition, si vous devenez semblable à nous en faisant couper le prépuce à tous les mâles qui sont parmi vous.

16. — Alors nous vous donnerons nos filles et nous

prendrons les vôtres pour nous, et nous ne serons plus qu'un seul peuple.

17. — Mais, si vous ne voulez pas écouter la demande que nous vous faisons de vous couper le prépuce, nous prendrons notre fille et nous nous en irons.

18. — Et leurs discours plurent à Hémor et à Sichem, fils d'Hémor.

19. — Et le jeune homme ne différa point un instant à se couper le prépuce, car la fille de Jacob lui plaisait beaucoup; et il était le plus considéré de tous ceux de la maison de son père. (*Genèse*, chap. xxxiv.)

Tous les mâles de cette contrée, d'après les conventions faites, se firent donc couper le prépuce. — Or, trois jours après cette opération, et au mépris de la foi jurée, Siméon et Lévi entrèrent dans la ville qu'habitaient le roi et son fils, massacrèrent tous les mâles, tuèrent Hémor et le prince Sichem : après quoi, tous les fils de Jacob vinrent dépouiller les morts, saccagèrent la ville, volèrent les moutons, les bœufs et les ânes, ruinèrent la campagne et emmenèrent les femmes et les enfants captifs.

Sur ces entrefaites, Rachel accoucha de Benjamin : ses couches furent si laborieuses qu'elle en mourut. — Fou de douleur, Jacob « transporta ses tentes dans un endroit appelé la Tour des Troupeaux. »

22. — Et, il arriva, pendant que Jacob demeurait en ce pays, que son fils Ruben vint et coucha avec Bilha, concubine de son père. — Et Jacob en fut averti. (*Genèse*, chap. xxxv.)

Cette aventure l'irrita. Croyant adoucir sa colère en changeant encore de pays, il alla demeurer dans la terre de Chanaan : il porta, principalement, toute son affection sur son fils Joseph qu'il avait eu de Rachel. Il l'aimait

plus que tous ses autres enfants, parce qu'il l'avait engendré étant vieux, et même il lui avait donné une tunique bigarrée : c'est pourquoi ses frères le haïssaient.

Joseph, en outre, divertissait son père en lui expliquant des songes. Or, les fils de Jacob se concertèrent : Tuons notre frère Joseph, « le songeur, » dirent-ils, et nous ferons croire au père qu'une bête féroce l'a dévoré. — Un jour, que tous ensemble ils gardaient les troupeaux, ils rencontrèrent des Ismaélites qui venaient du pays de Glaad avec des chameaux chargés de parfums. Ils vendirent à ces marchands leur frère Joseph qu'ils avaient, auparavant, jeté tout nu dans une fosse « sans eau. » Puis ils prirent la tunique de Joseph, et l'ayant arrosée du sang d'un chevreau, ils l'envoyèrent à leur père en lui faisant dire : « Nous avons trouvé cela, vois si c'est la robe de ton fils ou non. » — Et Jacob la reconnut : « C'est bien la tunique de Joseph, s'écria-t-il, hélas ! une mauvaise bête l'a dévoré ! » — Et, en signe de douleur, Jacob ayant déchiré ses vêtements, se revêtit d'un cilice et longtemps pleura son fils. — Les Ismaélites, eux, vendirent Joseph en Égypte, à Putiphar, eunuque du Pharaon.

Or, il arriva qu'à cette époque, Juda, l'un des fils de Jacob, alla en Chanaan, y vit la fille d'un Chananéen, nommé Sçuah, en devint amoureux et l'épousa.

3. — Et elle conçut et enfanta un fils, et on le nomma Her.

4. — Et elle conçut encore et enfanta un fils, et elle le nomma Onan.

5. — Et elle enfanta encore un fils, et elle le nomma Scéla. Et Juda était à Kézib quand elle accoucha de celui-ci.

6. — Et Juda fit épouser à Her, son premier-né, une fille nommée Tamar,

7. — Mais Her, le premier-né de Juda, était méchant devant l'Éternel, et l'Éternel le fit mourir.

8. — Alors Juda dit à Onan : Prends pour femme la veuve de ton frère, entre dans elle et suscite la semence de ton frère.

9. — Mais Onan, sachant que les enfants qu'ils feraient ne seraient point à lui, mais bien réputés ceux de son frère, se polluait toutes les fois qu'il devait entrer dans la femme de son frère, et répandait sa semence par terre afin qu'il ne donnât pas des enfants à son frère.

10. — Et ce qu'il faisait déplut à l'Eternel; c'est pourquoi il le fit mourir.

11. — Et Juda dit à Tamar, sa belle-fille : Demeure veuve dans la maison de ton père jusqu'à ce que Scéla soit grand. Car Juda disait : Il faut prendre garde qu'il ne meure ainsi que ses frères. — Ainsi Tamar s'en alla et demeura dans la maison de son père.

12. — Et après plusieurs jours, la fille de Sçuah, femme de Juda, mourut. — Juda s'étant consolé, monta vers les tondeurs de ses brebis, à Timnath, avec Hira Hadullamite, son intime ami.

13. — Et quelqu'un fit savoir à Tamar ce qui se passait et lui dit : Voici ton beau-père, monte à Timnath pour tondre ses brebis.

14. — Alors elle abandonna ses habits de veuve et se couvrit d'un voile, et s'en enveloppa, et s'assit dans un carrefour qui était sur le chemin tirant à Timnath; parce qu'elle voyait que Scéla était devenu grand et qu'elle ne lui avait point été donnée pour femme.

15. — Et quand Juda la vit, il s'imagina que c'était

une fille publique, car elle avait couvert son visage.

16. — Et il s'approcha d'elle et lui dit : Veux-tu permettre que je jouisse de toi? car il ne savait pas que ce fût sa belle-fille. Elle lui répondit : Que me donneras-tu si j'accepte ta proposition et que tu viennes avec moi?

17. — Et il dit : Je t'enverrai un chevreau du troupeau. — Elle répondit : Je le veux bien, mais tu me donneras des arrhes jusqu'à ce que tu m'envoies le chevreau.

18. — Et il dit : Quel gage veux-tu que je te donne? — Et elle répondit : Ton cachet, ton mouchoir et ton bâton que tu as en ta main. — Et il les lui donna. — Il y eut alors coït entre elle et lui, et elle fut engrossée par lui.

19. — Ensuite elle se leva et s'en alla, et, ayant jeté son voile, elle reprit ses habits de veuve.

20. — Et Juda envoya un chevreau du troupeau par Hira Hadullamite, son ami intime, afin qu'il reprît le gage qu'il avait donné à cette femme : mais il ne la trouva point.

21. — Et il interrogea les hommes de l'endroit où elle avait été disant : Où est-donc cette fille de mauvaise vie qui était dans le carrefour, sur le chemin? Et ils répondirent : Il n'y a jamais eu, ici, de femmes publiques.

22. — Et il retourna vers Juda et lui dit : Je ne l'ai pas trouvée, et même les hommes de l'endroit m'ont dit : Il n'y a jamais eu ici de femmes de mauvaise vie.

23. — Et Juda répondit : Qu'elle garde le gage, car, au moins, elle ne pourra m'accuser de n'avoir pas voulu la payer. Voici : je lui ai envoyé le chevreau, mais tu ne l'as point trouvée.

24. — Or il arriva qu'environ trois mois après, on fit un rapport à Juda, disant : Tamar, ta belle-fille, est tombée dans la paillardise, et voici, elle est même enceinte. Et Juda dit : Qu'on l'aille chercher au plus vite et qu'on la fasse brûler.

25. — Et comme on la conduisait au supplice, elle envoya dire à son beau-père : Je suis enceinte de l'homme auquel appartiennent ces choses. — Elle dit aussi : Faites reconnaître encore à qui est ce cachet, ce mouchoir et ce bâton.

26. — Alors Juda les ayant reconnus, dit : Elle est plus juste que moi. C'est parce que je ne l'ai point donnée à Scéla, mon fils.

27. — Et comme elle était sur le point d'accoucher, il paraît qu'il y avait deux jumeaux dans son ventre.

28. — Et pendant qu'elle accouchait, l'un d'eux présenta la main, et la sage-femme la prit, et y lia un fil d'écarlate, disant : celui-ci sort le premier.

29. — Mais cet enfant ayant retiré sa main, voici que son frère sortit. Et elle dit : Quelle brèche as-tu faite ? La brèche soit sur toi. — Et on le nomma Pharez.

30. — Ensuite son frère sortit, qui avait sur la main le fil d'écarlate, et on le nomma Zara. (*Genèse*, chap. xxxviii.)

Revenons à Joseph que nous avons laissé en Égypte

au service de Putiphar, eunuque du Pharaon. Putiphar en fait son homme de confiance.

6. — Et il remit tout ce qui était à lui entre les mains de Joseph, tellement qu'il ne s'informait de rien, sinon du pain qu'il mangeait. Or, Joseph était de belle taille et beau à voir.

7. — Il arriva donc que la femme de Putiphar devint amoureuse de Joseph et lui dit : Couche avec moi.

8. — Mais il refusa et dit à la femme de son maître : Voici, mon maître m'a confié tous ses biens, qui sont dans sa maison, et il m'a remis tout ce qui lui appartient.

9. — Et il n'y en a point de plus grand dans cette maison que toi, et il ne m'a rien interdit que toi parce que tu es sa femme. Comment ferai-je alors un si grand péché?

10. — Et, bien qu'elle sollicitât tous les jours Joseph, cependant il ne voulut point l'écouter ni coucher auprès d'elle, ni jouir avec elle.

11. — Mais il arriva, un jour, qu'il était venu à la maison pour faire ce qu'il y avait à faire, et qu'il n'y avait aucun des domestiques dans la maison ;

12. — Elle le prit par sa robe et lui dit : Couche avec moi ; mais il lui laissa sa robe entre les mains et s'enfuit, et sortit du logis.

13. — Alors, aussitôt qu'elle eut vu qu'il lui avait laissé sa robe et qu'il avait fui dehors,

14. — Elle appela les gens de sa maison et leur parla, disant : Voyez, on nous a amené un homme

hébreu pour nous déshonorer : il est venu me trouver pour coucher avec moi ; mais j'ai crié à haute voix.

15. — Et, aussitôt qu'il a entendu que j'élevais la voix et que j'ai crié, il m'a laissé son habit et il s'est enfui hors du logis.

16. — Et elle garda l'habit de Joseph jusqu'à ce que son maître fût revenu à la maison.

17. — Alors elle lui parla en ces termes, disant : Le serviteur hébreu que tu nous as amené s'est jeté sur moi, voulant me violer.

18. — Mais, comme j'ai élevé ma voix et que j'ai crié, il m'a laissé son habit et s'est enfui au dehors.

19. — Aussitôt que le maître de Joseph eut entendu les paroles de sa femme qui lui dit : Ton serviteur m'a fait ce que je t'ai dit ; il entra dans une grande colère.

20. — Aussi, le maître de Joseph le prit et le jeta dans une étroite prison, dans l'endroit où les prisonniers du roi étaient enfermés. — Il fut donc là en prison. (*Genèse*, chap. xxxix.)

En même temps que Joseph, et dans la même prison, étaient enfermés l'échanson et le panetier du Pharaon d'Egypte. Ces deux serviteurs eurent un songe. L'échanson avait vu une vigne, il en pressait les raisins dans la coupe du roi et lui donnait à boire : le panetier, lui, portait sur sa tête trois paniers de farine que les oiseaux venaient manger. — Ils demandèrent l'un et l'autre l'explication de ces songes à Joseph, fort expert, on le sait, dans l'art de divination. — Ton rêve signifie, répondit Joseph à l'échanson, que dans trois jours le Pharaon te rendra ton emploi, et toi, dit-il au panetier, ton rêve m'apprend que dans trois jours tu seras pendu. — Et les événements justifièrent cette prophétie. Deux ans après,

le Pharaon, lui aussi, eut un songe : il vit sept vaches maigres qui dévoraient sept vaches grasses puis sept épis très beaux sur une même tige et qui furent dévorés par sept épis desséchés. — Il fit mander Joseph. — « Que signifie ce songe ? » lui dit-il. — Que l'Égypte va jouir de sept années d'abondance, mais qu'au bout de sept années, elle souffrira de la famine la plus atroce qu'il soit possible d'imaginer. » — « Puisqu'il en doit être ainsi, reprit le Pharaon, sois mon intendant, fais des provisions, emplis tous les greniers d'Égypte, de blé, de maïs, de provisions pour que la famine ne la prenne pas au dépourvue. » Les années de disette survinrent comme Joseph l'avait prédit, mais l'Égypte, grâce à la prévoyance de Joseph, ne s'en ressentit nullement. — Bien mieux, de tous les pays environnants, on venait en Égypte acheter du blé. Jacob lui-même envoya ses fils y faire la provision. Joseph les reconnut, leur pardonna, et les renvoya dans le pays de Chanaan, chargés de vivres pour la route, de graines, de riches vêtements et de présents magnifiques. Apprenant ainsi que son fils Joseph était en Égypte, ministre du Pharaon, Jacob accourut et vécut encore dix-sept ans près de son enfant bien-aimé.

29. — Or, le temps de la mort de Jacob approchant, il appela son fils Joseph et lui dit : Je te prie, si j'ai trouvé grâce près de toi, mets présentement ta main sur mes parties sexuelles, et jure-moi que tu me feras une faveur et que tu me tiendras parole. Je te prie, ne m'enterre point en Égypte. (*Genèse*, chap. XLVII.)

Joseph jura d'obéir à cette dernière volonté de son père. — « Et quand Jacob eut achevé de donner ses ordres à son fils, il expira, étant âgé de cent quarante-sept ans. »

« Puis, Joseph mourut, âgé de cent dix ans, et on l'embauma et on le mit dans un cercueil en Égypte. »

L'EXODE

Le deuxième livre de Moïse.

(L'ÉMIGRATION)

Les descendants de Jacob s'étant multipliés, devinrent un peuple puissant et dont les Egyptiens prirent ombrage. — Alors régnait un nouveau Pharaon qui n'avait pas connu Joseph. — Il accabla les Israélites de travaux, les employant à faire du mortier et de la brique. — Bien plus, il ordonna que tous les enfants mâles qui naîtraient d'eux seraient jetés dans le Nil. — Or, une des mères de cette race proscrite voulut sauver l'enfant qu'elle venait de mettre au monde. Elle réussit à le cacher pendant trois mois ; mais, craignant d'être découverte, elle prit une corbeille de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de poix ; elle y plaça l'enfant et l'exposa parmi les roseaux du rivage.

Précisément, la fille du roi vint au fleuve pour se baigner. Elle aperçut la corbeille, la fit ouvrir par une de ses suivantes, et vit un enfant qui pleurait. « C'est, dit-elle, un enfant des Hébreux. »

La sœur de l'enfant se tenait non loin de là. Elle s'approcha et proposa d'appeler une femme des Hébreux pour nourrir l'enfant. Et elle alla chercher sa mère.

L'enfant fut donc nourri par sa mère. Quand il fut sevré, elle le rendit à la fille du roi. Celle-ci l'adopta pour son fils et lui donna le nom de Moïse, qui veut dire *sauvé des eaux*.

Le premier acte de Moïse, devenu grand et fort, fut de tuer un Egyptien qu'il surprit frappant un Hébreu ; puis,

pour éviter les effets de la colère du roi, il s'enfuit au pays de Madian. Là, il épousa Séphora, fille du grand prêtre Jéthro, chez qui il s'était réfugié, et garda les troupeaux de son beau-père.

Un jour Dieu lui apparut dans un buisson ardent et lui ordonna de délivrer son peuple de la servitude des Égyptiens.

Il alla trouver Pharaon et lui fit part de la mission qu'il avait reçue de Dieu. Pour l'en convaincre, il changea devant lui en serpent la baguette qu'il tenait à la main. Mais le roi ne voulait point l'écouter.

Alors Moïse lui dit que Dieu allait, par sa main, frapper l'Égypte de cruelles calamités ; en effet, les *plaies d'Égypte* commencèrent :

- 1° Les eaux du Nil furent changées en sang ;
- 2° Le pays fut rempli de grenouilles ;
- 3° Des nuées de moustiques ne laissèrent pas un moment de repos aux bêtes ni aux hommes ;
- 4° Des mouches venimeuses causèrent de nombreuses morts ;
- 5° La peste fit périr les troupeaux ;
- 6° Le corps des Égyptiens se couvrit d'ulcères ;
- 7° Il tomba une grêle épouvantable ;
- 8° Des quantités innombrables de sauterelles s'abattirent sur l'Égypte et ne laissèrent pas une feuille sur les arbres, pas un brin d'herbe dans les champs ;
- 9° Durant trois jours, des ténèbres épaisses régnèrent sur la terre ;
- 10° Un ange exterminateur fit mourir tous les premiers-nés des Égyptiens.

A l'occasion de ce massacre, Moïse, sur l'ordre du Seigneur, institua la pâque. Dans chacune des familles d'Israël, un festin dut avoir lieu le quatorzième jour du premier mois de l'année.

Pour ce festin, un agneau d'un an, pur de toute tache, était immolé, et les portes des Hébreux devaient être marquées de son sang, afin qu'elles fussent reconnues lors du passage de l'ange exterminateur.

Après la dixième plaie, Pharaon, frappé d'épouvante, consentit au départ des Israélites.

Les Hébreux partirent au nombre de six cent mille hommes capables de porter les armes, sans compter les vieillards, les femmes et les enfants. Ils prirent le chemin de la mer Rouge : une colonne de fumée les guidait le jour, et pendant la nuit ils étaient éclairés par une colonne de feu.

Pharaon se repentit bientôt de les avoir laissé partir. Il se mit à leur poursuite avec une armée formidable, et les atteignit sur les bords de la mer Rouge.

Pressés d'un côté par l'armée des Egyptiens, arrêtés de l'autre par les eaux de la mer, les Hébreux étaient en proie à une indicible épouvante. Moïse, après avoir adressé une prière à Dieu, étendit sa baguette sur les flots, qui se séparèrent pour livrer passage aux fugitifs.

Les Hébreux passèrent la mer à pied sec. Les Egyptiens s'élançèrent à leur poursuite ; mais les flots se rejoignant, Pharaon fut englouti avec toute son armée.

Pendant quarante ans, les Hébreux furent errants dans le désert. Les vivres manquaient absolument ; mais Dieu eut la précaution de nourrir toute la caravane, en faisant tomber, chaque matin, sur la terre, une graine petite, comme pilée, ressemblant à une gelée blanche : c'est cette fameuse manne dont parle la Bible. Elle avait un goût de farine mêlée à du miel.

Un jour les Hébreux eurent à souffrir d'une grande disette d'eau. Moïse frappa de sa baguette un rocher, d'où jaillit une source abondante qui désaltéra le peuple.

Et, cependant, tous ces miracles ne purent entièrement convaincre les Hébreux. Ils prirent toutes leurs boucles d'oreilles, celles de leurs femmes, de leurs filles, de leurs fils, en firent un magnifique veau d'or et l'adorèrent. Sur ces entrefaites survint Moïse, qui venait d'avoir une entrevue avec Dieu.

Indigné, il brisa les tables de pierre sur lesquelles Dieu avait écrit les lois qui devaient régir son peuple, puis il détruit le veau d'or.

Mais, par ordre de Dieu, il taillait le lendemain deux

autres tables de pierre, semblables aux premières, sur lesquelles les mêmes lois furent une seconde fois écrites par Dieu.

Moïse les enferma dans un coffre garni d'or qu'on appela l'arche d'alliance, et cette arche fut placée dans un magnifique tabernacle.

LE LÉVITIQUE

Le troisième livre de Moïse.

(LE LIVRE DES PRÊTRES ET DES RITES)

Les lois données par Dieu à Moïse sont contenues dans le *Lévitique*, les *Nombres* et le *Deutéronome*. Nous citons ici quelques-unes de ces lois.

Loi touchant la femme accouchée.

1. — L'Éternel parla aussi à Moïse et lui dit :

2. — Parle aux enfants d'Israël et leur dis : Si la femme, après avoir conçu, enfante un mâle, elle sera souillée sept jours ; elle sera souillée comme au temps de ses règles.

3. — Et au huitième jour, on coupera le prépuce de l'enfant.

4. — Et elle demeurera pendant trente-trois jours pour être purifiée de son sang : elle ne touchera au

cune chose sacrée et elle ne viendra point au sanctuaire jusqu'à ce que le temps de sa purification soit accompli.

5. — Que si elle enfante une fille, elle sera souillée deux semaines, comme au temps de ses règles, et elle demeurera soixante-dix jours pour être purifiée de son sang.

6. — Lorsque le temps de sa purification sera terminé, elle présentera un agneau de l'année au sacrificeur en holocauste, et un pigeonneau ou une tourterelle en offrande, pour le péché.

7. — Et le sacrificeur offrira cela devant l'Éternel, et elle sera nettoyée du flux de son sang. — Telle est la loi pour celle qui enfante un mâle ou une femelle.

8. — Que si elle n'a pas le moyen de trouver un agneau, alors elle prendra deux tourterelles ou deux pigeonneaux ; l'un pour l'holocauste et l'autre en offrande pour le péché ; ainsi, elle sera purifiée. (*Lévitique*, chap. XII.)

Loi touchant la souillure de l'homme et de la femme.

1. — L'Éternel parla aussi à Moïse et à Aaron disant :

2. — Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur : Tout homme qui a un écoulement sera impur à cause de sa perte.

3. — Et c'est ici la perte qui le rendra impur ; quand il perdra ou quand sa perte sera retenue, il sera impur.

4. — Tout lit dans lequel aura couché celui qui a un écoulement sera souillé, et toute chose sur laquelle il se sera assis sera impur.

5. — Quiconque touchera son lit, lavera ses vêtements et se lavera dans l'eau et restera impur jusqu'au soir.

6. — Et qui s'assiéra sur une chose sur laquelle celui qui a un écoulement se sera assis, lavera ses vêtements et se lavera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir.

7. — Et celui qui touchera la chair de celui qui perd, lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir.

8. — Et si celui qui perd crache sur celui qui est net, celui qui était net lavera ses vêtements et se lavera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir.

9. — Toute monture aussi que celui qui perd aura montée, sera impure.

10. — Et quiconque touchera quelque chose qui aura été sous lui, sera impur jusqu'au soir. Et quiconque portera ces choses, lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir.

11. — Et quiconque aura été touché par celui qui perd sans qu'il ait lavé ses mains dans l'eau, lavera ses vêtements et se lavera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir.

12. — Et le vase de terre que celui qui a un écoulement aura touché, sera cassé ; mais tout vase de bois sera lavé.

13. — Or. quand celui qui a un écoulement sera purifié de sa perte, il comptera sept jours pour sa purification, et lavera ses vêtements, et lavera sa chair avec de l'eau vive, et ainsi il sera pur.

14. — Et au huitième jour, il prendra pour lui deux tourterelles ou deux pigeonneaux, et il viendra devant l'Éternel à l'entrée du tabernacle, et il les donnera au sacrificateur.

15. — Alors le sacrificateur les sacrifiera, l'un en offrande pour le péché et l'autre en holocauste ; ainsi le sacrificateur fera expiation pour lui devant l'Éternel à cause de sa perte.

16. — L'homme aussi duquel l'écoulement sera terminé, lavera dans l'eau toute sa chair et sera impur jusqu'au soir.

17. — Et tout habit et toute peau sur laquelle il y aura du liquide provenant de l'écoulement sera lavé dans l'eau et sera impur jusqu'au soir,

18. — Même la femme dont un tel homme aura eu la compagnie se lavera dans l'eau avec son mari et sera impure jusqu'au soir.

19. — Et quand une femme aura ses règles, elle sera séparée sept jours, et quiconque aura eu coït avec elle sera impur jusqu'au soir.

20. — Et toute chose sur laquelle elle aura couché, durant sa séparation, sera souillée ; et toute chose sur

laquelle elle aura été assise sera souillée jusqu'au soir.

21. — Quiconque aussi aura touché le lit de cette femme, lavera ses vêtements et se lavera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir.

22. — Et quiconque touchera une chose sur laquelle elle sera assise, lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir.

23. — Même si quelqu'un touche le lit sur lequel elle aura été assise, lavera ses vêtements et se lavera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir.

24. — Et si quelqu'un a couché avec elle tellement que le sang de ses règles soit sur lui, il sera souillé sept jours, et tout lit sur lequel il dormira sera impur.

25. — De même, quand une femme aura une perte de sang plusieurs jours, sans que ce soit le temps de ses règles, ou quand elle perdra plus longtemps que le temps de ses règles, elle sera impure comme au temps de sa séparation, tout le temps de sa perte.

26. — Tout lit sur lequel elle couchera pendant le temps de sa perte, lui sera comme le lit de sa séparation et toute chose sur laquelle elle s'assied sera souillée, comme pour la souillure de sa séparation.

27. — Quiconque aura touché ces choses-là, lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir.

28. — Mais, si elle est guérie de sa perte, elle comptera sept jours et après elle sera nette.

29. — Et au huitième jour, elle prendra deux tour-

terelles ou deux pigeonneaux et les apportera au sacrificeur à l'entrée du tabernacle d'assignation.

30. — Et le sacrificeur en sacrifiera un en offrande pour le péché, et l'autre en holocauste ; ainsi le sacrificeur fera propitiation pour elle devant l'Éternel à cause de sa souillure.

31. — Ainsi vous séparerez les enfants d'Israël de leurs souillures, et ils ne mourront point à cause de leurs souillures en souillant mon pavillon qui est au milieu d'eux.

32. — Telle est la loi de celui qui souffre d'un écoulement et de celui duquel sort ce qui le souille.

33. — Telle est aussi la loi de celle qui est malade de ses règles et de toute personne qui perd, soit mâle soit femelle, et de celui qui couche avec celle qui est souillée. (*Lévitique*, chap. xv.)

Lois sur diverses abominations.

1. — L'Éternel parla aussi à Moïse et lui dit :

2. — Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Je suis l'Éternel votre Dieu.

3. — Vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays d'Égypte (1) où vous avez habité, ni ce qui se fait au

1. C'est-à-dire les rapports entre hommes, la sodomie. Nos lecteurs, au cours de nos citations, rencontreront de nombreuses allusions à ce vice infâme et aussi à la « bestialité », ou rapports charnels avec les bêtes, dont furent particulièrement infestées toutes les nations anciennes : Israélites, ou peuple de Dieu, Assyriens, Égyptiens, Grecs, etc., etc. — De nos jours, ces vices sont surtout l'apanage des peuples orientaux.

pays de Chanaan dans lequel je vous fais entrer, et vous ne marcherez point selon leurs lois.

4. — Mais vous exécuterez mes ordonnances et vous garderez mes statuts afin de les suivre : Je suis l'Éternel votre Dieu.

5. — Vous garderez donc mes statuts et mes ordonnances, et l'homme qui les accomplit vivra par elles : je suis l'Éternel votre Dieu.

6. — Nul ne s'approchera de celle qui est sa proche parente pour découvrir ses parties sexuelles (1).

7. — Tu ne découvriras point les parties sexuelles de ton père, ni les parties sexuelles de ta mère : si c'est ta mère, tu ne découvriras pas sa nudité.

8. — Tu ne découvriras point les parties sexuelles de la femme de ton père, c'est une nudité qui appartient à ton père, puisque cette femme lui appartient.

9. — Tu ne découvriras point les parties sexuelles de ta sœur, fille de ton père ou fille de ta mère, née dans la maison ou hors de la maison.

10. — Pour ce qui est des parties sexuelles de la fille de ton fils ou de la fille de ta fille, tu ne découvriras point leurs parties sexuelles, quoique elles soient ta nudité, puisque ces filles t'appartiennent.

11. — Tu ne découvriras point les parties sexuelles de la fille de la femme de ton père, née de ton père ; c'est ta sœur.

12. — Tu ne découvriras point les parties sexuelles

1. Ne pas découvrir les parties sexuelles de quelqu'un était une expression qui signifiait chez les Hébreux ne pas coucher avec quelqu'un.

de la sœur de ton père ; elle est proche parente de ton père.

13. — Tu ne découvriras point les parties sexuelles de la sœur de ta mère ; car elle est proche parente de ta mère.

14. — Tu ne découvriras point les parties sexuelles du frère de ton père, et tu n'auras point de rapports charnels avec sa femme ; elle est ta tante.

15. — Tu ne découvriras point les parties sexuelles de ta belle-fille, c'est la femme de ton fils, et sa nudité lui appartient.

16. — Tu ne découvriras point les parties sexuelles de la femme de ton frère, c'est la nudité de ton frère puisque cette femme lui appartient.

17. — Tu ne découvriras point les parties sexuelles de la fille de ta femme, et tu ne prendras point la fille de son fils ni la fille de sa fille pour découvrir leurs parties sexuelles ; elles sont tes proches parentes : c'est un crime énorme.

18. — Tu ne prendras pas une femme avec sa sœur pour l'affliger en découvrant sa nudité, pendant sa vie.

19. — Tu n'approcheras point de ta femme pendant la séparation que lui impose son flux mensuel pour découvrir ses parties sexuelles.

20. — Tu n'auras point de rapports charnels avec la femme de ton voisin, te souillant avec elle.

21. — Tu ne donneras point de tes enfants pour les faire passer par le feu en l'honneur de Moloch, et

tu ne profaneras point le nom de ton Dieu : je suis l'Éternel.

22. — Tu n'auras point de rapports charnels avec un homme ; c'est une abomination.

23. — Tu ne t'approcheras point aussi d'aucune bête pour te souiller avec elle, et la femme ne se prostituera point à une bête ; c'est une abomination.

24. — Ne vous souillez donc point par aucune de ces choses ; car, c'est dans toutes ces choses-là que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous.

25. — De quoi la terre a été souillée, et je punis sur elle son iniquité, et la terre vomit ses habitants.

26. — Mais pour vous, vous garderez mes ordonnances et vous ne ferez aucune de ces abominations-là, ni celui qui est né au pays, ni l'étranger qui fait son séjour parmi vous.

27. — Car les gens de ce pays-là qui ont été avant vous, ont fait toutes ces abominations et la terre en a été souillée.

28. — Prenez donc garde que la terre ne vous vomisse si vous la souillez, comme elle a vomi les nations qui ont été avant vous.

29. — Car si quelqu'un fait aucune de ces abominations-là, ces personnes qui les auront faites seront retranchées du milieu de mon peuple.

30. — Vous garderez donc ce que je vous ai ordonné de garder, et vous ne ferez rien de semblable à

ces coutumes abominables qui étaient en usage avant vous et vous ne vous souillerez point par elles. Je suis l'Éternel votre Dieu. (*Lévitique*, chap. xviii.)

Lois civiles et religieuses.

20. — Si quelqu'un a couché avec une femme et que cet homme l'ait déshonorée alors qu'elle était servante, si on ne l'a point rachetée et si la liberté ne lui a point été donnée, ils auront le fouet tous deux, mais on ne les fera point mourir, car elle n'avait pas été affranchie.

.
29. — Tu ne souilleras point ta fille, la prostituant pour la forcer à commettre une impureté, afin que la terre ne soit pas souillée par la fornication, et qu'elle ne soit pas remplie d'impiété. (*Lévitique*, chap. xix.)

Lois civiles et religieuses.

.
10. — Pour l'homme qui aura commis un adultère avec la femme d'un autre, puisqu'il a commis adultère avec la femme de son prochain, on fera mourir l'un et l'autre.

11. — L'homme qui aura couché avec la femme de son père, sera considéré comme s'il avait violé son

père, puisque cette femme lui appartient ; on les fera mourir tous deux ; leur sang est sur eux.

12. — Et quand un homme aura couché avec sa belle-fille, on les fera mourir tous les deux ; ils ont fait un horrible mélange, leur sang est sur eux.

13. — Quand un homme aura eu des rapports charnels avec un autre homme, ils auront tous les deux fait une chose abominable ; on les fera mourir, leur sang est sur eux.

14. — Et quand un homme aura couché avec une femme et sa mère, c'est un crime énorme : il sera brûlé au feu avec elles afin qu'un crime si énorme ne se commette point au milieu de vous.

15. — L'homme qui aura eu des rapports charnels avec une bête sera puni de mort : vous tuerez aussi la bête.

16. — Et quand quelque femme se sera prostituée à quelque bête que ce soit, on tuera cette femme avec la bête : on les fera mourir, leur sang est sur eux.

17. — Quand un homme aura couché avec sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère, et aura vu ses parties sexuelles et qu'elle aura vu les parties sexuelles de son frère, c'est une chose infâme ; aussi, seront-ils retranchés en la présence des enfants de leur peuple.

18. — Quand un homme aura couché avec une femme qui a ses règles et qu'il aura découvert les parties sexuelles de cette femme et vu son écoulement, et lorsqu'elle aura aussi fait voir ses règles, ils seront

tous deux retranchés du milieu de leur peuple.

19. — Tu ne découvriras point les parties sexuelles de la sœur de ta mère ni de la sœur de ton père ; car si quelqu'un découvre la honte de sa chair, ils porteront tous deux la peine de leur crime.

20. — Et quand un homme aura couché avec sa tante, il a découvert la nudité de son oncle puisque la femme lui appartient : ils porteront la peine de leur péché, et ils mourront sans enfants.

21. — Et quand un homme aura couché avec la femme de son frère, c'est une ordure ; il a découvert la nudité de son frère, puisque cette femme lui appartient ; ils n'auront point d'enfants.

22. — Ainsi, gardez tous mes statuts et toutes mes ordonnances et exécutez-les ; et le pays dans lequel je vous fais entrer pour y habiter ne vous vomira point. (*Lévitique*, chap. xx.)

Loi contre les vénériens.

.
4. — Tout homme qui sera lépreux ou atteint d'écoulement, ne mangera pas des choses saintes jusqu'à ce qu'il soit guéri : et celui qui aura touché un lépreux ou un homme qui a un écoulement, sera souillé jusqu'à ce qu'il se soit purifié. (*Lévitique*, chap. xxii.)

LES NOMBRES

Quatrième livre de Moïse.

(LE RECENSEMENT)

Les trois premiers versets du « livre des Nombres » expliquent ce sous-titre : le recensement. — 1. L'Éternel parla à Moïse au désert, disant : — 2. « Fais le compte de toute l'assemblée des enfants d'Israël selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en les comptant noms par noms, savoir, tous les mâles, chacun par tête, — 3. Depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous ceux d'Israël qui peuvent aller à la guerre, vous les compterez, toi et Aaron. »

Mais revenons aux lois dictées à Moïse par Dieu.

Eaux de jalousie.

.....
12. — Parle aux enfants d'Israël et dis-leur :

Lorsque la femme de quelqu'un se sera débauchée et qu'elle aura commis une perfidie contre son mari,

13. — Et que quelqu'un aura joui d'elle, en sorte que son mari n'en ait rien su, mais qu'elle se soit cachée et qu'elle se soit livrée à l'homme, et dit

qu'elle n'y ait point de témoin contre elle et qu'elle n'ait point été surprise,

14. — Et que l'esprit de jalousie saisisse son mari en sorte qu'il soit jaloux de sa femme parce qu'elle s'est livrée à un autre homme, ou que l'esprit de jalousie le saisisse tellement qu'il soit jaloux de sa femme encore qu'elle ne se soit point souillée;

15. — Cet homme-là fera venir sa femme devant le sacrificateur, et apportera son offrande avec elle; savoir: la dixième partie d'un épha de farine d'orge; mais il ne répandra pas d'huile dessus et il n'y mettra point d'encens, car c'est un gâteau de jalousie, un gâteau de mémorial pour découvrir la jalousie.

16. — Et le sacrificateur la fera approcher et la fera tenir debout en la présence de l'Eternel.

17. — Ensuite, le sacrificateur prendra l'eau sacrée dans un vase de terre, et de la poudre qui sera le pavé du pavillon, et il la mettra dans l'eau.

18. — Puis le sacrificateur fera tenir debout la femme en la présence de l'Eternel, et il découvrira la tête de cette femme, et il mettra sur les paumes des mains de cette femme le gâteau de mémorial qui est le gâteau de jalousie; et le sacrificateur aura dans sa main les eaux amères qui portent la malédiction.

19. — Et le sacrificateur fera jurer la femme et lui dira: Si personne n'a couché avec toi, et si, étant sous la puissance de ton mari, tu ne t'es point débauchée et souillée, tu ne recevras aucun mal de ces eaux amères qui portent la malédiction.

20. — Mais au contraire tu seras maudite, si tu t'es débauchée, et si tu t'es souillée, et si quelque autre que ton mari a joui de toi,

21. — Alors le sacrificateur fera jurer la femme par un serment d'imprécation, et lui dira : Que l'Éternel te livre au milieu de ton peuple, à la malédiction à laquelle tu t'es assujettie et qu'il fasse pourrir tes parties sexuelles et enfler ton ventre.

22. — Et que ces eaux-là qui portent la malédiction entrent dans tes entrailles pour te faire enfler le ventre et faire pourrir tes parties sexuelles. Alors la femme répondra : Amen ! Amen !

23. — Ensuite le sacrificateur écrira dans un livre ces imprécations-là, et il les effacera avec les eaux amères.

24. — Et il fera boire à la femme les eaux amères de malédiction, et les eaux de malédiction entreront en elle, et elles deviendront des eaux amères.

25. — Le sacrificateur donc prendra des mains de la femme le gâteau de jalousie, et il le fera tourner devant l'Éternel, et il l'offrira sur l'autel.

26. — Le sacrificateur prendra aussi une poignée du gâteau pour un mémorial, et il le fera fumer sur l'autel ; ensuite il fera boire les eaux à la femme.

27. — Et après qu'il lui aura fait boire les eaux, s'il est vrai qu'elle se soit livrée à un homme et qu'elle ait commis une perfidie contre son mari, les eaux qui portent la malédiction entreront en elle, et elles deviendront des eaux amères, et son ventre enflera, et

ses parties sexuelles pourriront. Ainsi, cette femme-là sera soumise à la malédiction du serment au milieu de son peuple.

28. — Que si la femme ne s'est point livrée à un homme mais qu'elle soit pure, elle ne recevra aucun mal et elle aura des enfants.

29. — Telle est la loi des jalousies, lorsque la femme qui est en la puissance de son mari s'est débauchée et s'est souillée ;

30. — Ou, lorsque l'esprit de jalousie aura saisi le mari, et qu'étant jaloux de sa femme il l'aura fait venir devant l'Éternel, et que le sacrificateur aura fait tout ce qui est ordonné par cette loi.

31. — Et le mari sera exempt de faute, mais cette femme-là portera son iniquité. (*Nombres*, chap. v.)

LE DEUTÉRONOME

Cinquième livre de Moïse.

(LA SECONDE LOI)

Femme prise à la guerre.

10. — Quand tu seras allé à la guerre contre tes ennemis et que l'Éternel, ton Dieu, les aura livrés

entre tes mains, et que tu auras emmené des prisonniers ;

11. — Si tu vois, entre les prisonniers, une femme qui soit belle et qu'ayant conçu pour elle de l'amour tu veilles la prendre pour femme,

12. — Alors tu la mèneras en ta maison et elle raserà sa tête et coupera ses ongles. :

13. — Elle ôtera de dessus elle les vêtements qu'elle avait dans sa captivité, et elle demeurera dans ta maison, et pleurera son père et sa mère un mois durant ; puis tu coucheras avec elle, et, ainsi, tu seras son mari et elle sera ta femme.

14. — S'il arrive qu'elle ne te plaise plus, tu la renverras, à sa volonté, et tu ne pourras pas la vendre pour de l'argent, ni en faire aucun trafic, parce que tu l'auras humiliée. (*Deutéronome*, chap. xxi.)

Femmes accusées. — Lois contre l'impureté.

13. — Lorsque quelqu'un aura pris une femme, et qu'après avoir joui d'elle il la haïra.

14. — Et qu'il lui imputera quelque chose qui donne occasion de parler d'elle, en la diffamant et en disant : J'ai pris cette femme, et quand j'ai eu le rapport sexuel avec elle je me suis aperçu qu'elle n'avait pas sa virginité.

15. — Alors le père et la mère de la jeune fille

prendront et produiront les preuves de sa virginité, devant les anciens de la ville, à la porte;

16. — Et le père de la jeune fille dira aux anciens : J'ai donné ma fille à cet homme pour femme, et il l'a prise en aversion ;

17. — Et voici, il lui a imposé une chose qui donne occasion de parler, disant : Je n'ai point trouvé que ta fille fût vierge ; cependant, voici les marques de la virginité de ma fille. Et ils étendront le drap du lit nuptial devant les anciens de la ville.

18. — Alors les anciens de cette ville prendront le mari et le châtieront.

19. — Et parce qu'il aura diffamé une vierge d'Israël, ils le condamneront à cent pièces d'argent, qu'ils donneront au père de la fille, et elle lui sera pour femme, et il ne pourra la renvoyer tant qu'il vivra.

20. — Mais si ce qu'il a dit est véritable, que la jeune fille ne se soit point trouvée vierge,

21. — Alors, il ferait sortir la jeune fille à la porte de la maison de son père, et les gens de la ville l'assommeront de pierres et elle mourra ; car elle a commis une infamie en Israël, commettant impureté dans la maison de son père ; et ainsi, tu ôteras le mal du milieu de toi.

22. — Quand on trouvera un homme couché avec une femme mariée, ils mourront tous deux ; tant l'homme qui aura couché avec la femme, que la femme ; et tu ôteras le mal d'Israël.

23. — Quand une jeune fille vierge sera fiancée à

un homme, et que quelqu'un l'ayant trouvée dans la ville aura couché avec elle,

24. — Vous ferez sortir tous deux à la porte de la ville, et vous les lapiderez, et ils mourront, savoir : la jeune fille parce qu'elle n'a point crié dans la ville; et l'homme, parce qu'il a violé la femme de son prochain; et tu ôteras le mal du milieu de toi.

25. — Que si quelqu'un trouve aux champs une jeune fille fiancée, et que, lui faisant violence, il couche avec elle, alors l'homme qui aura couché avec elle mourra lui seul.

26. — Mais tu ne feras rien à la jeune fille; la jeune fille n'a point commis de péché digne de mort; car, il en est de ce cas, comme si quelqu'un s'élevait contre son prochain et lui ôtait la vie.

27. — Parce que, l'ayant trouvé aux champs, la jeune fille aura pu crier, sans que personne l'ait délivrée.

28. — Si quelqu'un trouve une jeune fille vierge qui ne soit point fiancée, et que, la prenant, il couche avec elle et qu'ils soient trouvés coïtant,

29. — L'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante pièces d'argent, et elle lui sera pour femme parce qu'il l'a humiliée. Il ne la pourra laisser tant qu'il vivra.

30. — Nul ne couchera avec la femme de son père ni ne découvrira le bord de la couverture de son père¹.
(*Deutéronome*, chap. xxii.)

1. C'est-à-dire ne couchera dans le lit de son père, pour n'être pas exposé à recevoir dans le même lit sa mère, sa belle-mère... Ces unions

Diverses ordonnances.

17. — Qu'il n'y ait point de prostituée en Israël, et qu'entre les fils d'Israël il n'y en ait aucun qui se prostitue à l'infamie.

18. — Tu n'apporteras point dans la maison de l'Éternel, ton Dieu, le salaire d'une prostituée, ni le prix d'un chien, pour aucun vœu que tu aies fait, car ces deux choses sont en abomination devant l'Éternel, ton Dieu. (*Deutéronome*, chap. xxiii.)

Lettre de divorce. — Peines contre le rapt.

1. — Quand quelqu'un aura pris une femme et qu'il se sera marié avec elle, s'il arrive qu'elle ne trouve pas grâce devant les yeux de cet homme-là parce qu'il aura rencontré en elle quelque chose d'infâme, il lui écrira une lettre de divorce, et la lui ayant mise entre les mains il la renverra hors de sa maison.

2. — Et quand elle sera sortie de sa maison, et quand, s'en étant allée, elle sera mariée à un autre mari,

incestueuses étaient fréquentes chez le peuple d'Israël. — Nous avons vu au chapitre xviii du Lévitique avec quelle surabondance de précautions et de menaces il est défendu aux Israélites de coucher avec leur sœur, leur mère, leurs parents, etc.

3. — Si ce dernier mari la hait et lui écrit une lettre de divorce, et la lui met entre les mains, et la renvoie de sa maison, ou que ce dernier mari qui l'avait prise pour sa femme, meure,

4. — Alors son premier mari qui l'avait renvoyée ne la pourra pas reprendre pour femme après qu'elle s'est souillée ; car ce serait une abomination devant l'Éternel ; ainsi tu ne chargeras d'aucun péché le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage.

5. — Quand quelqu'un prendra une nouvelle femme il n'ira point à la guerre, et on ne lui imposera aucune charge ; mais un an durant il sera exempt dans sa maison et devra procurer de la jouissance à la femme qu'il aura prise. (*Deutéronome*, chap. xxiv.)

Diverses ordonnances.

.
11. — Quand des hommes auront une querelle ensemble, l'un contre l'autre, si la femme de l'un s'approche pour délivrer son mari de la main de celui qui le bat et, qu'avancat la main, elle le saisisse par ses testicules,

12. — Alors tu lui couperas la main et ton œil ne l'épargnera point. (*Deutéronome*, chap. xxv.)

Les malédictions.

.
20. — Maudit est celui qui couche avec la femme

de son père car il découvre ainsi la nudité de son père puisque cette femme lui appartient, et tout le peuple dira : Amen !

21. — Maudit est celui qui couche avec une bête. Et tout le peuple dira : Amen !

22. — Maudit est celui qui couche avec sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère. Et tout le peuple dira : Amen !

23. — Maudit est celui qui couche avec sa belle-mère. Et tout le peuple dira : Amen ! (*Deutéronome*, chap. xvii.)

Or, comme en recevant ces lois les Hébreux s'avançaient toujours dans le désert, après bien des aventures surprenantes, dont la plus célèbre est, sans contredit, celle de l'ânesse de Balaam, qui, voyant un ange adossé à un mur, se mit à parler et à prophétiser, ils arrivèrent enfin en vue de la terre promise.

Justement, Moïse mourait lorsque se terminait ce laborieux voyage, l'Éternel lui refusant ainsi d'entrer dans cette terre, objet de tous ses vœux, parce qu'un jour, paraît-il, il n'avait pas eu en sa parole la confiance la plus aveugle.

JOSUÉ

Josué, que Moïse avait désigné pour être son successeur, prit le commandement du peuple hébreu. Il adressa à sa troupe une allocution, et lui déclara qu'il fallait absolument

passer le Jourdain. Cette première opération stratégique fut des moins compliquées.

Les prêtres qui portaient l'arche marchaient en tête. Or, quand ils furent entrés dans le Jourdain, « les eaux descendantes s'arrêtèrent en un même lieu, s'élevant comme une montagne, et les eaux d'en bas s'écoulèrent dans la mer du désert, » qui s'appelle aujourd'hui la mer Morte, et le peuple put s'avancer contre Jéricho, marchant à pied sec dans le lit du fleuve.

« Et tous les rois des Amorrhéens, qui habitaient sur la rive occidentale du Jourdain, et tous les rois Chananéens, ayant appris que le Seigneur avait séché le Jourdain, eurent le cœur *dissous*, tant ils craignaient l'invasion. »

.

2. — L'Eternel dit alors à Josué :

Fais-toi des couteaux tranchants et coupe de nouveau le prépuce, une seconde fois, à tous les enfants d'Israël.

3. — Et Josué fit des couteaux tranchants et fit circoncire les enfants d'Israël sur la colline des prépuces.

4. — Or voici la cause pour laquelle Josué leur coupa le prépuce : Tout le peuple qui était sorti d'Égypte, tous les mâles, savoir : les gens de guerre qui étaient morts au désert en chemin, après être sortis d'Égypte,

5. — Et même tout le peuple qui était sorti, avait été circoncis ; mais ils n'avaient circoncis aucun du peuple qui naquit au désert en chemin, après être sortis d'Égypte.

6. — Car les enfants d'Israël avaient marché par le désert quarante ans, jusqu'à ce que tout le peuple des

gens de guerre qui étaient sortis d'Égypte et qui n'avaient point obéi à la voix de l'Éternel, eût été consumé, l'Éternel ayant juré qu'il ne leur laisserait pas voir le pays qu'il leur avait promis, avec serment à leur père de leur donner, savoir, ce pays où coulent le lait et le miel,

7. — Et il avait suscité, en leur place, leurs enfants que Josué circoncit, parce qu'ils étaient incirconcis, car il ne les avait pas circoncis pendant le voyage.

8. — Et quand on eut achevé de leur couper le prépuce, ils demeurèrent dans le même lieu au camp, jusqu'à ce qu'ils fussent guéris. (*Josué*, chap. v.)

Cette guérison faite, Josué assiège Jéricho. Mais le siège traînant en longueur, Dieu voulut bien indiquer au chef hébreu un moyen fort simple et surtout infaillible de prendre la ville :

« Que toute l'armée fasse le tour de Jéricho pendant six jours, dit-il ; qu'au septième, les prêtres prennent sept cornets, qu'ils marchent devant l'arche sept fois autour de la ville, et que les prêtres sonnent du corner, et lorsque tous les cornets sonneront le son le plus long et le plus court, que toute l'armée jette un grand cri, et alors tous les murs de la ville tomberont jusqu'aux fondements. »

« Ce qui avait été dit arriva, comme Dieu l'avait promis ; quand l'armée eut entendu le son des cornets et jeté un grand cri de joie, les murailles de Jéricho s'écroulèrent sous elles, et ainsi l'armée monta dans la ville et en prit possession. »

Jéricho fut mis à sac. Les soldats n'épargnèrent qu'une seule femme, — qui était une prostituée, — et sa famille.

22. — Josué dit aux hommes : Entrez dans la mai-

son de cette prostituée, et faites-la sortir, et avec elle tout ce qui lui appartient.

23. — Les gens entrèrent et firent sortir Rahab la prostituée, son père, sa mère, ses frères, et tout ce qui était à elle. Ils firent sortir aussi toutes les familles qui lui appartenait, et ils les mirent tous hors du camp d'Israël. (*Josué*, chap. vi.)

Cette chute inattendue de Jéricho réveilla l'ardeur des Chananéens : ils se liguèrent, réunirent leurs forces, et marchèrent contre Josué. — Apprenant qu'ils s'avançaient à sa rencontre, Josué leur court sus et engage la bataille. Les ennemis épouvantés prennent la fuite. Josué, désespérant de les atteindre tous, parce que la nuit se faisait proche, commanda au soleil de s'arrêter au-dessus du mont Gabaon, et à la lune d'attendre dans la vallée d'Aïalon.

Le soleil aussitôt s'arrêta, et « jamais avant, ni depuis, il n'y eut un jour aussi long. »

Ainsi s'acheva la conquête de cette fameuse « terre promise. » — Josué, ayant alors achevé la mission que Dieu lui avait confiée, mourut âgé de cent dix ans.

LES JUGES

Lorsque Josué fut mort, les Israélites se livrèrent à l'idolâtrie. Aussi, pour les punir, Dieu les abandonna-t-il, permettant qu'ils fussent vaincus et mis en servitude par les peuples voisins.

Cependant, de temps à autre, il leur envoyait des juges,

— ainsi s'appelèrent les généraux, — et ces juges les tiraient de l'esclavage.

L'un des plus célèbres est, sans contredit, Gédéon.

Il renverse d'abord l'autel d'un faux Dieu nommé Baal, arme secrètement son peuple et marche contre les Madianites.

Il était à la tête de trente-deux mille hommes; mais Dieu lui dit : « Tu n'as pas besoin de toute cette armée, garde seulement trois cents hommes, et renvoie les autres. »

Gédéon donne à chacun des trois cents hommes qu'il garde une trompette et un vase de terre vide, avec une lampe au milieu. Pendant la nuit, les trois cents hommes, pénétrant dans le camp ennemi, brisent leurs vases et sonnent de la trompette.

A ce bruit soudain, les Madianites s'éveillent, et, troublés par l'éclat des lampes, ils s'enfuient. Dans la confusion de la mêlée, ils tournent leurs armes les uns contre les autres, et s'entre-tuent. Leurs chefs tombent entre les mains de Gédéon.

A Gédéon succède Abimélech, puis Thula, puis Jaïr; mais il nous suffit de citer les noms de ces personnages, dont les faits et gestes sont plus qu'insignifiants.

Et le peuple hébreu restait toujours en servitude, sous la domination des Ammonites. « C'est alors que Jephthé, jusqu'alors chef de brigands, résolut de les délivrer, parce que, nous apprend la Bible, « l'esprit de Dieu se fit en lui. »

— « Si tu me livres les enfants d'Ammon, dit-il au Seigneur, je te sacrifierais en holocauste le premier qui sortira des portes de ma maison et qui viendra au devant de moi. » — Ce vœu fut écouté, et Jephthé ravagea plus de vingt villes; mais lorsqu'il revint dans sa maison, à Maspha, sa fille unique courut au devant de lui, dansant au son du tambour. — Or, son père l'ayant vue, déchira ses vêtements et lui apprit quel horrible engagement il avait contracté. — « Que ton vœu s'accomplisse, lui répondit sa fille, mais :

Toutefois accorde-moi ceci :

37. — Laisse-moi pour deux mois, afin que je m'en

aille et que je descende sur les montagnes, et que je descende par les montagnes, et que je pleure ma virginité, moi et mes compagnes.

38. — Et Jephthé dit : Va, et il la laissa partir deux mois. Elle s'en alla donc avec ses compagnes et pleura sa virginité sur les montagnes.

39. — Et au bout de deux mois elle retourna vers son père, et il lui fit selon le vœu qu'il avait fait, et ainsi, sa virginité ne lui fut enlevée par aucun homme. De là vint la coutume en Israël,

40. — Qu'annuellement, les filles d'Israël allaient pour pleurer la virginité de la fille de Jephthé Galaadite, pendant quatre jours chaque année. (*Juges*, chap. xi.)

La dernière guerre de Jephthé, celle qu'il fit contre les habitants du pays d'Ephraïm, fut particulièrement cruelle. — Ceux de Galaad, que commandait Jephthé, s'emparèrent un beau jour des gués du Jourdain, par où les Ephraïmites devaient s'enfuir. — Et lorsqu'un Ephraïmite, fuyant de la bataille, venait sur le bord de l'eau, et disait : laissez-moi passer, je vous prie, on lui répondait : prononce *schiboleth* ; et comme ils prononçaient, eux, siboleth, on les tuait aussitôt, et il y en eût par ce moyen quarante-deux mille de tués.

« Et Jephthé jugea six ans ; puis Jephthé, Galaadite, mourut et fut enseveli dans une des villes de Galaad. »

En ce temps-là vivait un homme de la tribu de Dan, nommé Manné, dont la femme était stérile. Et l'ange apparut un jour à cette femme et lui dit : Tu es stérile, mais tu enfanteras un fils. Ne bois ni vin, ni bière, ne mange rien d'immonde, et surtout que le rasoir ne passe jamais sur la tête de ton fils.

Elle appela Samson l'enfant qu'elle mit au monde.

Samson grandit sans que sa chevelure épaisse fut cou-

pée; il ne but ni vin, ni liqueur fermentée, et acquit une force incroyable.

Arrivé à l'âge viril, il témoigna son patriotisme par les vengeances qu'il exerça sur les ennemis de sa nation. On le craignait, car on savait que, dans sa jeunesse, il avait tué de sa main un lion qui s'élançait pour le dévorer.

Un jour il prit trois cents renards, qu'il gardait pour l'occasion, leur attacha à la queue des torches enflammées, et les lâcha dans les blés mûrs des Philistins. L'incendie se communiqua rapidement, et toute la récolte fut complètement perdue. Les arbres voisins, les vignes, les oliviers, grillés par les flammes, ne produisirent aucun fruit, et tous durent être arrachés.

Surpris une fois dans son sommeil et attaché avec de fortes cordes, il fut livré en cet état à ses ennemis. Les clameurs de joies qui s'élevaient de toutes parts cessèrent bientôt pour faire place aux cris d'épouvante : il brisa d'un seul effort les cordes dont on l'avait lié, et, ramassant une mâchoire d'âne qui se trouvait à sa portée, il tua mille Philistins.

1. — Or, un jour, Samson s'en alla à Gaza, et ayant vu là une femme débauchée, il coucha avec elle et entra dans elle.

2. — Et on dit à ceux de Gaza : Samson est venu ici et couche dans ce lupanar et ils l'envièrent, et ils lui dressèrent une embuscade toute la nuit à la porte de la ville, et se tinrent tranquilles toute la nuit, disant : Qu'on ne bouge point jusqu'à la pointe du jour et nous le tuerons.

3. — Mais Samson, après être resté avec cette femme jusqu'à minuit, se leva et se saisit des portes de la ville et des deux poteaux, et, les ayant enlevés avec la barre, il les mit sur ses épaules et les porta

sur le haut de la montagne qui est vis-à-vis de Hébron.

4. — Après cela, il coucha avec une femme qui habitait près du torrent de Sçorek, et dont le nom était Dalila. (*Juges*, xvi.)

C'est à cette femme qu'il révéla tout le secret de sa force : elle résidait dans sa chevelure. Une fois ses cheveux coupés, Samson devenait aussi faible que le plus faible de tous les hommes. — Dalila profita du temps que Samson était endormi et lui coupa les cheveux. Les Philistins purent alors le saisir : ils lui crèvent les yeux, lui attachent solidement, avec deux chaînes d'airain, les mains au corps, l'emmenent à Gaza, et le jettent dans une prison où ils lui font tourner une meule.

Mais, à mesure que ses cheveux croissaient, Samson sentait revenir ses forces, et il espérait pouvoir se venger un jour. L'occasion ne tarda pas à se présenter. Les Philistins, quand il y avait une fête, ne manquaient jamais de faire parader Samson en public et de l'exposer à la risée et aux insultes de la foule. Or, on fit amener Samson dans une salle de festin public. La voûte de la salle était soutenue par deux colonnes très rapprochées l'une de l'autre et entre lesquelles il fut placé. Par un suprême effort, il ébranla violemment les colonnes, et la voûte, en s'effondrant, tomba sur les gouverneurs et sur tout le peuple qui était dans la salle. — « Et il fit mourir beaucoup plus de gens dans sa mort qu'il n'en avait fait mourir pendant sa vie. »

Nous trouvons ici l'histoire d'un outrage fait à la femme d'un lévite : ce récit, qui ne se rattache à aucun des événements qui précèdent, qui ne se rapporte à aucun des événements qui suivent, nous semble arriver, à cette place, bien singulièrement. Mais nous racontons et ne jugeons pas. Voici donc ce que nous rapporte la Bible :

1. — Il arriva en ce temps-là, lorsqu'il n'y avait point de roi en Israël, il y eut un prêtre lévite qui de-

meurait aux côtés de la montagne d'Ephraïm et qui prit une femme concubine de la tribu de Juda.

2. — Mais sa concubine commit une impureté chez lui et s'en alla d'avec lui en la maison de son père à Bethléem de Juda, et elle y fut l'espace de quatre mois.

3. — Ensuite son mari partit et fut la rejoindre, pour lui parler selon son cœur et la ramener. Il avait aussi avec soi deux serviteurs et deux ânes. Et elle fit entrer dans la maison de son père. Et le père de la jeune femme le voyant venir se réjouit de sa rencontre.

4. — Son beau-père donc, père de la jeune femme, le retint chez lui, et il demeura chez lui trois jours, et ils burent et ils logèrent là.

5. — Au quatrième jour, comme ils s'étaient levés matin, il se mit en chemin pour s'en aller, mais le père de la jeune femme dit à son beau-fils : Prends une bouchée de pain pour te fortifier et après vous vous en irez. (*Juges*, chap. xix.)

Ce manège dure encore trois ou quatre jours; chaque fois que le gendre voulait partir avec sa concubine, le beau-père le retenait. Cependant force lui fut, enfin, de les laisser se mettre en route. Ils arrivèrent à Guibha. Un vieillard leur offrit de passer la nuit chez lui.

21. — Alors il les fit entrer dans sa maison et il donna à manger aux ânes, et les voyageurs ensuite, ayant lavé leurs pieds, ils mangèrent et burent.

22. — Comme ils faisaient bonne chère, voici : les

gens de la ville qui étaient de méchants garnements, environnèrent la maison, heurtant à la porte, et ils parlèrent au vieillard qui était maître de la maison, et lui dirent : Fais sortir cet homme qui est entré dans ta maison afin que nous jouissions de lui.

23. — Mais cet homme, savoir, le maître de la maison, sortit vers eux et leur dit : Non, mes frères, ne lui faites point de mal, je vous prie, puisque cet homme est entré dans ma maison, ne faites point une action si infâme à l'égard de cet homme.

24. — Voici, j'ai une fille et elle est pucelle, et cet homme a sa concubine, je vous les amènerai dehors maintenant, et vous les violerez, et vous ferez d'elles comme il vous semblera bon ; mais ne commettez point une action si infâme à l'égard de cet homme.

25. — Mais ces gens ne voulurent point l'écouter ; c'est pourquoi cet homme prit sa concubine et la leur amena, et ils eurent avec elle le coït et ils jouirent d'elle toute la nuit jusqu'au matin, puis ils la renvoyèrent comme l'aube du jour se levait.

26. — Cette femme donc, comme le jour approchait, s'en revint, et étant tombée à la porte de la maison de l'homme où était son mari, elle y demeura jusqu'au jour.

27. — Et son mari se leva de bon matin, et, ayant ouvert la porte, il sortit pour continuer son chemin, mais voici sa femme concubine qui était tombée à la porte de la maison et qui avait les mains sur le seuil.

28. — Et il lui dit : Lève-toi et allons-nous-en, et elle ne répondit point. Alors, il la chargea sur son âne et se mit en chemin, et s'en retourna chez lui.

29. — Et étant arrivé dans sa maison, il prit un couteau et, prenant sa concubine, il partagea son corps et ses os en douze parts, et en envoya une part dans toutes les tribus d'Israël.

30. — Et tous ceux qui virent cela, dirent : On n'a jamais fait ni vu rien de pareil, depuis que les enfants d'Israël sont montés hors du pays d'Egypte jusqu'à ce jour ; pensez à cela, prononcez et consultez. (*Juges*, chap. xix.)

L'émotion fut grande à la réception de ce singulier envoi. « Dis-nous comment tu as été forcé de commettre cette méchante action, demandèrent au lévite les enfants d'Israël ? »

4. — Le lévite, mari de la femme qui avait été tuée, répondit : Etant arrivés à Guibba, qui est de la tribu de Benjamin, moi et ma femme pour y passer la nuit,

5. — Les seigneurs se sont élevés contre moi, et ils ont environné de nuit la maison où j'étais, prétendant me tuer, et ils ont tellement violé ma concubine qu'elle en est morte.

6. — C'est pourquoi, ayant pris ma concubine, je l'ai mise en pièces, et j'en ai envoyé par toutes les tribus d'Israël, car ils ont fait un crime énorme et une action énorme en Israël.

7. — Vous voici tous enfants d'Israël, délibérez-en

ici entre vous, et dites-en votre avis. (*Juges*, chap. xx.)

Leur avis fut que la ville de Guibha devait être saccagée. Des deux côtés, entre assiégeants et assiégés, la guerre fut atroce; mais les enfants d'Israël restèrent victorieux, « tuant tout ce qui était dans Guibha, depuis les hommes jusqu'aux bêtes, et une flamme dévorante détruisit toutes les villes et les villages de la tribu de Benjamin. »

Mais les Benjamites qui avaient échappé au désastre se trouvèrent sans femmes. Ils parvinrent à capturer quatre cents jeunes filles encore vierges, mais il leur en manquait deux cents; ils ne purent se les procurer aussi que par le rapt.

16. — Et les anciens de l'assemblée dirent : Que ferons-nous à ceux qui sont de reste, pour leur donner des femmes? car les femmes ont été exterminées d'entre les Benjamites.

17. — Puis ils dirent : Ceux qui sont réchappés posséderont ce qui appartenait à Benjamin, afin qu'une tribu ne soit pas retranchée d'Israël.

18. — Cependant nous ne leur pourrons point donner des femmes d'entre nos filles; car les enfants d'Israël ont juré disant : Maudit est celui qui donnera une femme à ceux de Benjamin.

19. — Et ils dirent : Voici, la solennité ordinaire de l'Éternel se célèbre à Scilo, qui est vers l'aquilon de Béthel à Sichem, et au midi de Lébona.

20. — Et ils donnèrent ce commandement aux Benjamites : Allez et mettez des embuscades dans les vignes.

21. — Et quand vous verrez que les filles de Scilo sortiront pour danser avec des flûtes, alors vous sor-

tirez des vignes et vous enlèverez pour vous, chacun sa femme d'entre les filles de Scilo, et vous vous en retournerez au pays de Benjamin.

22. — Et quand leurs pères ou leurs frères viendront pour se plaindre devant nous, nous leur dirons : Ayez pitié d'eux pour l'amour de nous, parce que nous n'avons point pris de femme pour chacun d'eux dans cette guerre. Car ce n'est pas vous qui les leur avez données ; en ce cas, vous auriez été coupables.

23. — Les Benjamites firent donc ainsi et enlevèrent des femmes, selon leur nombre, d'entre celles qui dansaient, qu'ils ravirent ; puis, s'en allant, ils retournèrent à leur héritage, et ayant rebâti des villes, ils y habitèrent. (*Juges*, chap. xxi.)

LE LIVRE DE RUTH

Au temps des juges, sous Abdon, un des successeurs de Jephthé, un Israélite de Bethléem, obligé de quitter son pays, en proie à une affreuse famine, se réfugia chez les Moabites, avec sa femme Noëmi et ses deux fils. Il avait nom Elimélech et appartenait à la tribu de Juda. Après sa mort, ses fils épousèrent deux jeunes filles moabites, Orpha et Ruth ; mais ils suivirent de près leur père au tombeau.

Alors Noëmi voulut retourner au pays de Juda, et elle

dit à ses brus : « Restez près de vos parents, et soyez bénies pour les bons soins et la tendre amitié que vous avez eus pour ceux qui sont morts et pour moi... » Elles voulurent d'abord toutes deux la suivre, mais à la fin Orpha consentit à rester.

Quant à Ruth, elle dit à Noémi : « Je veux vous suivre et ne vous quitter jamais. »

La belle-mère et la bru partirent donc ensemble et arrivèrent à Bethléem pendant la moisson.

Ruth allait chaque jour glaner dans les champs d'un homme puissamment riche, nommé Booz.

Ce Booz vit Ruth et en devint amoureux. — A qui est cette jeune fille ? demanda-t-il à son serviteur. — « C'est une jeune Moabite, répondit-il, qui m'a demandé la permission de glaner après les moissonneurs. » — Et Booz s'étant alors approché de Ruth, lui adressa quelques paroles gracieuses, l'invita à manger du pain trempé dans du vinaigre, — un festin pour les laboureurs, — et lui donna la permission de glaner où elle voudrait, même entre les javelles.

— Ma fille, dit alors Noémi, mets à profit ces excellentes dispositions de Booz.

3. — C'est pourquoi, lave-toi et parfume-toi, et mets sur toi tes plus beaux habits et descends dans l'aire, mais ne lui découvre point ta nudité jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire.

4. — Puis, quand il se couchera, sache l'endroit où il couchera, et entre et découvre la couverture du côté de ses pieds ; alors il te dira ce que tu auras à faire.

5. — Et elle lui répondit : Je ferai tout ce que tu me dis.

6. — Et elle descendit donc à l'aire et fit tout ce que sa belle-mère lui avait recommandé.

7. — Et Booz mangea et but et se réjouit et il vint

coucher au bout d'un tas de javelles. Et elle vint tout doucement et découvrit ses pieds et se coucha.

8. — Et, sur le minuit, cet homme-là eut peur, et il retira ses pieds ; et voici, une femme était couchée près de lui.

9. — Alors, il lui dit : Qui es-tu ? Et elle répondit : Je suis Ruth, ta servante. Étends-toi sur ta servante, car tu as droit de retrait lignager.

10. — Et il dit : Ma fille, que l'Éternel te bénisse ! Cette dernière bonté que tu me témoignes est la plus grande de toutes, car tu n'as pas voulu courir après les jeunes gens, pauvres ou riches.

11. — Maintenant donc, ma fille, ne crains point et je te ferai tout ce que tu voudras ; car tout mon peuple sait que tu es une femme vertueuse.

12. — Or, maintenant, il est très vrai que j'ai droit sur toi de retrait lignager ; mais il y en a un autre qui a droit de retrait lignager, qui est plus proche que moi.

13. — Couche avec moi cette nuit et, au matin, si cet homme-là veut user sur toi du droit de retrait lignager, à la bonne heure, qu'il en use ; mais s'il ne lui plaît pas d'user de ce droit de retrait lignager, je le ferai ; l'Éternel est vivant, demeure ici couchée jusqu'au matin.

14. — Elle demeura donc couchée avec lui, à ses pieds, jusqu'au matin ; et elle se leva avant qu'on pût les reconnaître l'un l'autre. Et il dit : Qu'on ne sache point qu'aucune femme soit entrée dans l'aire.

13. — Et il lui dit encore : Donne-moi le tablier qui est sur toi, et tiens-le. Et elle le tint et il mesura six mesures d'orge et il les mit sur elle, puis il rentra dans la ville.

16. — Et elle vint chez sa belle-mère qui lui dit : Qu'as-tu fait ? ma fille. Et elle lui déclara tout ce qui s'était passé entre cet homme et elle.

17. — Et elle dit : Il m'a donné ces six mesures d'orge ; car il m'a dit : Tu ne retourneras point à vide vers ta belle-mère.

18. — Et Noémi dit : Ma fille, demeure ici jusqu'à ce que tu saches comment l'affaire se terminera ; car cet homme-là ne se donnera point de repos qu'il n'ait, aujourd'hui, achevé cette affaire. (*Le livre de Ruth*, chap. iv.)

Noémi parlait en femme pratique ; en effet, peu de jours après, Booz épousait Ruth, et de ce mariage naquit Obed, qui fut l'aïeul du roi David.

SAMUEL — LES ROIS

Le dernier de ces juges, qui gouvernèrent les Hébreux, fut Samuel, fils d'Anne et d'Elkana, un montagnard de la tribu d'Ephraïm. Dieu, cependant, nous laisse entrevoir la Bible, n'aurait pas été étranger à la naissance de ce fils. — « Quand Elkana, nous dit-elle, coucha avec Anne, jus-

qu'alors stérile, l'Éternel se souvint de sa servante. — Et quelque temps après, Anne, ayant conçu, enfanta un fils et le nomma Samuel, parce que, dit-elle, je l'ai demandé à l'Éternel. »

Le jeune Samuel fut élevé par le grand prêtre Héli, dont les enfants étaient de grands scélérats : il se trouva donc en assez mauvaise société.

12. — Or, les fils d'Héli étaient des scélérats, et ils ne connaissaient point l'Éternel.

13. — Car la coutume de ces sacrificateurs-là envers le peuple était que quand quelqu'un faisait quelque sacrifice, le garçon du sacrificateur venait, lorsqu'on faisait bouillir la chair, ayant, en sa main, une fourchette à trois dents,

14. — Dont il piquait dans la chaudière ou dans le chaudron, ou dans la marmite, ou dans le pot, et le sacrificateur prenait pour lui tout ce que la fourchette enlevait. Ils en faisaient ainsi à tous ceux d'Israël qui venaient là à Scilo. (*Samuel*, chap. 1.)

Mais le grand prêtre Héli reprochait encore bien d'autres peccadilles à ses fils et à leurs amis.

22. — Or Héli était fort vieux et il apprit tout ce que faisaient ses fils à tout Israël, et comme ils couchaient avec les femmes qui s'assemblaient par troupes à la porte du temple. (*Samuel*, chap. 1.)

A cette époque de leur histoire, les Hébreux, à grands cris, demandaient un roi.

Il existait alors, dans la tribu de Benjamin, un homme nommé Cis.

Cet homme perdit un jour ses ânesses et envoya son fils Saül pour les chercher. Saül était d'une grande taille, de

formes sveltes et pleines d'élégance, et sa tête était belle et majestueuse. Il se mit à la recherche des ânesses, et, après avoir parcouru tout le pays sans les trouver, eut l'idée de s'adresser à Samuel, devenu prophète, pour qu'il daignât le renseigner à ce sujet.

Précisément, Dieu avait dit à Samuel : « L'étranger qui se présentera à toi sera le roi de mon choix pour mon peuple d'Israël. »

Afin de se conformer aux ordres de Dieu, Samuel lui dit : « Ne vous inquiétez point des ânesses de votre père, Dieu vous a choisi pour régner sur le peuple d'Israël. » Il lui donna l'onction royale, lui prédit qu'il délivrerait les Israélites des attaques des Philistins, et, pour lui prouver qu'il lui disait la vérité, il lui annonça que les ânesses étaient retrouvées. Quelques jours après, le sort ratifia ce choix : on tira les noms des douze tribus ; ce fut celle de Benjamin qui fut désignée, puis les noms de tous les hommes de la tribu de Benjamin ayant été mis dans l'urne, le nom de Saül sortit le premier.

Saül fut alors proclamé roi aux acclamations de tout le peuple assemblé.

Saül, homme vindicatif, irascible, cruel, avait pour lieutenant un certain David, célèbre par son talent sur la harpe et sa victoire sur le géant Goliath, qu'il tua d'un coup de pierre lancée par sa fronde. Aussi les filles d'Israël, qu'enthousiasmaient ce glorieux fait d'armes, chantaient-elles : « Saül en a tué mille, mais David en a tué dix mille ! »

On conçoit alors toute la haine que Saül avait pour son lieutenant David, devenu son gendre ; partout où se trouvait David, Saül le poursuivait avec acharnement.

La guerre entre ces deux hommes fut longue et astucieuse. Le cadeau qu'avait fait, avant son mariage, David à Saül, n'avait pu apaiser ce beau-frère irritable et vindicatif.

Le cadeau n'était pas cependant des plus ordinaires.

25. — Vous parlerez ainsi à David, dit Saül. Le roi

demande, pour douaire, cent prépuces de Philistins, afin que le roi soit vengé de ses ennemis.

26. — Et les serviteurs de Saül rapportèrent tous ces discours à David et la chose lui agréa pour être gendre du roi. Et avant que les jours fussent accomplis,

27. — David se leva et s'en alla, lui et ses gens, et frappa deux cents hommes des Philistins et David apporta leurs prépuces et les livra bien comptés au roi, afin qu'il fût gendre du roi. — Et Saül lui donna pour femme Mical, sa fille. (*Samuel*, XVIII.)

A Saül succéda son fils Isboseth; il avait quarante ans lorsqu'il commença à régner sur Israël, et il régna deux ans.

Une intrigue amoureuse fut cause que David monta sur le trône plus promptement qu'il n'avait osé l'espérer.

7. — Or, Saül avait eu une concubine qui s'appelait Ritspa, fille d'Aja, et Isboseth dit à Abner, son lieutenant: Pourquoi as-tu couché avec la concubine de mon père et pourquoi es-tu entré dans elle?

8. — Et Abner fut fort irrité des paroles d'Isboseth et lui dit: Suis-je une tête de chien, moi qui, contre Juda, ai usé aujourd'hui de bonté envers la maison de Saül, ton père, et envers ses frères et ses amis et qui ne t'ai point fait tomber entre les mains de David, que tu me veuilles tourmenter maintenant parce que j'ai couché avec une femme? (*Samuel*, II, chap. III.)

Et il jura de transférer le règne de la maison de Saül à celle de David. Cependant, Abner ne put tenir son ser-

ment, parce qu'il fut assassiné; mais quelques jours plus tard, Isboseth, à son tour, était égorgé dans son lit. — « Alors toutes les tribus d'Israël vinrent vers David à Hébron, et lui dirent : « Voici, nous te reconnaissons roi, et nous sommes tes os et ta chair. »

13. — Et David prit alors pour lui des concubines et des femmes de Jérusalem, après qu'il fut venu d'Hébron, et il lui naquit des fils et des filles. (*Samuel*, II, chap. v.)

Or, pendant que son armée, guerroyant contre les Ammonites, assiégeait Rabba,

2. — Il arriva que David, demeuré à Jérusalem, se leva de dessus son lit, et, comme il se promenait sur la plate-forme de son palais, il vit, de dessus cette plate-forme, une femme qui se baignait, et cette femme était fort belle à voir.

3. — Et David envoya des gens pour s'enquérir de cette femme-là, et on lui dit : Celle-là est Bethsabé, fille d'Éliam, femme d'Urie l'Éthéen.

4. — Et David envoya des messagers qui l'enlevèrent et l'emmenèrent au palais; et il coucha avec elle et prit jouissance d'elle. Après quoi, elle se leva, se lava, et retourna dans sa maison.

5. — Et cette femme-là conçut, et elle envoya le faire savoir à David, lui disant : Je suis enceinte. (*Samuel*, chap. XI.)

Mais cette situation de Bethsabée n'avait rien qui pût inquiéter un monarque si plein de ressources; il ordonna à son général Joad, qu'Urie, capitaine de son armée, fût

placé à l'endroit le plus périlleux de la bataille, persuadé qu'il y trouverait la mort. L'événement justifia les prévisions de ce monarque ingénieux.

« Or, après que le deuil fut passé, David envoya chercher Bethsabée, et elle fut sa femme. »

De cette union naquit le fameux roi Salomon.

1. — Il arriva, en ce temps-là, qu'Absalon, l'un des fils de David, ayant une sœur qui était belle et qui se nommait Tamar, Amnon, autre fils de David, l'aima.

2. — Et cette passion le tourmenta si fort qu'il tomba malade par amour pour Tamar, sa sœur, car elle était vierge et il semblait trop difficile à Amnon de rien obtenir d'elle.

3. — Et Amnon avait un intime ami nommé Jonadad, fils de Scimha, frère de David, et Jonadad était un homme fort adroit.

4. — Et Jonadad lui dit: Fils du roi, pourquoi deviens-tu ainsi exténué de jour en jour? Ne me le déclareras-tu pas? — Amnon lui dit: J'aime Tamar, la sœur de mon frère Absalon.

5. — Alors Jonadad lui dit: Couche-toi dans ton lit et fais le malade, et quand ton père te viendra voir tu lui diras: Que ma sœur Tamar vienne, je te prie, afin qu'elle me fasse manger, en apprêtant devant moi quelque viande, et que, voyant ce qu'elle m'aura apprêté, je le mange de sa main.

6. — Amnon donc se coucha et fit le malade, et, quand le roi le vint voir, il lui dit: Je te prie, que ma sœur Tamar vienne et me fasse deux beignets devant moi et que je les mange de sa main.

7. — David envoya donc vers Tamar, dans sa maison, et lui fit dire : Va-t'en maintenant dans la maison de ton frère Amnon et apprête-lui quelque chose à manger.

8. — Et Tamar s'en alla dans la maison de son frère Amnon, qui était couché, et elle prit de la pâte et la pétrit et en fit, devant lui, des beignets et les cuisit.

9. — Puis elle prit la poêle et les versa devant lui. Mais Amnon refusa d'en manger et il dit : Faites retirer tous ceux qui sont auprès de moi. Et chacun se retira.

10. — Alors Amnon dit à Tamar : Apporte-moi dans le cabinet ce que tu m'as apprêté et que j'en mange de ta main. Et Tamar prit les beignets qu'elle avait faits et les apporta à Amnon, son frère, dans son cabinet.

11. — Et elle les lui présenta pour qu'il en mangeât ; mais il se saisit d'elle et lui dit : Viens, couche avec moi, ma sœur.

12. — Et elle lui répondit : Non, non, mon frère, ne me viole pas, car cela ne se fait point en Israël. Ne fais point cette action infâme.

13. — Et moi, que deviendrais-je avec mon opprobre ? Et, pour toi, tu passeras pour un insensé en Israël. Maintenant donc, parles-en au roi et il n'empêchera pas que tu m'aies pour femme.

14. — Mais il ne voulut point l'écouter ; il fut plus fort qu'elle, il lui fit violence et coucha avec elle.

15 — Ensuite, Amnon eut pour elle une très grande haine ; et la haine qu'il lui portait était plus grande que l'amour qu'il avait eu pour elle. Ainsi, Amnon lui dit : Lève-toi et va-t'en.

16. — Et elle lui répondit : Tu n'as aucun sujet de me faire ce grand mal que de me chasser après ce que tu as fait avec moi ; mais il ne voulut point l'écouter.

17. — Il appela donc le garçon qui le servait et lui dit : Qu'on la chasse maintenant d'auprès de moi, hors de la maison, et que l'on ferme la porte après elle.

18. — Or, elle était vêtue d'une robe bigarrée, car les filles du roi qui étaient pucelles étaient ainsi habillées. — Celui donc qui servait Amnon la fit sortir de la maison et ferma la porte sur elle.

19. — Alors Tamar prit de la cendre sur sa tête et déchira la robe bigarrée qu'elle avait sur elle, et mit la main sur sa tête et s'en alla criant.

20. — Et son frère Absalon lui dit : Notre frère Amnon n'a-t-il pas joui de toi ? Mais, maintenant, ma sœur, tais-toi, ne prends pas ceci à cœur. Ainsi Tamar demeura toute désolée dans la maison d'Absalon, son frère.

21. — Et, lorsque le roi David eut entendu toutes ces choses, il en fut fort en colère. (*Samuel*, II, chapitre XIII.)

Mais, en ce moment, il avait à s'occuper de choses bien autrement importantes que tous ces viols qui se pouvaient commettre dans sa famille. Son fils Absalon, qui aspirait

à le détrôner, levait alors hardiment le drapeau de la révolte.

David rassemble autour de lui tous ses sujets qui n'avaient pas abandonné sa cause, et se prépare à la guerre. — Mais ses partisans ne voulurent pas qu'il se trouvât mêlé à l'action, et Joad fut investi du commandement des troupes. Toutefois, David recommanda à tout le monde, — était-ce sincère? — d'épargner les jours de son fils. — La bataille s'engagea : elle fut longue, acharnée et malheureuse pour les troupes d'Absalon, qui, ce jour-là, perdirent plus de vingt mille soldats.

Absalon s'enfuit, monté sur un mulet, et s'engagea dans une forêt. Dans sa course précipitée, sa longue chevelure, qui flottait au vent, s'embarrassa dans les branches d'un chêne, où il demeura suspendu, tandis que sa monture continuait son chemin.

Les soldats de David, le voyant en cet état, par respect pour les ordres du roi, n'osèrent porter la main sur lui; mais Joad ne voulut point l'épargner, et lui perça la poitrine de trois coups de lance. Le malheureux prince palpitait encore. Les écuyers de Joad l'achevèrent.

Quand David apprit ce qui s'était passé, il pleura; et, dans son immense tristesse, il s'écriait : « Mon fils Absalon! Absalon, mon fils! Absalon, mon fils! mon fils Absalon! » — Ce fut toute son oraison funèbre.

1. — Or, le roi David devint vieux et avancé en âge et, quoiqu'on le couvrit d'habits, il ne pouvait pourtant se réchauffer.

2. — Ses serviteurs donc se dirent : Qu'on cherche au roi, notre seigneur, une jeune fille vierge qui couche avec le roi et en ait soin, et qu'elle dorme sur sa poitrine afin que le roi, notre seigneur, se réchauffe.

3. — On chercha donc dans toutes les contrées d'Israël une fille qui fût belle, et on trouva Abisag, une Sunamite, qu'on amena au roi.

4. — Et cette jeune fille était fort belle, et elle avait soin du roi, et elle couchait avec lui ; cependant le roi n'eut, avec elle, aucun rapport charnel. (*Rois*, I, chapitre 1.)

Mais toutes ces ingénieuses précautions pour lui conserver la chaleur du corps, et par suite la santé, furent impuissantes à retarder la mort du roi David. Son fils Salomon lui succéda.

Le jugement qu'il rendit, dès le début de son règne, est resté célèbre. Deux femmes se disputaient la possession d'un enfant. « Qu'on le coupe en deux, et que chacune des mères en reçoive la moitié. » — « Hélas ! mon seigneur, s'écria l'une de ces femmes, qu'on donne plutôt l'enfant à mon ennemie, et ne le faites pas tuer. » — « Tu es la vraie mère, dit le roi, emporte l'enfant. »

« Et tout Israël, ayant su le jugement qu'avait prononcé Salomon, le craignirent, car ils reconnurent qu'il avait en lui la sagesse. » — Et c'est sans doute pour justifier cette réputation d'homme sage que toute sa vie,

1. — Le roi Salomon aima plusieurs femmes étrangères, savoir : des Moabites, des Hammonites, des Iduméennes, des Sidoniennes et des Héténiennes ;

2. — D'entre les nations, dont l'Éternel avait dit aux enfants d'Israël : Vous ne coucherez pas avec elles et vous n'entrerez pas dans elles ; car, certainement, elles détourneraient votre cœur et le forceraient à suivre leurs dieux. — Salomon les aima passionnément.

3. — Et il eut ainsi sept cents femmes princesses et trois cents concubines, et ces femmes détournèrent son cœur. (*Rois*, I, chap. xi.)

Salomon fit construire à Jérusalem un temple magnifique, pour y placer l'arche sainte. Cent cinquante mille ouvriers furent employés à ce grand ouvrage, qui ne fut achevé qu'au bout de sept ans. D'immenses richesses servirent à le décorer.

La réputation de Salomon était si grande que la reine de Saba vint de l'extrémité de l'Ethiopie pour le visiter.

Salomon régna quarante années; il eut pour successeur son fils Roboam.

A Roboam succéda Abias; il régna trois ans, et laissa le trône à son fils Asa.

11. — Et Asa fit ce qui est droit devant l'Éternel.

12. — Car il chassa du pays tous les sodomites qui se prostituaient aux hommes et il renversa tous les dieux Priape que ses pères avaient faits et aux membres virils desquels la nation se frottait.

13. — Et même il déposa sa mère Mahacca, afin qu'elle ne fût plus régente, parce qu'elle avait fait un phallus honteux du dieu Priape, pour le mettre dans un bocage. Et Asa mit en pièces le phallus qu'elle avait fait et le brûla près du torrent de Cédron. (*Rois*, I, chap. xv.)

Les péchés contre nature, pour lesquels jadis furent détruites Sodome et Gomorrhe, étaient alors fréquents, et même en grand honneur. Les Sodomites, à cette époque,

23. — Se bâtirent aussi des endroits retirés, firent des phallus, se ménagèrent des bocages dans toutes les hautes collines et sous les arbres verts.

24. — Et il y avait dans ce pays des hommes qui se prostituaient et commettaient toutes ces abominations

en usage chez ces nations que l'Éternel avait chassées devant les enfants d'Israël. (*Rois*, chap. xiv.)

Alors prirent une extension considérable la prostitution et le culte du Phallus.

7. — Et Josias démolit les maisons de prostituées qui étaient dans la maison de l'Éternel et dans lesquelles ces femmes travaillaient à faire des tentes pour le bocage consacré à la déesse Astarté¹.

8. — Et il profana Topheth qui était dans la vallée du fils de Himmon, afin qu'il ne servit plus à personne pour y offrir son fils ou sa fille au dieu Moloch. (*Rois*, II, chap. xxiii.)

Nous résumons à grands traits la sanglante histoire des derniers rois hébreux.

C'est d'abord Achab, dont la cruauté reste encore légendaire.

Il convoitait la vigne d'un pauvre cultivateur nommé Naboth. — « Est-il donc si difficile de s'en emparer, dit la reine ? Accuse cet homme de t'avoir voulu tuer, et nous le ferons lapider. » — Le conseil était bon : Naboth fut accusé, puis lapidé, et le roi confisqua cette vigne, qu'il s'adjudgea.

Peu après mourut Achab, tué sur le champ de bataille ; les chiens dévorèrent son corps. Jézabel lui survécut à peine. Elle tomba de l'une des fenêtres de son palais et se fracassa le crâne ; les animaux mangèrent aussi son cadavre.

Arrive Ochosias : il règne deux ans. — Son successeur est Joram : les Syriens l'assiègent dans Samarie ; puis inopinément, sans raison plausible, lèvent le siège.

1. *Astarté*, c'est la Vénus assyrienne, la déesse de la lubricité.

Alors que régnait Achab, vécut le prophète Elie.

D'où venait Elie, cet homme singulier qui, ayant à peine eu sur terre de quoi manger, monta au ciel dans un char de feu que traînaient quatre chevaux de feu? — Thesbie était sa patrie, dit la Bible; mais on ne connaissait pas plus la ville de Thesbie que sa personne, lorsqu'il arrive et interpelle le roi Achab : — « Vive Dieu! s'écrie-t-il, il ne tombera pas pendant sept ans une seule goutte de rosée et de pluie, si Dieu ne l'ordonne par ma bouche. »

Ses cuisiniers furent des corbeaux qui lui apportaient au milieu d'un torrent, où il avait fait sa résidence, de la viande et du pain. — A Sarepta, pendant une famine, une femme lui donne un peu d'huile et de farine : pour la récompenser, il lui promet qu'elle aura toujours chez elle de l'huile et de la farine en abondance, et ressuscite son fils, en criant trois fois sur le cadavre : Adonaï! Adonaï! Adonaï!

Ce fut d'ailleurs un rude homme que cet Elie; car, à lui seul, il égorgea cent cinquante prophètes rivaux.

Son valet Elisée, qui vécut sous le règne d'Ochosias, prophétisa comme lui aussi. Furieux de ne pouvoir lapider, déchirer, déshabiller ses concurrents, ce personnage rageur dut se contenter de faire dévorer par deux ours, qu'il trouva à point nommé, quarante-deux petits enfants, — des innocents, — qui l'avaient appelé chauve. Comme son maître, Elisée fit aussi, au profit d'une femme, le miracle de l'huile inépuisable, et ressuscita son fils.

Ochosias meurt, et ses petits-fils sont assassinés. Athalie s'empare du trône et règne sept ans.

Le peuple la massacre. Alors paraît Joas, fils d'Ochosias, que le grand prêtre Joaïada avait jusqu'alors, craignant la fureur d'Athalie, tenu caché dans un temple.

Le premier acte de Joas est d'ordonner que le grand prêtre Joaïada, son sauveur, soit assassiné. Joas est, à son tour, tué par le peuple, qu'avait indigné sa tyrannie.

Le règne d'Ezéchias est surtout marqué par ses guerres avec Sennachérib, un monarque assyrien, vaincu d'ailleurs par le roi juif.

Il suffira de mentionner le nom de Manassès, fils et successeur d'Ezéchias.

Ammon, fils de Manassès, ne régna que deux ans. Il eut soin de faire massacrer le prophète Isaïe, dont les remontrances lui étaient désagréables.

Son fils Josias, qui lui succéda, fut tué par les Egyptiens sur le champ de bataille.

Le trône échoit alors à Jonathas, fils de Josias ; il en est dépossédé par le roi d'Egypte, qui met à sa place Eliacin, son frère, sous le nom de Joachim. — Celui-ci, après quelques années d'un règne plus qu'insignifiant, vaincu par Nabuchodonosor, fut emmené captif à Babylone. — Sédécias, son fils, allait bientôt le rejoindre dans sa captivité.

Alors s'effondre le royaume de Juda, et commence dans l'histoire juive cette longue et célèbre période appelée « captivité de Babylone. »

Elle dura soixante-dix ans. — Après ce temps, Cyrus, roi de Perse, accordait aux Juifs la liberté de retourner en Judée.

LE LIVRE DE JUDITH

Alors que régnait Manassès, Holopherne, « général en chef des milices du roi Nabuchodonosor », avec une armée forte de deux cent mille hommes, vint assiéger Béthulie, ville juive qui n'a existé que dans l'imagination du Saint-Esprit, auteur de la Bible.

La ville, que les horreurs du siège avait réduite aux dernières extrémités, était à la veille de capituler : c'est alors qu'une femme nommée Judith fit serment de délivrer ses

concitoyens. « J'irai coucher avec Holopherne, se dit-elle, et, pendant son sommeil, je lui couperai la tête. »

3. — Puis, s'étant lavé tout le corps, elle se parfuma d'huile de senteur, parant les cheveux de sa tête, et mit une coiffe dessus, et se vêtit de ses robes de fête, desquelles elle se parait durant la vie de son mari.

4. — Elle mit des sandales à ses pieds et prit ses bracelets, ses colliers, ses anneaux, ses pendants d'oreilles et tous ses ornements. Et elle se para fort pour attirer les yeux de tous les hommes qui la verraient.

5. — Ensuite elle donna à sa servante une bouteille de vin, un vase d'huile, et remplit un sac de farine, de figes sèches et de pains purs. Et enveloppant tous ces paquets ensemble, elle en chargea sa servante.

6. — Puis elles s'en vinrent ainsi à la porte de la ville de Béthulie, et elles trouvèrent Ozias, et, d'entre les anciens de la ville, Chabris et Charmis qui étaient là,

7. — Lesquels ayant vu sa face ainsi changée et remarqué le changement de sa robe, furent merveilleusement étonnés de sa beauté et lui dirent :

8. — Que le Dieu de nos pères te remplisse de grâce et te fasse achever tes entreprises à la gloire des Israélites et à l'exaltation de Jérusalem ; et, sur cela, ils adorèrent Dieu. — Et elle leur dit : Commandez qu'on m'ouvre les portes de la ville et que je sorte pour accomplir les choses dont il a été parlé.

9. — Ils commandèrent donc aux jeunes gens de lui ouvrir les portes, selon qu'elle avait dit, et ils firent ainsi. (*Judith*, chap. x.)

Judith sort donc, accompagnée de sa servante. — Elle rencontre bien vite le premier guet des Assyriens : « D'où es-tu, où vas-tu ? » demandent les hommes de garde. — « Je veux parler à Holopherne, » répond Judith. — « On va te conduire jusqu'à la tente du général. »

19. — Or, Holopherne reposait en son lit, couvert d'un pavillon tissu de pourpre et d'or, d'émeraudes et de pierres précieuses, et on lui dit qu'une femme le demandait : alors il sortit à l'entrée de son pavillon, et on portait des lampes d'argent devant lui.

20. — Quand Judith fut venue en sa présence et en celle de ses gens, tous furent étonnés de sa beauté. — Et elle, se jetant à terre, rendit gloire à Holopherne, mais ses serviteurs la relevèrent. (*Judith*, chap. x.)

Subitement le général Holopherne devient amoureux : il invite Judith à dîner, et la garde trois jours avec lui sans avoir pu la posséder.

10. — Or, il advint qu'au quatrième jour, Holopherne dit à Bagoas : Viens, et persuade à cette femme hébraëue qu'elle vienne me trouver pour manger et boire dans ma compagnie.

11. — Car ce serait une chose qui me rendrait ridicule de laisser partir une telle femme sans coucher avec elle, et si, par prière, je lui demande la faveur d'une nuit, elle se moquera de moi.

12. — Alors Bagoas sortit de la présence d'Holopherne et vint auprès de Judith, et lui dit : Belle fille, ne faites point de difficulté de venir vers mon seigneur

pour être mise en honneur en sa présence et boire joyeusement avec lui.

13. — Et Judith lui répondit : Et qui suis-je, moi, pour rien refuser à mon seigneur ?

14. — Tout ce qui lui plaira je le ferai, et cela me fera une grande joie jusqu'au jour de ma mort.

15. — Ainsi elle se leva et se para de ses habits et de tous ses bijoux ; et sa servante vint pour lui étendre à terre, en la présence d'Holopherne, les carreaux que Bagoas leur avait donnés pour son usage de tous les jours, afin de manger devant eux.

16. — Or, quand Judith fut venue et se fut assise, le cœur d'Holopherne en fut ravi, et des frissons voluptueux saisirent son corps ; et il convoitait ardemment de coucher avec Judith, car il avait observé le temps de la solliciter depuis le jour où il l'avait vue.

17. — Et Holopherne lui dit : Bois, je te prie, et sois gentille avec moi.

18. — Alors Judith lui dit : Je boirai, seigneur ; car ma vie est aujourd'hui élevée en honneur plus qu'en aucun temps depuis ma naissance.

19. — Puis elle prit de ce que sa servante lui avait apprêté, et en mangea et but en sa présence.

20. — Et Holopherne, se réjouissant à cause d'elle, but une grande quantité de vin, plus qu'il n'en avait jamais bu de sa vie, en un jour. (*Judith*, chap. xii.)

1. — Or, comme il était déjà tard, les gens se hâtèrent de se retirer, et l'eunuque Bagoas ferma la tente par dehors.

2. — Et Judith fut ainsi laissée seule avec Holopherne, étendu sans mouvement sur son lit, car il était ivre-mort. (*Judith*, chap. XIII.)

Que fait alors Judith : « S'approchant du lit, elle tire son cimenterre, et elle frappe sur le cou d'Holopherne deux fois de toute sa force, tellement fort qu'elle lui coupa la tête. » — Puis, cette tête ayant été mise dans un sac, Judith et sa servante retraversèrent tout le camp, — sans être inquiétées, — et rentrèrent dans Béthulie.

Quelle joie pour les assiégés ! — « Ecoutez, leur dit Judith, prenez cette tête et pendez-la au plus haut de votre muraille. » Le conseil était excellent. — En effet, quand les Assyriens, au petit jour, reconnurent la tête de leur général ainsi clouée sur les remparts de Béthulie, ils furent tellement stupéfaits, démoralisés, effrayés, qu'ils prirent tous la fuite en désordre, poursuivis par les Béthuliens. Et c'est ainsi qu'une poignée de Juifs exténués mit en déroute un armée de deux cent mille hommes.

LE LIVRE DE TOBIE

Les aventures de Tobie sont des plus extraordinaires qui se puissent concevoir : elles sont d'ailleurs connues ; aussi les résumerons-nous à grands traits.

Tobie, de la tribu de Nephtali, fut mené captif du temps de Salmanazar, roi des Assyriens... Et il vint à Ragès, ville des Mèdes, ayant dix talents d'argent, et, rencontrant un homme de sa tribu, Gabelus, qui était fort pauvre, il lui prêta dix talents d'argent, ayant eu soin d'ailleurs de lui faire souscrire un billet.

Il arriva que Tobie, après avoir enseveli des morts, re-

vint chez lui et s'endormit contre une muraille. Or, pendant qu'il dormait, il tomba de la fiente chaude d'un nid d'hirondelle sur ses yeux, et il devint aveugle.

Pour ce qui est de sa femme, elle allait tous les jours travailler à faire de la toile, et gagnait sa vie.

Or, Tobie père dit à Tobie son fils : — « Je t'avertis que, lorsque tu n'étais qu'un petit enfant, je donnais dix talents d'argent à Gabelus, sur sa promesse, dans Ragès, ville des Médes : c'est pourquoi, va le trouver, retire mon argent, et rends-lui son billet. ».

Tobie fils se mit en route. Il rencontra un jeune homme très beau, dont la robe était retroussée jusqu'à sa ceinture, et ne sachant pas que c'était un ange, il le salua et lui dit : « D'où es-tu, mon beau jeune homme ? » — Et il fit chemin avec l'ange Raphaël : le chien de la maison le suivait.

Un jour que Tobie fils lavait ses pieds, un énorme poisson sortit de l'eau pour le dévorer : « Prends ce monstre par les ouïes, lui dit Raphaël ; si tu mets un petit morceau de son cœur sur les charbons, la fumée chasse tous les démons, soit d'homme, soit de femme. Le fiel surtout est bon pour oindre les yeux quand il y a des taies. »

Et Tobie fils, étant revenu chez son père, prit du fiel de son poisson et lui en frotta les yeux. Une demi-heure après, le père, jusq' alors aveugle, recouvrait la vue.

LE LIVRE DE JOB

Quand vécut Job ? La Bible a négligé de nous l'apprendre ; elle nous raconte seulement l'histoire de ce singulier personnage qui fut, en son temps, un modèle achevé de patience, de résignation.

Fort riche tout d'abord, il perdit successivement ses troupeaux, ses richesses ; un vent violent renversa sa maison, et tous ses enfants périrent sous les ruines. Job, pour se consoler, répétait sans cesse : « Dieu l'a voulu, disait-il, que son nom soit béni ! »

Le diable, en outre, le couvrit d'une plaie horrible, qui s'étendait sur tout le corps. Avec les débris d'un vase d'argile, Job, assis sur un fumier, en enlevait la pourriture.

Et sa femme ne le consolait pas ; au contraire, chaque jour, elle lui reprochait amèrement sa bêtise. Job méprisait cette colère. Bien mieux, il se réjouissait de voir son corps tomber en lambeaux purulents.

Trois de ses amis vinrent le voir. Job leur déclara que jamais il n'avait été plus heureux.

Mais enfin il guérit, retrouva ses richesses, « et mourut rassasié de jours. »

LE LIVRE D'ESTHER

Alors qu'Assuérus régnait de l'Inde à l'Ethiopie, sur cent vingt-sept provinces, il fit dans Suze, capitale de son empire, un incomparable festin qui dura cent quatre-vingts jours.

Sur la fin du repas, le monarque invita tout le peuple de Suze pendant sept jours, depuis le plus riche jusqu'au plus pauvre. — Or, le septième jour, le roi étant plus gai que de coutume, à l'occasion du vin qu'il avait bu, commanda aux sept princes eunuques qui le servaient,

11. — D'amener Vasthi, la reine, devant lui, toute nue, avec sa couronne royale, pour faire voir sa beauté aux peuples et aux seigneurs ; car elle était belle.

11. — Mais Vasthi, la reine, refusa de venir au commandement que le roi lui fit faire par les eunuques ; et le roi se mit fort en colère, et son courroux s'alluma en lui. (*Esther*, chap. 1^{er}.)

Que faire ? Il consulta sept sages. C'est fort simple, lui fut-il répondu. — « Il faut qu'il sorte un édit de ta puissance, par lequel la reine Vasthi ne se présentera plus devant toi, et ajoute que son diadème sera donné à une femme qui vaut mieux qu'elle. Fais aussi publier, dans ton empire, que les femmes doivent obéissance à leur mari. »

2. — Et les ministres qui servaient le roi, dirent : Qu'on cherche au roi des jeunes filles belles et pucelles ;

3. — Et que le roi établisse des commissaires dans toutes les provinces de son royaume, qui rassemblent toutes les jeunes filles qui seront belles et pucelles à Suze, dans le sérail, sous la garde d'Hégaï, eunuque du roi et gardien des femmes, et qu'on leur donne ce qu'il faut pour le préparer.

4. — Et la jeune fille qui plaira au roi régnera en place de Vasthi. — La chose plut au roi, et il le fit ainsi.

5. — Or il y avait à Suze, ville capitale, un homme Juif, nommé Mardochée, fils de Jaïr, fils de Scimhi, fils de Kit, Benjamite,

6. — Qui avait été transporté de Jérusalem avec les prisonniers qui avaient été amenés captifs avec Jéchonias, et que Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait transportés.

7. — Mardochée nourrissait Hadassa, qui est Esther, fille de son oncle ; car elle n'avait ni père ni mère. Et la jeune fille était de belle taille et très belle ; et, après la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait prise pour sa fille.

8. — Et quand la parole du roi et son édit fut su, et que plusieurs jeunes filles eurent été rassemblées à Suze, ville capitale, sous la surveillance d'Hégaï, Esther fut aussitôt amenée dans le sérail du roi, sous la surveillance d'Hégaï, gardien des femmes.

9. — Et la jeune fille plut au roi et gagna ses bonnes grâces, de sorte qu'il lui fit aussitôt expédier ce qu'il lui fallait pour la préparer ; il lui ordonna son état, et sept jeunes filles de la maison du roi telles qu'il les lui fallait ; il lui fit changer d'appartement, et il la logea et toutes ses jeunes filles dans un des plus beaux endroits du sérail des femmes.

10. — Mais Esther ne déclara point son peuple ni son parentage, car Mardochée lui avait enjoint qu'elle n'en déclarât rien.

11. — Et Mardochée se promenait tous les jours devant le vestibule du sérail, pour savoir comment se portait Esther et ce qu'on ferait d'elle,

12. — Et quand le tour de chaque jeune fille était venu pour se présenter au roi Assuérus, ayant achevé tout ce qui lui était échu à faire selon ce qui était ordonné touchant les femmes, douze mois durant ; car c'est ainsi que s'accomplissaient les jours de leurs préparatifs, savoir : six mois à se frotter avec de l'huile de

myrrhe, et six mois avec des choses aromatiques et d'autres préparatifs de femme.

13. — Et alors, en cet état, la jeune fille était présentée au roi ; on lui donnait tout ce qu'elle demandait pour aller avec elle depuis le sérail jusqu'au palais.

14. — Et elle y entra sur le soir, et, sur le matin, elle retournait dans le second sérail, sous la conduite de Sçahasçgas, eunuque du roi, gardien des concubines, et elle ne retournait plus chez le roi, à moins que le roi ne désirât encore coucher avec elle et qu'elle ne fût appelée nommément.

15. — Quand le tour d'Esther fut venu, elle ne demanda que ce que Hégai, eunuque du roi, gardien des femmes dirait; et Esther gagnait la bonne grâce de tous ceux qui la voyaient.

16. — Ainsi Esther fut amenée vers le roi Assuérus, dans son hôtel royal, le dixième mois, qui est le mois de Tébeth, dans la septième année de son règne.

17. — Et le roi aima plus Esther que toutes les autres femmes, et elle mérita ses bonnes grâces et sa bienveillance plus que toutes les autres vierges ; et il mit la couronne du royaume sur sa tête et l'établit reine à la place de Vasthi. (*Esther*, chap. II.)

Le ministre du roi était un certain Amalécite, nommé Aman ; il voulait que tout le monde s'agenouillât devant lui. Seul, Mardochée, oncle d'Esther, osa résister à cet ordre. — Furieux, Aman obtint du roi un édit ordonnant le massacre de tous les Juifs ; il espérait pouvoir ainsi se venger de Mardochée, qui était Juif.

Celui-ci prévint Esther, qui, malgré la défense faite à

tout le monde, sous peine de mort, d'approcher du roi sans avoir été appelée, se présenta devant Assuérus, et, se jetant à ses genoux, le pria d'assister, accompagné d'Aman, à un festin qu'elle préparait.

Cette demande surprit étrangement Assuérus, qui, pour donner un autre cours à ses pensées, exigea qu'on lui lût, pendant la nuit, les annales de son règne. Il eut ainsi occasion d'apprendre que deux assassins l'eussent infailliblement tué, si Mardochée n'avait eu vent de cette conspiration. Il fit venir Aman : « Je veux, lui dit-il, récompenser cet homme qui m'a sauvé la vie. » — Sans doute, pensa tout aussitôt Aman, c'est de moi qu'il s'agit. — « Roi, répondit-il, il faut le couvrir de tous les insignes royaux et le faire conduire, monté sur votre cheval, par les rues de Suze, et que le plus grand dignitaire conduise le cheval. » — Va donc promener Mardochée, comme tu l'indiques, » reprit le roi.

Aman, la rage au cœur, dut obéir.

Le lendemain Assuérus se rendit au festin qu'avait préparé son épouse Esther.

Après le repas, la reine se jeta aux genoux du roi, et lui dit : « O mon roi, sauvez-moi, sauvez tous les miens, car les Juifs sont condamnés à mourir, et je suis Juive! — Et qui donc, dit Assuérus, oserait menacer une existence qui m'est chère? » — Alors la reine désignant Aman : « Cet homme, dit-elle, c'est cet homme. Il vient d'élever une potence à la porte du palais pour y attacher Mardochée. »

Assuérus, indigné, donna immédiatement l'ordre d'attacher Aman à la potence qu'il avait fait élever pour Mardochée, et nomma ce dernier à sa place.

LA CHASTE SUZANNE

Suzanne était une femme juive de la tribu de Juda, épouse de Joachim, qu'elle avait suivi à Babylone, pendant la captivité. Deux vieillards, — deux juges, — conçurent pour elle une passion criminelle.

10. — Ils étaient tous deux blessés de cet amour, mais ils ne se dirent pas l'un à l'autre leur blessure.

11. — Car ils avaient honte de déclarer l'un à l'autre l'envie qu'ils avaient de coucher avec Suzanne.

12. — Mais ils cherchaient avec soin tous les moyens de la voir.

13. — Un jour donc, ils se dirent l'un à l'autre : Allons-nous-en à la maison, car c'est l'heure de dîner.

14. — Et, étant sortis, ils se séparèrent l'un de l'autre, puis, ayant rebroussé chemin, ils se retrouvèrent en un même lieu, et, se demandant l'un à l'autre la cause de leur retour, ils se confessèrent leur passion. Et, dès lors, ils marquèrent ensemble le temps où ils la pourraient trouver seule.

15. — Or, il arriva, comme ils épiaient un jour qui leur fût propice, que Suzanne entra dans son jardin avec deux servantes ; et elle voulait se baigner, car il faisait chaud.

16. — Et il n'y avait là personne que les deux vieillards qui la guettaient.

17. — Elle dit donc aux servantes : Apportez-moi de l'huile et des onguents, et fermez la porte du jardin, afin que je me baigne.

18. — Ce qu'elles firent comme elle avait dit : et les portes du jardin étant fermées, elles sortirent par la fausse porte, pour apporter ce qu'on leur avait commandé, ne sachant pas que les vieillards y fussent cachés.

19. — Aussitôt que les servantes furent sorties, les deux vieillards se levèrent et accoururent à elle, disant :

20. — Voici, les portes du jardin sont fermées, et nul ne nous voit, et nous te désirons avec ardeur. C'est pourquoi, accorde-nous que nous jouissions de toi.

21. — Que si tu ne veux pas nous accorder tes faveurs, nous témoignerons contre toi qu'il y avait un jeune homme avec toi, et que c'est pour cela que tu as fait sortir tes servantes.

Suzanne, préférant mourir innocente que de vivre coupable, repoussa les propositions de ces vieillards. — Ils la traduisent alors devant la justice du peuple.

30. — Elle vint donc avec son père et sa mère et tous ses parents.

31. — Or Suzanne était fort délicate et frêle de visage.

32. — Et ces méchants commandèrent qu'on la dé-

couvrit, car elle était couverte afin de se repaître au moins de sa beauté.

33. — Mais tous ceux qui étaient d'autour d'elle et tous ceux qui la connaissaient, pleuraient.

34. — Alors, les deux anciens s'étant levés au milieu du peuple, mirent leurs mains sur la tête de Suzanne,

35. — Qui, en pleurant, regarda vers le ciel, car son cœur avait confiance au Seigneur.

36. — Et les deux vieillards dirent : Comme nous nous promenions seuls au jardin, elle y est entrée avec deux servantes, et, ayant fermé les portes du jardin, elle a renvoyé les servantes.

37. — Puis, un jeune homme qui était caché, est venu vers elle et a coïté avec elle.

38. — Alors, nous qui étions à l'un des coins du jardin, voyant cette saleté, sommes accourus à eux et les avons surpris comme ils étaient accolés ensemble.

Pouvait-on mettre en doute la parole de ces deux vieillards? — Suzanne est donc condamnée à mort. Comme on la conduisait au supplice, le cortège rencontre en chemin le prophète Daniel, fort jeune alors, mais assez influent pour faire suspendre l'exécution de la sentence.

On s'arrête. Où menez-vous cette femme? demande-t-il. — « A la mort; elle a trompé son mari en se prostituant à un jeune homme, » répondirent les deux vieillards. — « Séparez ces deux hommes l'un de l'autre ! s'écria Daniel, je veux les interroger. » — Puis s'approchant du premier : « Sous quel arbre les as-tu vus ensemble? — « Sous un lentisque. » — Il interroge le second : « Sous quel arbre les as-tu vus ensemble? — « Sous un chêne vert. »

« Misérables menteurs, s'écrie Daniel, que ne vous mettiez-vous d'accord, puisque vous vouliez accuser une femme! » — Et tout aussitôt le peuple indigné lapidait ces deux vieillards dûment convaincus de faux témoignages, leur infligeant ainsi ce même supplice dont ils avaient pensé faire mourir la chaste Suzanne.

LES PROVERBES DE SALOMON

Le Cantique des cantiques.

Salomon composa des proverbes, de petits contes, et, nous apprend la Bible, « écrivit mille et cinq cantiques. »

Citons d'abord un de ces contes.

Nous donnerons ensuite, dans son intégralité, le plus célèbre de tous les cantiques du roi Salomon : *le Cantique des cantiques*.

CONTE

La femme mariée.

5. — Mon fils, méfie-toi de la femme d'autrui qui veut t'engluer par des paroles flatteuses !

6. — Or, comme je regardais par la fenêtre de ma maison, par le treillis,

7. — Je vis parmi les insensés et je considérai parmi

les jeunes gens, un jeune homme dépourvu de sens,

8. — Qui passait par une rue, au coin de la maison d'une femme mariée, et qui fasa les murs de cette maison,

9. — Sur le soir, à la fin du jour, lorsque la nuit devenait noire et obscure.

10. — Et voici, une femme vint au-devant de lui, habillée en courtisane et fort rusée,

11. — Qui était turbulente, excitée, et dont les pieds ne demeuraient point dans sa maison ;

12. — Mais qui était tantôt dehors, tantôt dans les rues, et qui raccrochait à chaque coin.

13. — Elle l'arrêta, l'embrassa, et, avec un visage effronté, lui dit :

14. — Viens chez moi, tu y trouveras des trésors de bonheur.

15. — Et, pour jouir de toi, je suis sortie à ta rencontre, te cherchant avec empressement, et je t'ai trouvé.

16. — J'ai garni mon lit de garnitures d'ouvrage entrecoupé de fil d'Egypte ;

17. — J'ai parfumé ma couche de myrrhe, d'aloès, de cinnamome.

18. — Viens, enivrons-nous de délices jusqu'au matin, épuisons-nous dans la jouissance ;

19. — Car mon mari n'est point à la maison ; il s'en est allé bien loin en voyage.

20. — Et elle l'attira par ces paroles excitantes, et le fit succomber par les mignardises de ses lèvres.

21. — Il s'en alla donc avec elle, comme un bœuf marche à la boucherie.

22. — Si bien qu'une flèche lui perça le cœur, comme un oiseau qui se hâte vers le lacet, ne sachant pas qu'on l'a tendu contre sa vie.

23. — Maintenant, mes enfants, écoutez-moi et soyez attentifs aux paroles de ma bouche.

24. — Que votre cœur se détourne de cette femme, et qu'elle ne vous fasse point égarer dans sa maison.

25. — Car, elle en a fait tomber plusieurs blessés à mort, et elle en a tué plusieurs qui étaient des plus forts.

26. — Sa maison est le chemin du sépulcre, qui descend aux profondeurs de la mort. (*Proverbes*, chap. vii.)

PROVERBES

La femme débauchée est comme une fosse profonde ;

Une gouttière continuelle au temps d'une grosse pluie, et une femme querelleuse, c'est tout un.

LE CANTIQUE DES CANTIQUES

Chapitre premier.

1. — Ceci est le Cantique des cantiques, qui est de Salomon.

2. — Baise-moi d'un baiser de ta bouche, car tes amours sont plus agréables que le vin.

3. — A cause de l'odeur de tes excellents parfums, ton nom est comme un parfum répandu, et c'est pour cela que les filles t'ont aimé.

4. — Tire-moi, que nous courions après toi. — Lorsque le roi t'aura introduite dans ses cabinets, nous nous égayons et nous jouirons en toi; nous célébrons tes amours plus que le vin. — Les hommes qui sont toujours droits m'ont aimée.

5. — Oh ! filles de Jérusalem, ma peau est brune, mais je suis belle comme les tentes de Kédar et comme les pavillons de Salomon.

6. — Ne considérez pas que je suis brune parce que le soleil m'a regardée; les enfants de ma mère se sont irrités contre moi, ils m'ont mise à garder mes vignes, et je n'ai point gardé ma propre vigne.

7. — Dis-moi, ô toi qu'aime mon âme, où pâture ton troupeau et où tu le fais reposer à midi; car, pourquoi serais-je comme une femme errante autour des troupeaux de tes compagnons?

8. — Si tu ne le sais pas, ô la plus belle de toutes les femmes, sors, suis les traces du troupeau et fais

paître tes petites chèvres auprès des cabanes des bergers.

9. — Ma grande amie, je te compare à mes chevaux qui sont attelés aux chariots du Pharaon.

10. — Tes joues ont bonne grâce avec tes atours, et ton cou avec les colliers.

11. — Nous te ferons des atours d'or avec des boutons d'argent.

12. — Tandis que le roi a été assis à ma table, mon aspic a rendu son odeur.

13. — Mon bien-aimé est sur moi comme un sachet de myrrhe : il passera la nuit entre mes tetons.

14. — Mon bien-aimé est comme une grappe de troëne dans les vignes de Henguedi ; je l'introduirai dans ma vigne.

15. — Te voilà belle, ma grande amie, te voilà belle, tes yeux sont comme ceux des colombes.

16. — Te voilà beau, mon bien-aimé ; oh ! que de jouissances tu me donnes ! Aussi notre couche est-elle verdoyante !

17. — Les poutres de nos maisons sont de cèdre et nos soliveaux de sapin.

Chapitre II.

1. — Je suis la rose de Sçaron et le muguet des vallées.

2. — Tel est le muguet entre les épines, telle est ma grande amie entre les filles.

3. — Tel qu'est le pommier, entre les arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé entre les jeunes hommes. J'ai désiré être couverte par lui et me suis couchée sous son ombrage, et son fruit a été doux à ma bouche.

4. — Il m'a menée dans la salle du festin et s'est étendu sur moi ; c'est l'amour.

5. — Faites-moi revenir le cœur avec du vin, faites-moi une couche de pommes, car je me meurs d'amour.

6. — Que sa main gauche soit sous ma tête et que sa main droite me caresse tout le long du corps.

7. — Filles de Jérusalem, je vous adjure par les chevreuils et les biches des champs que vous n'éveilliez ni ne réveilliez point celle que j'aime, jusqu'à ce qu'elle le veuille.

8. — C'est ici la voix de mon bien-aimé ; le voici qui vient sautant sur les montagnes et bondissant sur les coteaux.

9. — Mon bien-aimé est semblable au chevreuil ou au faon des biches ; le voilà qui se tient derrière nos murailles ; il regarde par les fenêtres, il s'avance par les treillis.

10. — Mon bien-aimé a pris la parole et m'a dit : Lève-toi, ma grande amie, ma belle et viens-t'en.

11. — Car voici, l'hiver est passé, la pluie est passée et s'en est allée.

12. — Les fleurs paraissent sur la terre, le temps

des chansons est venu et la voix de la tourterelle a déjà été entendue dans notre contrée.

13. — Le figuier a jeté ses premières figes et les vignes ont des grappes et rendent de l'odeur. Lève-toi, ma grande amie, ma belle, et viens-l'en.

14. — Ma colombe, qui te tiens dans les fentes du rocher, dans les cachettes des endroits escarpés, fais-moi voir ton regard et fais-moi entendre ta voix ; car ta voix est douce et ton regard est gracieux.

15. — Prenez-nous les renards et les petits renards qui gâtent les vignes depuis que nos vignes ont des grappes.

16. — Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui. Il fait paître son troupeau au milieu du muguet.

17. — Avant que le vent du jour souffle et que les ombres s'enfuient, reviens, mon bien-aimé, comme le chevreuil ou le faon des biches, sur les montagnes entrecoupées.

Chapitre III.

1. — J'ai cherché pendant la nuit, sur mon lit, celui qu'aime mon âme ; je l'ai cherché, mais je ne l'ai plus trouvé.

2. — Je me lèverai maintenant et je ferai le tour de la ville, par les carrefours et par les places, et je chercherai celui qu'aime mon âme. Je l'ai cherché, mais je ne l'ai point trouvé.

3. — Le guet, qui faisait la ronde pendant la nuit, m'a trouvée : N'avez-vous point vu, leur ai-je dit, celui qu'aime mon âme ?

4. — A peine les avais-je passés que je trouvai celui qu'aime mon âme ; je l'ai pris et je ne le lâcherai point que je ne l'aie emmené à la maison de ma mère et dans la chambre de celle qui m'a conçue.

5. — Filles de Jérusalem, je vous adjure, par les chevreuils et par les biches des champs, que vous n'éveilliez point ni ne réveilliez celle que j'aime jusqu'à ce qu'elle le veuille.

6. — Qui est celle-ci, qui monte du désert comme des colonnes de fumée, en forme de palmes, parfumée de myrrhe et d'encens, et de toute sorte de poudre de parfumeur ?

7. — Voici le lit de Salomon, autour duquel il y a soixante vaillants hommes, des plus vaillants d'Israël ;

8. — Tous maniant l'épée et très bien dressés à la guerre ; ayant chacun son épée sur la cuisse, à cause des frayeurs de la nuit.

9. — Le roi Salomon s'est fait un lit de bois du Liban.

10. — Il a fait ses piliers d'argent et son lit d'or, son ciel d'écarlate et le dedans garni d'amour par les filles de Jérusalem.

11. — Sortez, filles de Sion, et regardez le roi Salomon avec la couronne dont sa mère l'a couronné au

jour de son mariage et au jour de la joie de son cœur.

Chapitre IV.

1. — Te voilà belle, ma grande amie, tes yeux sont comme ceux des colombes, et les tresses de tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres de la maison de Galaad, qu'on a tondues.

2. — Toutes tes dents sont comme un troupeau de brebis tondues qui remontent du lavoir, et qui sont toutes deux à deux, et dont il n'y a pas une qui soit stérile.

3. — Tes lèvres sont comme un fil teint en écarlate; ton parler est gracieux. Ta tempe est comme une pièce de pomme de grenade sous tes tresses.

4. — Ton cou est comme la tour de David, bâtie à créneaux, à laquelle pendent mille boucliers et tous les écus des vaillants hommes.

5. — Tes deux tetons sont comme les deux faons jumeaux d'une chevrette qui paissent parmi le muguet.

6. — Avant que le vent du jour souffle et que les ombres s'enfuient, je m'en irai à la montagne de myrrhe et au coteau d'encens.

7. — Tu es toute belle, ma grande amie, et il n'y a point de tache en toi.

8. — Viens du Liban avec moi, mon épouse, viens

du Liban avec moi ; regarde du sommet d'Amana, du sommet de Scénir et de Hermoy, des repaires des lions et des montagnes des léopards.

9. — Tu m'as ravi le cœur, ma sœur, tu m'as ravi le cœur par l'un de tes yeux et par l'un des colliers de ton cou.

10. — Que tes amours sont voluptueux, ma sœur ! mon épouse, que tes amours sont meilleurs que le vin, et l'odeur de tes parfums qu'aucune drogue aromatique !

11. — Tes lèvres, mon épouse, distillent des rayons de miel. Quand je passe ma langue autour de la tienne, je lui trouve un goût de lait et de miel ; et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban.

12. — Ma sœur, ma femme, tu es un jardin fermé, une source close, une fontaine cachetée.

13. — Tes plantes sont un jardin de grenadiers avec des fruits délicieux de troène, avec de l'aspic.

14. — L'aspic, le safran, le roseau odorant et le cinnamome, avec toutes sortes d'arbres d'encens ; la myrrhe et l'aloès avec les principales drogues aromatiques.

15. — O fontaine des jardins ! O puits d'eau vive et ruisseaux découlants du Liban !

16. — Lève-toi, bise, et toi, vent du midi, souffle par mon jardin afin que l'odeur voluptueuse qui s'en exhale enivre mon bien-aimé. Que mon bien-aimé y pose ses lèvres et qu'il mange de mon fruit !

Chapitre V.

1. — Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse; j'ai cueilli ma myrrhe avec mes drogues aromatiques; j'ai mangé mes rayons avec mon miel; j'ai bu mon vin avec mon lait. Mes amis, mangez, buvez, faites bonne chère, mes bien-aimés.

2. — J'étais endormie, mais mon cœur veillait; et voici la voix de mon bien-aimé qui heurtait disant: Ouvre-moi, ma sœur, ma grande amie, ma colombe, ma parfaite. Car ma tête est pleine de rosée et mes cheveux des gouttes de la nuit.

3. — Je suis toute nue, disais-je, faut-il donc que je remette ma robe? J'ai lavé mes pieds, comment les souillerais-je?

4. — Mon bien-aimé m'a mis la main au trou, au travers d'une fissure de ma tente, et mon ventre a tressailli de plaisir à son attouchement.

5. — Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé et mes doigts encore tout humides mouillèrent les garnitures du verrou.

6. — J'ouvris à mon bien-aimé; mais mon bien-aimé s'était déjà retiré et était passé outre; je le cherchai, mais je ne le trouvai point; je l'appelai, mais il ne me répondit point.

7. — Le guet, qui faisait la ronde par la ville, me trouva; ils me battirent, ils me blessèrent; les gardes des murailles m'arrachèrent mon voile.

8. — Filles de Jérusalem, je vous adjure, si vous rencontrez mon bien-aimé, que lui direz-vous ? — Dites-lui que je meurs d'amour.

9. — Qu'est ton bien-aimé plus qu'un autre, ô la plus belle d'entre les femmes ? Qu'est ton bien-aimé plus qu'un autre, pour que tu nous aies ainsi adjurées ?

10. — Mon bien-aimé est blanc et vermeil ; il est toujours le plus droit, même au milieu de dix mille.

11. — Sa tête est comme de l'or très fin ; ses cheveux sont crépus, noirs comme un corbeau.

12. — Ses yeux sont comme ceux des colombes sur les ruisseaux des eaux courantes, lavés dans du lait et comme enchâssés dans les chatons d'anneaux.

13. — Ses joues sont comme un parterre de plantes aromatiques et comme des vases d'odeur ; son ventre est d'ivoire bien poli couvert de saphirs.

14. — Ses mains sont comme des anneaux d'or où il y a des chrysolithes enchâssées.

15. — Ses jambes sont comme des piliers de marbre fondés sur des soubassements d'or fin ; son port est comme le Liban, il est exquis comme les cèdres.

16. — L'intérieur de sa bouche est tout ce qu'il y a de plus suave ; tout en lui, du reste, me rend ivre de désirs. Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, filles de Jérusalem.

Chapitre VI.

1. — Où est allé ton bien-aimé, ô la plus belle des

femmes? De quel côté est allé ton bien-aimé? Et nous le chercherons avec toi.

2. — Mon bien-aimé est descendu dans son verger, au parterre des plantes aromatiques pour paître son troupeau dans les vergers et cueillir du muguet.

3. — Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi; il paît son troupeau parmi le muguet.

4. — Ma grande amie, tu es belle comme Tirtsa, agréable comme Jérusalem, redoutable comme les armées qui marchent enseignes déployées.

5. — Détourne tes yeux et qu'ils ne me regardent pas, car ils me forcent; tes cheveux sont un troupeau de chèvres de Galaad qu'on a tondues.

6. — Tes dents sont comme un troupeau de brebis qui remontent du lavoir et qui sont toutes deux à deux et dont il n'y a pas une qui soit stérile.

7. — Ta tempe est comme une pièce de pomme de grenade sous tes tresses.

8. — Tu as soixante reines, quatre-vingts concubines et des vierges sans nombre.

9. — Ma colombe, ma parfaite, est unique; elle est unique à sa mère et particulièrement aimée de celle qui l'a enfantée; les filles l'ont vue et l'ont dite bien heureuse; les reines et les concubines l'ont louée, disant:

10. — Qui est celle-ci qui paraît comme l'aube du jour, belle comme la lune, d'élite comme le soleil, redoutable comme les armées qui marchent à enseignes déployées?

11. — Je suis descendu au verger des noyers pour voir les fruits qui mûrissent dans la vallée; pour voir si la vigne s'avance et si les grenadiers ont jeté leur fleur.

12. — Reviens, reviens, ô Sulamite, reviens et que nous te contemplions!

Chapitre VII.

1. — Fille de prince, que ta démarche est belle! le tour de tes hanches est comme des colliers travaillés par la main d'un excellent ouvrier.

2. — Ton nombril est comme une tasse ronde, toute comble de breuvage; ton ventre est comme un tas de blé entouré de muguets.

3. — Tes deux tetons sont comme les deux faons jumeaux d'une chevrette.

4. — Ton cou est comme une tour d'ivoire; tes yeux sont comme les viviers qui sont à Hobçbon, près de la porte de Bath-Rabbim; ton visage est comme la tour du Liban qui regarde vers Damas.

5. — Ta tête est sur toi comme du cramoisi et les cheveux les plus fins de ta tête sont comme de l'écarlate. — Le roi demeure attaché sur sa galerie pour te regarder.

6. — Que tu es belle! que tu es agréable! mon amour, mes délices.

7. — Cette stature que tu as est semblable à un palmier et tes tetons à des grappes de raisins.

8. — J'ai dit : Je monterai sur le palmier et je prendrai ses branches ; et tes tetons me seront, maintenant, comme des grappes de vigne et l'odeur de ton visage comme l'odeur des pommes.

9. — Et ton palais comme le bon vin qui coule droit à mon bien-aimé et fait parler les lèvres de ceux qui dorment.

10. — Je suis à mon bien-aimé et il n'a qu'un désir : jouir de moi.

11. — Viens, mon bien-aimé, partons, allons aux champs, couchons dans le village.

12. — Levons-nous le matin pour aller aux vignes, et voyons si la vigne est avancée. et si la grappe est formée, et si les grenadiers sont en fleurs ; c'est là que je te livrerai tous mes amours.

13. — Les mandragores jettent leur odeur, et, à notre porte, se trouvent toutes sortes de fruits exquis ; des nouveaux et des vieux que je t'ai gardés, ô mon bien-aimé.

Chapitre VIII.

1. — Plût à Dieu que tu fusses comme mon frère, qui a sucé les mamelles de ma mère ; je t'irais trouver dehors et je te baiserais et on ne me mépriserait point.

2. — Je t'amènerais et t'introduirais dans la maison de ma mère, et tu m'instruiras et je te ferais boire du vin mixtionné de drogue et du moût de mon grenadier.

3. — Que ta main gauche soit sous ma tête et que ta main droite me caresse encore par tout le corps.

4. — Je vous adjure, filles de Jérusalem, que vous n'éveilliez ni ne réveilliez celle que j'aime, jusqu'à ce qu'elle le veuille !

5. — Qui est celle qui monte du désert et qui s'appuie doucement sur son bien-aimé ? Je t'ai réveillée sous un pommier, là où ta mère t'a enfantée, là où t'a enfantée celle qui t'a donné le jour.

6. — Mets-moi comme un cachet sur ton cœur, comme un cachet sur ton bras. — L'amour est fort comme la mort et la jalousie est dure comme le sépulcre ; leurs embrassements sont des embrassements de feu et une flamme très véhémence.

7. — Beaucoup d'eau ne pourrait éteindre cet amour-là ; et les fleuves même ne le pourraient pas noyer ; si quelqu'un donnait tous les biens de sa maison pour cet amour-là, certainement on n'en tiendrait aucun compte.

8. — Nous avons une petite sœur qui n'a point encore de tétons ; que ferons-nous à notre sœur au jour où on parlera d'elle ?

9. — Si elle est comme une muraille, nous bâtirons sur elle un palais d'argent ; et, si elle est comme une

porte, nous la renforcerons d'un entablement de cèdre.

10. — Je suis comme une muraille et mes tetons sont comme des tours; alors, j'ai été si favorisée de lui que j'ai trouvé la paix.

11. — Salomon a une vigne, à Rahal-Hamon, qu'il a donnée à des gardes, chacun desquels en doit apporter pour son fruit mille pièces d'argent.

12. — Ma vigne, qui est à moi, est à ton commandement, ô Salomon! Que les mille pièces d'argent soient à toi et qu'il y en ait deux cents pour les gardes de son fruit!

13. — Toi qui habites dans les jardins, les amis sont attentifs à ta voix; fais que je l'entende.

14. — Mon bien-aimé, enfuis-toi aussi vite qu'un chevreuil ou qu'un faon de biche, sur les montagnes des plantes aromatiques.

LES PROPHÈTES

Les prophètes se divisent en grands prophètes et petits prophètes.

Les grands prophètes sont : Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel.

Les petits prophètes sont : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.

Ce fut dans les querelles entre les tribus, et pendant la « captivité de Babylone », que parurent les devins, les voyants, les prophètes. — Nous avons déjà parlé d'Elie et d'Elisée; nous rapporterons des autres, ou du moins de certains d'entre eux, ce qui nous a paru le plus singulier, sans entrer dans tous les détails de leurs aventures et de leurs fantastiques prédictions.

Ésaïe.

Les imprécations du prophète Esaïe, qui avait l'habitude de marcher tout nu, nous apprennent surabondamment quelle était, à cette époque, la corruption du « *peuple de Dieu.* »

• • • • •
 4. — Ah ! nation pécheresse, peuple chargé d'iniquités, races de gens malins, enfants qui n'ont fait que se corrompre ! Ils ont abandonné l'Éternel et se sont retirés en arrière.

• • • • •
 9. — Si l'Éternel des armées ne nous leût réservé quelque petit reste, nous aurions été comme Sodome et serions devenus semblables à Gomorrhe.

10. — Écoutez la parole de l'Éternel, conducteurs de Sodome ; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.

• • • • •

21. — Comment la ville fidèle est-elle devenue prostituée ? Elle était jadis pleine de droiture et la justice habitait en elle, mais maintenant elle est pleine de meurtriers. (Chap. 1.)

Et plus loin :

9. — L'impudence de leur visage rend témoignage contre eux. Ils font le péché comme à Sodome et ne le cachent point et le publient. Malheur à leur corps, car ils se font du mal à eux-mêmes.

.

16. — Et parce que les filles de Sion ont grandi et marchent la gorge découverte, et en faisant des signes des yeux, et elles marchent à petits pas, faisant du bruit avec les pieds pour éveiller l'attention.

17. — Le Seigneur pèlera le sommet de leur tête et découvrira leur nudité. (*Esaië*, chap. III.)

Ici, le prophète *Esaië* nous fait une description complète de tous les colifichets, de tous les ornements dont se paraient alors les jeunes filles.

18. — En ce temps-là, le Seigneur leur ôtera l'ornement des sonnettes, et les agrafes, et les boucles ;

19. — Les petites boîtes, les chaînettes et les papillotes ;

20. — Les atours, et les jarretières, et les rubans, et les boîtes de parfum, et les pendants d'oreilles ;

21. — Les anneaux et les bagues de senteur, qui pendent sur leur front ;

22. — Et les mantelets, et les écharpes, et les voiles et les poinçons ;

23. — Et les miroirs, et les crêpes, et les tiaras, et les couvre-chefs.

24. — Et il arrivera qu'en place des odeurs aromatiques, il y aura de la puanteur ; et au lieu d'être ceintes elles seront débraillées ; et en place de cheveux frisés elles auront la tête chauve ; et en place de ceintures de cordon, des cordes de sac ; et en place de beau teint, un teint hâlé, (*Esaië*, chap. III.)

Tant de corruption doit-elle rester impunie ? Non, s'écrie le prophète.

19. — Il en sera de Babylone comme quand Dieu renversa Sodome et Gomorrhe !

20. — Elle ne sera jamais rétablie ; elle ne sera jamais habitée en aucun temps ; les Arabes n'y dresseront plus leurs tentes et les bergers n'y parqueront plus. (*Esaië*, chap. XIII.)

.

4. — Et le roi des Assyriens emmènera d'Égypte et de Cus, prisonniers et captifs, les jeunes et les vieux, nus et déchaussés et les fesses découvertes, ce qui est l'opprobre de l'Égypte. (*Esaië*, chap. XX.)

Jérémie.

Cette corruption toujours croissante du peuple de Dieu, arrache au prophète Jérémie ses lamentations les plus convaincues.

1. — Si quelqu'un chasse sa femme et qu'étant séparée de lui elle couche avec un autre mari, retournera-t-il de nouveau vers elle ? Le pays même n'en serait-il pas entièrement souillé ? Or, toi, nation ! tu t'es prostituée à ceux qui te désiraient ; et pourtant, retourne-toi vers moi, te crie l'Éternel.

• • • • •

5. — Mais tiendra-t-il sa colère toujours et me la gardera-t-il à jamais ? Voilà ce que tu as dit, nation d'Israël, et tu as commis tous les crimes autant que tu as pu.

6. — Et l'Éternel m'a dit aussi : N'as-tu point vu ce qu'Israël la rebelle a fait ? Elle s'en est allée sur toutes les hautes montagnes et sous tous les arbres feuillus, et elle s'y est prostituée.

• • • • •

9. — Et il est arrivé que par sa soif de prostitution, Israël a souillé le pays, commettant l'adultère avec la pierre et le bois ¹. (*Jérémie*, chap. III.)

1. Le prophète fait allusion à ces sacrifices antiques que les jeunes filles et les femmes viriles consumaient sur des statues de Priape en pierre ou en bois, et dont les parties viriles étaient toujours sculptées en état d'érection. Plusieurs jeunes filles, dans ces sacrifices, perdaient ainsi leur virginité : c'était une manière de l'offrir à son Dieu.

Ézéchiel.

Captif sur les rives du fleuve Chobar, le prophète Ezéchiel voit d'abord au milieu d'un feu quatre animaux ayant chacun quatre faces d'homme, quatre ailes, des pieds de veau et des mains d'homme, de lion, de bœuf et d'aigle. — Et il y avait près d'eux une roue à quatre faces; lorsque les animaux marchaient, les roues marchaient aussi. — Après ce spectacle extraordinaire dont nous ne donnons qu'une très légère esquisse, le Seigneur présente au prophète un rouleau de parchemins, et lui dit : Mange ce rouleau, et Ezéchiel le mange; puis le Seigneur lui dit : Va te faire lier dans ta maison, et le prophète va se faire lier. — Le Seigneur lui dit encore : Prends une brique, dessine dessus la ville de Jérusalem, et autour d'elle une armée qui l'assiège. — Prends un poêle de fer et mets-le contre un mur de fer.

Et le prophète obéit. — Enfin, Dieu lui dit : « Couche-toi pendant trois cent quatre-vingt-dix jours sur le côté gauche et pendant quarante jours sur le côté droit; puis,

12. — Tu mangeras des gâteaux d'orge et les cuirás avec des excréments d'homme, eux le voyant.

13. — Puis l'Éternel ajouta : C'est ainsi que les enfants d'Israël mangeront leur pain, recouvert de merde, parmi les nations vers lesquelles je les chasserai.

14. — Et je dis : Pouah ! Pouah ! Seigneur Éternel, mon âme a-t-elle jamais été souillée ? je n'ai point mangé d'aucune bête morte d'elle-même ou déchirée par les bêtes sauvages, depuis ma jeunesse jusqu'à

présent, et aucune chair impure n'est entrée dans ma bouche.

17. — Et il me répondit, voici : Je te permets la bouse des bœufs au lieu de la merde de l'homme, et tu feras cuire ton pain avec cette fiente. (*Ezéchiél*, chap. iv.)

Mais le prophète n'est pas à bout de ces singulières épreuves. « Prends un fer tranchant, lui ordonne Dieu, et coupe-toi les cheveux et la barbe; brûle le tiers de ces poils selon le nombre des jours du siège. Coupe avec une épée le second tiers autour de la ville, et jette au vent le tiers restant. Car Jérusalem ne s'étant pas soumise à mes lois, les pères mangeront leurs enfants et les enfants mangeront leurs pères. — Un tiers du peuple mourra de peste et de faim; un tiers tombera sous le glaive dans la ville; un tiers sera dispersé et je le poursuivrai l'épée nue. »

Et Dieu, pour justifier ce cruel châtement, énumère alors les crimes dont sa nation chérie s'est rendue coupable. Il lui reproche, surtout, d'avoir entretenu des amants.

4. — Pour ce qui est de ta naissance, ton nombril ne fut point coupé, au jour où tu naquis, et tu ne fus point lavée d'eau pour être purifiée, ni nettoyée avec du sel, ni aucunement emmaillotée.

5. — Il n'y avait aucun œil qui ait eu pitié de toi pour te faire aucune de ces choses-là, en ayant compassion de toi; mais tu fus jetée sur le dessus d'un champ parce qu'on avait pitié de toi au jour où tu naquis.

6. — Et passant près de toi, je te vis étendue par terre dans ton sang; et je te dis : Vis dans ton sang; et je te redis : Vis dans ton sang.

7. — Je te fis croître promptement comme le germe des champs. Tu crûs et tes tetons se sont enflés et ton poil a poussé, tu parvins à une beauté parfaite et ton corps se forma ; mais tu étais toute nue et toute découverte.

8. — Et je passai auprès de toi et je te regardai ; et voici : Tu étais en âge d'être aimée, et j'étendis le pan de ma robe sur toi, et je couvris ta nudité ; puis je te jurai et j'entrai en jouissance avec toi, dit le Seigneur, et tu devins mienne.

9. — Et je te lavai avec de l'eau, et en t'y plongeant, j'ôtai de dessus toi le sang qui décollait de ta virginité perdue et je te frottai avec de l'huile.

10. — Et je te vêtis de broderie, et je te chaussai de peaux de couleur d'hyacinthe et je te ceignis de fin lin et je te couvris de soie.

11. — Je te parai d'ornements, et je mis des bracelets sur tes mains et un collier à ton cou.

12. — Je te mis aussi une bague sur le front et des pendants aux oreilles, et une couronne éclatante sur la tête.

13. — Tu fus donc parée d'or et d'argent ; ton vêtement était de fin lin, de soie et de broderie ; tu mangeas la fleur du froment, et le miel, et l'huile, et tu devins extrêmement belle et tu parvins jusqu'à régner.

14. — Et ta renommée se répandit parmi les nations, à cause de ta beauté parce qu'elle était parfaite, à cause de ma gloire que j'avais mise avec toi, dit le Seigneur l'Eternel.

15. — Mais tu t'es confiée en ta beauté, et tu t'es prostituée à cause de ta renommée, et tu as poussé tes prostitutions jusqu'à te livrer à tout passant.

16. — Et tu as pris de tes vêtements et tu en as fait des ornements de diverses couleurs pour tes lupanars, tels qu'il n'y en a point et qu'il n'y en aura point de semblables, et tu t'y es prostituée.

17. — Et tu as pris les bagues magnifiques faites de mon or et de mon argent que je t'avais donné, et tu en as fait des statues d'hommes, te prostituant avec elles en te frottant à leurs membres.

18. — Et tu as pris tes vêtements de broderie, et tu les en as couvertes, et tu as mis mon huile de senteur et mon parfum devant elles.

19. — Et à l'égard de mon pain que je t'avais donné de la fleur de mon froment, de l'huile et du miel que je t'avais donné à manger, tu les mis devant ces statues pour être une odeur agréable. Voici ce qui a été fait, dit le Seigneur l'Eternel.

20. — Et tu as aussi pris tes filles, et tes filles que tu m'avais enfantées, et tu les leur as sacrifiées pour être consumées. Est-ce peu de chose que ces prostitutions?

21. — Est-ce peu que tu aies immolé mes fils et que tu les aies livrés pour les faire passer par le feu ?

22. — Et après toutes tes abominations et tes prostitutions, tu ne t'es point ressouvenue du temps de ta jeunesse, quand tu étais toute nue et toute découverte, et étendue par terre dans le sang.

23. — Et il est arrivé, après toute malice (Malheur, malheur à toi ! dit le Seigneur l'Éternel).

24. — Que tu t'es bâti un lieu éminent et que tu t'es fait des lupanars pour toutes les places.

25. — Tu as bâti un lupanar à chaque bout de chemin, tu as rendu ta beauté abominable, et tu t'es prostituée à tout passant et tu as multiplié tes prostitutions.

26. — Tu t'es prostituée avec les Égyptiens tes voisins, qui sont des hommes vigoureux, et tu as multiplié tes infamies pour m'irriter.

27. — Et voici : j'ai étendu ma main sur toi, et j'ai diminué ton état, et je t'ai abandonnée à la volonté de celles qui te haïssaient, savoir : des filles des Philistins, lesquelles ont honte de ta conduite criminelle.

28. — Tu t'es aussi prostituée avec les enfants d'Assur, parce que tu n'étais pas encore assouvie ; et après t'être prostituée avec eux, tu n'as pas encore été contente.

29. — Mais tu as multiplié tes prostitutions dans le pays de Chanaan jusqu'en Chaldée, et avec cela tu n'as pas encore été contente.

30. — Oh ! que ton cœur est lâche, dit le Seigneur l'Éternel, d'avoir fait toutes ces choses-là, qui sont les actions d'une maîtresse prostituée !

31. — D'avoir bâti des lupanars à chaque bout de chemin, dans toutes les places. Et encore n'as-tu pas

fait comme les prostituées, en ce que tu as méprisé le salaire.

32. — Femme adultère qui prends des étrangers au lieu de ton mari.

33. — On donne un salaire à toutes les personnes infâmes ; mais toi, tu as donné à tous ceux qui t'aimaient, les présents que ton mari t'avait faits, et tu leur as fait des présents afin que, de toutes parts, ils vinssent vers toi pour tes prostitutions.

34. — Et il est arrivé en toi et en tes débauches tout le contraire de ce qui arrive aux autres femmes ; parce qu'il n'y avait personne qui te recherchât, car, en ce que tu as donné des présents et qu'on ne t'en a point donné, tu as agi tout au rebours des autres.

35. — C'est pourquoi, femme prostituée, écoute la parole de l'Éternel :

36. — Ainsi a dit le Seigneur l'Éternel : Parce que ton ordure est répandue et que ta nudité s'est découverte dans tes prostitutions avec ceux qui t'aimaient et avec tes dieux abominables et infâmes, et dans le meurtre de tes enfants, lesquels tu leur as donnés.

37. — Voici, je vais assembler tous ceux qui t'ont aimée et avec qui tu as satisfait ta passion, et que tu as aimés, et tous ceux que tu as haïs ; oui, je les assemblerai de toutes parts contre toi, et je découvrirai ta nudité devant eux, tellement qu'ils verront toute ta honte.

38. — Et je te jugerai comme on juge les femmes adultères et celles qui répandent le sang ; et je te

livrerai pour être mise à mort, dans ma colère et dans ma jalousie.

39. — Et je te livrerai entre leurs mains, et ils détruiront et démoliront tes temples et tes lupanars; ils te dépouilleront de tes vêtements, et emporteront tes bagues dont tu te parais et te laisseront toute nue et toute découverte.

40. — Et on fera monter contre toi une assemblée de gens qui t'assommeront de pierres et te transperceront avec leurs épées.

41. — Puis ils mettront le feu à tes maisons et feront des exécutions sur toi en la présence de plusieurs femmes; je t'empêcherai de te prostituer et même tu ne donneras plus de l'argent à tes amants. (*Ezéchiel*, chap. xvi.)

Mais de toutes les révélations que fait Dieu au prophète Ezéchiel, de toutes les histoires mystiques qu'il lui raconte, la plus surprenante est, sans contredit, celle d'Ahola et d'Aholiba. La voici :

1. — La parole de l'Éternel me fut encore adressée, et il me dit :

2. — Fils de l'homme, il y a eu deux femmes, filles d'une même mère;

3. — Lesquelles se sont prostituées en Égypte dès leur jeunesse; là, leur sein fut déshonoré, et leur virginité perdue.

4. — Le nom de la plus grande était Ahola, et celui de sa sœur était Aholiba. — Je les ai possédées, et elles ont enfanté des fils et des filles. Le nom de ceux

d'Ahola, c'est Samarie ; et le nom de ceux d'Aholiba, c'est Jérusalem.

5. — Or Ahola a commis adultère ; étant ma femme, elle a aimé des amants, savoir, les Assyriens, ses voisins,

6. — Vêtus de pourpre, gouverneurs et magistrats, tous jeunes et aimables, cavaliers montés sur des chevaux.

7. — Et elle a commis ses adultères avec eux, qui tous étaient l'élite des enfants d'Assur, et avec tous ceux qu'elle a aimés, et elle s'est souillée avec leurs dieux infâmes.

8. — Et elle n'a point quitté ses prostitutions qu'elle avait apportées d'Égypte, où elle avait été corrompue dans sa jeunesse, où l'on avait déshonoré sa virginité et où ils avaient répandu sur elle leur impureté.

9. — C'est pourquoi je t'ai livrée entre les mains de ceux qu'elle avait aimés, entre les mains des enfants d'Assur qu'elle avait aimés,

10. — Et ils ont tous couché avec elle ; ils ont enlevé ses fils et ses filles, et l'ont tuée, elle-même, avec l'épée ; et elle a été fameuse entre les femmes après qu'ils ont exercé des jugements sur elle.

11. — Et quand sa sœur Aholiba a vu cela, elle a pis fait qu'elle dans sa passion ; même elle a pis fait dans ses prostitutions que sa sœur n'avait fait dans les siennes.

12. — Elle a aimé les enfants d'Assur, les gouverneurs et les magistrats, ses voisins, qui étaient par-

faitement bien vêtus, et des cavaliers montés sur des chevaux, tous jeunes et bien faits.

13. — Et j'ai vu qu'elle s'était souillée et que toutes deux menaient un même train.

14. — Et encore Aholiba a augmenté ses prostitutions; car, ayant vu des hommes-portraits sur les murs, savoir, les images de Chaldéens peints en vermillon,

15. — Ceints de baudriers sur leurs reins, et ayant sur leurs têtes des habillements de tête flottants et teints, des tiaras de diverses couleurs, et l'apparence de grands seigneurs, et la ressemblance des enfants de Babylone en Chaldée, qui est le pays de leur naissance;

16. — Elle s'en est rendue amoureuse par le regard de ses yeux, et elle a envoyé des ambassadeurs vers eux au pays des Chaldéens;

17. — Et les enfants de Babylone ont couché avec elle, dans le lit de ses prostitutions, et ils l'ont souillée par leurs adultères; et puis elle a de nouveau fornicqué avec eux, et son cœur ensuite s'est détaché d'eux.

18. — Elle a donc découvert ses adultères; elle a découvert son ignominie, et mon cœur s'est détaché d'avec elle comme mon cœur s'était détaché d'avec sa sœur.

19. — Car elle a multiplié ses adultères jusqu'à rappeler les jours de sa jeunesse, pendant lesquels elle s'était prostituée au pays d'Égypte.

20. — Et elle s'est vautrée, folle d'obscénité, avec les débauchés dont le membre est gros comme celui des ânes, et dont l'éjaculation est puissante comme celle des chevaux.

21. — Tu es donc revenue aux saletés de ta jeunesse, à ces saletés par lesquelles tu déshonoras le pays d'Égypte, lorsque tes seins étaient encore fermes.

22. — C'est pourquoi, ô Aholiba, ainsi a dit le Seigneur l'Éternel : Voici, je vais exciter contre toi tous ceux qui t'ont aimé, dans lesquels ton cœur s'est détaché, et je les amèterai contre toi de toutes parts.

23. — Savoir : les enfants de Babylone et tous les Chaldéens, Pékad, Sçoah, Koah, et tous les Assyriens avec eux, tous jeunes gens d'élite, gouverneurs et magistrats, grands seigneurs et renommés, et tous montant à cheval.

24. — Ils viendront contre toi avec des chars et des chariots et des charrettes, et avec un grand nombre de peuples ; ils mettront contre toi, de toutes parts, des écus, des boucliers et des casques ; et je leur mettrai le jugement en main, et ils te jugeront selon leurs jugements.

25. — Et je mettrai ma jalousie sur toi, et ils agiront contre toi avec fureur ; ils te couperont le nez et les oreilles ; et ce qui sera demeuré de reste au milieu de toi, tombera par l'épée. Ils enleveront tes fils et tes filles ; et ce qui sera demeuré de reste au milieu de toi, sera consumé par le feu.

26. — Ils te dépouilleront de tes vêtements et enlèveront les ornements dont tu te pares.

27. — Et je ferai que tu cesseras de commettre tes crimes et la prostitution que tu as apportée du pays d'Égypte ; et tu ne lèveras plus les yeux vers eux et ne te souviendras plus de l'Égypte.

28. — Car ainsi a dit le Seigneur l'Éternel : Je vais te livrer à tes ennemis et voici : ils te traiteront avec haine et ils t'enlèveront tout ton travail, et ils te laisseront toute nue et toute découverte.

29. — Ils te traiteront avec haine et ils t'enlèveront tout ton travail, et ils te laisseront toute nue et toute découverte, et la turpitude de tes adultères sera mise en évidence.

30. — On te fera ces choses-là parce que tu t'es prostituée à toutes les nations, que tu t'es frottée aux membres de leurs dieux infâmes.

31. — Tu as marché par le chemin de ta sœur, c'est pourquoi je mettrai sa coupe dans ta main.

32. — Ainsi a dit le Seigneur l'Éternel : Tu boiras la coupe profonde et large de ta sœur, et tu seras en dérision et en moquerie.

33. — Tu seras remplie d'ivresse et de douleur par la coupe de désolation et de dégât, qui est la coupe de ta sœur Samarie.

34. — Tu la boiras et tu la videras, et en briseras les pièces, et tu te déchireras le sein ; car j'ai parlé, dit le Seigneur l'Éternel.

35. — C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur l'Éter-

nel : Parce que tu m'as oublié et que tu m'as jeté derrière ton dos , ainsi tu porteras la peine de tes crimes et de tes protestations.

36. — Puis l'Éternel me dit : Fils de l'homme, ne jugeras-tu pas Ahola et Aholiba? Déclare-leur donc leurs abominations.

37. — Car elles ont comme moi des adultères, et leurs mains ont été tachées de sang : elles ont commis adultère avec leurs dieux infâmes, et même elles ont fait passer leurs enfants qu'elles m'avaient enfantés, par le feu, pour les consumer.

38. — Et voici ce qu'elles ont fait : elles se sont accouplées avec des hommes dans ma propre maison, et ont profané mes jours de sabbat.

39. — Car, après avoir égorgé leurs enfants à leurs dieux infâmes, elles sont entrées ce même jour-là dans mon saint lieu pour le profaner ; et voilà comment elles ont fait au milieu de ma maison.

40. — Et qui plus est, elles ont envoyé vers des hommes habitant au loin, lesquels sont venus sitôt que leurs souteneurs leur ont été envoyés. Et, pour ces hommes, elles se sont lavées et maquillé le visage, et se sont parées de leurs ornements,

41. — Et tu t'es assise sur un lit honorable, devant lequel il y avait une table dressée, sur laquelle tu as mis mon encens et mon parfum.

42. — Et on y entendait la voix d'une troupe de gens qui étaient dans la joie ; et, outre ces hommes-là, elles ont fait venir du désert des Sabéens qui leur ont

mis des bracelets aux bras et des couronnes magnifiques.

43. — Et j'ai dit de celle qui avait vieilli dans l'adultère : Maintenant ses prostitutions prendront fin, et elle aussi.

44. — Et cependant on est encore venu les trouver comme on vient trouver une sale fille publique ; ainsi les hommes sont venus vers Ahola et Aholiba, femmes pleines d'énormité.

45. — Les hommes justes les jugeront donc comme on juge les femmes adultères, et comme on juge celles qui répandent le sang : car elles sont adultères, et le sang est dans leurs mains.

46. — C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur l'Éternel : Qu'on fasse monter contre elles tout le peuple, et qu'on les livre au tumulte et au pillage.

47. — Et que l'assemblée les assomme de pierres et les taille en pièces avec leurs épées ; qu'ils tuent leurs fils et leurs filles, et qu'ils brûlent au feu leurs maisons.

48. — Et ainsi j'abolirai du pays ces débauches, et toutes les femmes apprendront à ne pas imiter vos saletés.

49. — Et ces saletés, vous en porterez le châtiment, et vous porterez aussi les péchés de vos dieux infâmes, et vous saurez que je suis le Seigneur l'Éternel. (*Ezéchiél, chap. xxiii.*)

Daniel.

La Bible nous donne à comprendre que Daniel fut châtré ; mais le texte n'est pas assez précis pour que l'affirmation soit possible. Mais il est certain que Daniel fut élevé par les eunuques. Ce fut à son époque un célèbre chiromancien, et personne plus savamment que lui n'expliquait les songes ; il n'était même pas nécessaire qu'on les lui racontât, il les devinait.

Un matin, le roi Nabuchodonosor se lève épouvanté : il a fait un songe étrange ; il mande alors Sidrach, Misach et Abdénago, ses devins ordinaires ; pas un ne peut lui donner une explication convenable. — « Qu'on les jette dans une fournaise ardente, » dit le roi fort irrité. Survient Daniel : « Majesté, dit-il, tes devins ne sont encore que des apprentis ; je vais t'expliquer ton songe. — Voici, répond Nabuchodonosor, j'ai rêvé... — Inutile, interrompit Daniel, tu as rêvé ceci et cela : or, ce songe signifie que tu seras changé en bœuf pendant sept années, et, ces sept années expirées, tu redeviendras homme et roi. »

Et, comme Daniel l'avait prédit, Nabuchodonosor fut changé en bœuf et mangea du foin pendant sept ans, après quoi il reprit sa forme première et rentra en possession de sa couronne.

Quelque temps après, Daniel avait encore occasion d'étaler sa science de devin. Un certain Balthasar, que connaît seule la Bible, donnait un grand festin : tout à coup, au dessert, une main invisible trace sur les murs de la salle à manger ces trois mots cabalistiques : *Mané, Thécel, Pharès*. — Vite, on fait appeler Daniel ; il voit ces mots et n'en est pas embarrassé : — Ils signifient, apprend-il à Balthasar, que tu vas mourir cette nuit, et que les Mèdes et les Perses se partageront ton royaume. — « Et cette

nuit-là même, nous affirme la Bible, Balthasar, roi de Chaldée, fils de Nabuchodonosor, fut tué; et Darius, roi de Médie, s'empara du royaume, étant alors âgé d'environ soixante-deux ans. »

Mais Daniel n'était pas au bout de ses aventures.

Ce Darius, qui s'était mis si cavalièrement en possession du royaume de Balthasar, défendit à ses nouveaux sujets de prier Dieu pendant trente jours. Daniel, est-il besoin de le dire, méprise cet ordre. — Que fait Darius? Il ordonne que ce prophète récalcitrant soit jeté dans une fosse où se trouvaient des lions. — Trouva-t-il lui-même ce châtement un peu sévère? La Bible nous le laisserait croire, car elle nous apprend que « Darius passa la nuit sans souper, qu'il ne fit point venir des instruments de musique, et même qu'il ne dormit point. »

Six jours après, le roi court à la fosse : il appelle Daniel. — « Me voici, » répond le prophète. — Les lions ne l'avaient point touché. Darius, qui aimait à faire des expériences pour mieux se rendre compte des choses, fait jeter dans cette même fosse plusieurs hommes avec leurs femmes et leurs enfants : aussitôt les lions les dévorent.

« Comment n'es-tu pas mort de faim pendant ces six jours? » demande Darius à Daniel. — « Voici, répondit Daniel, le prophète Habacuc, qui demeure à Jérusalem, a l'habitude de tremper des soupes qu'il va distribuer aux champs à des moissonneurs; or Dieu lui a commandé de m'apporter son partage dans ma fosse aux lions à Babylone, et, pour qu'il fit promptement son voyage, l'ange du Seigneur a pris Habacuc par les cheveux et l'a transporté dans l'air, lui et son partage. »

Cette histoire émerveilla tellement Darius, qu'il ne put s'empêcher de dire à Daniel : — « A partir de ce jour, tu viendras toujours dîner avec moi. »

Jonas.

Jonas était un Galiléen de la tribu de Zabulon, par conséquent né parmi les hérétiques ; ce qui n'empêcha pas Dieu de l'envoyer prêcher dans Ninive, à ceux qu'on nomme idolâtres. — En quelle langue prêcha-t-il ? De sa patrie à Ninive, il y avait au moins quatre cents lieues.

Mais Jonas, décidé à ne pas obéir, imagine de s'enfuir à Tarsis. — Il s'embarque au petit port de Joppé, encore plus éloigné du lieu de sa mission. Survient une horrible tempête.

Les mariniers le prient d'invoquer son Dieu, pour qu'il fasse cesser l'orage. Jonas refuse. Les matelots alors tirent au sort pour savoir qui doit être précipité dans la mer, ne doutant pas que ce ne soit une recette infallible pour apaiser les vents. Le sort tombe sur Jonas : on le jette dans l'eau, et au même instant la tempête cesse, ce qui inspire un grand respect pour le dieu de Juda, sans toutefois qu'ils se convertissent. — Or, à point nommé, le Seigneur envoie une monstrueuse baleine qui avale Jonas, et le garde trois jours et trois nuits dans son ventre. — Jonas s'ennuie dans le ventre de cet animal : pour charmer ses loisirs, il chante un très long cantique, et Dieu ordonne alors au poisson de rendre Jonas, et de le rejeter sur le rivage. La baleine obéit. — L'apprenti prophète, alors peu soucieux de recommencer l'expérience, se rendit tout aussitôt à Ninive, apprendre aux Ninivites que Dieu avait résolu de détruire la ville « dans laquelle vivaient plus de cent vingt mille créatures humaines qui ne savaient pas discerner leur main droite de leur main gauche, et outre cela plusieurs bêtes. »

Osée.

Le prophète Osée était né chez les Samaritains; il se trouvait donc au rang des schismatiques. Mais Dieu voulut bien lui faire la grâce inappréciable de l'attacher au culte de Jérusalem.

Il est vrai qu'il lui fit payer cette initiation par d'étranges épreuves.

2. — Et, lorsque l'Éternel commença à parler à Osée, l'Éternel lui dit : Va, prends-toi une femme de fornication, et fornique avec elle, de manière à avoir d'elle des enfants de prostituée, puisque mon pays ne fait que se prostituer en se détournant de l'Éternel.

3. — Il s'en alla donc et forniqua avec Gomer, fille de Diblajim, qu'il engrossa et qui lui donna un fils.

4. — Et l'Éternel lui dit : Appelle son nom Jizrélhel, car je ferai finir le règne de la maison d'Israël.

5. — Et il arrivera, qu'en ce jour-là, je romprai l'arc d'Israël dans la vallée de Jizrélhel.

6. — Et Gomer devint encore enceinte, et elle enfanta une fille, et l'Éternel lui dit : Appelle son nom Lo-Ruhama, car je ne veux plus faire miséricorde à la maison d'Israël, mais je la détruirai entièrement. (*Osée*, chap. 1.)

Et comme tous les autres prophètes, Osée nous apprend,

à son tour, quelle était la corruption d'Israël. — Eclatante est la rupture entre Dieu et sa nation.

2. — Elle n'est plus ma femme, et je ne suis plus son mari; qu'elle ôte ses prostitutions de dessus son visage, et ses adultères de dessus son sein.

3. — De peur que je ne la mette toute nue, dans l'état où elle était le jour qu'elle naquit, et que je ne la réduise en un désert, que je ne la rende comme une terre sèche, que je ne la fasse mourir de soif.

4. — Et que je n'use point de miséricorde envers ses enfants, parce que ce sont des enfants de fille publique.

5. — Parce que leur mère s'est prostituée; celle qui les a conçus s'est déshonorée, car elle a dit : Je suivrai ceux qui m'aiment et qui, pour m'entretenir, me donneront du pain, de la laine, du lin, de l'huile et des breuvages.

6. — C'est pourquoi voici : Je boucherai son chemin avec des épines, et je ferai une cloison de pierres, tellement qu'elle ne trouvera point ses sentiers.

7. — Et elle poursuivra ceux qu'elle aime, mais elle ne les atteindra point; elle les cherchera, mais elle ne les trouvera point. Et elle dira : Je m'en irai, et je retournerai à mon premier mari; car alors j'étais mieux que je suis maintenant. (*Osée*, chap. II.)

Quelque temps après, Dieu donnait à Osée le conseil peu délicat de coucher avec la femme d'un de ses amis; mais à condition qu'elle ait déjà trompé son mari.

1. — L'Éternel me dit : Va encore aimer une femme aimée d'un ami, et adultère, comme l'Éternel aime les enfants d'Israël, lesquels toutefois regardent d'autres dieux et ne détestent pas les flacons de vin.

2. — J'achetai donc cette femme pour quinze pièces d'argent et un boisseau et demi d'orge.

3. — Et je dis à cette femme : Nous habiterons ensemble pendant plusieurs jours, tu ne m'abandonneras point, et tu ne coucheras avec aucun autre qu'avec moi, et je te promets de t'être fidèle. (*Osée*, chap. III.)

Mais quelle conclusion tirer de cette lecture de la Bible, sinon que le *peuple de Dieu* fut un peuple de meurtriers, de paillards, de sodomites, en même temps qu'un peuple de splendides ivrognes, si nous en devons croire ces paroles du prophète Joël. — paroles véridiques, irréfutables sources, — selon l'Église, — comme toute parole de prophète :

Ivrognes, réveillez-vous et pleurez, et vous tous qui buvez le vin, hurlez à cause de cette liqueur qui sort de la vendange, car je vais la retrancher de votre bouche. (*Joël*, chap. 1^{er}, verset 5.)

FIN

TABLE DES MATIÈRES

AU LECTEUR.....	5
La Genèse.....	9
L'Exode.....	35
Le Lévitique.....	38
Les Nombres.....	50
Le Deutéronome.....	53
Josué.....	59
Les Juges.....	62
Le livre de Ruth.....	71
Samuel. — Les Rois.....	80
Le livre de Judith.....	87
Le livre de Tobie.....	91
Le livre de Job.....	92
Le livre d'Esther.....	93
Suzanne.....	98
Les proverbes de Salomon.....	101
Le Cantique des cantiques.....	104

Les Prophètes.....	117
— Esaïe.....	118
— Jérémie.....	121
— Ézéchiél.	122
— Daniel.	135
— Jonas.	137
— Osée.....	138

EXTRAIT DU CATALOGUE
DE LA
LIBRAIRIE ANTI-CLÉRICALE
PARIS — 26 et 35, Rue des Écoles, 26 et 35 — PARIS

ANONYME

Le Livre qu'il ne faut pas faire lire..... 1 fr. 50

EUGENE BESSON

Poésies Anti-Cléricales..... 0 fr. 50

J.-A. CH***

Le Christ au Vatican, poème longtemps attribué à Victor Hugo, frontispice illustré. 0 fr. 25

EUGENE DELATTE

L'affaire Léo Taxil - Pie IX, plaidoyer in-extenso par M^e Eugène Delattre, portraits par Demare..... 0 fr. 60

DIDEROT

La Religieuse, édition complète. 2 fr 50.— Les Bijoux indiscrets... 1 fr. 50

DIVERS

Frocs et Goupillons, mélanges..... 0 fr. 60

PAUL FOUCHER

Catéchisme Républicain du Libre-Penseur. 0 fr 60

JULES FRÉVAL

L'Héritage du Guillo-tiné, grand roman en livraisons illustrées à 10 c. — Le même ouvrage, en 1 grand vol. 8 fr.— Le Secret de Toppmann, roman de révélations en livraisons illustrées, à..... 0 fr. 10

PAUL LECOQ

Les Trois Cocus, roman comique, avec dessins de Pépin, en livraisons illustrées, à 0 fr. 10

LE CURÉ MESLIER

Le Bon Sens du Curé Meslier, 1 fr. 50.— Ce que sont les Prêtres, 1 fr. 50. La Religion naturelle. 1 fr. 50

ALBERT NUMA

L'affaire Léotade, 20 c. — Le même ouvrage, avec illustrations..... 0 fr. 50

ÉVARISTE PARNY

Les Galanteries de la Bible, 60 c. — La Guerre des Dieux, à..... 1 fr. 50

J. PAUPER

Le Curé empoisonneur, suivi de Contrafatto, 50 c. — Le Prêtre découpeur de Femme. 0 fr. 50.

EDMOND PLOERT

Le Moine Incestueux, imité de l'anglais..... 1 fr. 50

HENRI ROCHEFORT

Napoléon Dernier, collection complète des soixante-quinze célèbres « Lanternes » publiées sous l'Empire, avec illustrations d'André Gill, Demare, Méjanet, Sapeck et Frid'Rick; trois beaux volumes; chacun... 4 fr.

A. ROUSSEL, DE MÉRY

Les Sermons de mon Curé, satires, 1 fr. 50.— Gros-Jean et son Curé, dialogues anti-cléricaux, édition de luxe, nombreux dessins, par A. Lepetit, à..... 4 fr. 50

SAINT-ÉMAN

Coups de Fouets, satires..... 2 fr.

JACQUES SOUFFRANCE

Le Couvent de Gomorrhé, à..... 1 fr. 50

LÉO TAXIL

A bas la Calotte, 60 c. — La Chasse aux Corbeaux, 60 c. — Les Soutanes Grotesques. 60 c. — C'est nous qui Fouettons ces vieux polissons, 60 c. — Les Jocrisses de



IL LIBRO CHE NON SI DEVE FAR LEGGERE

AL LETTORE

Il libro che non si deve leggere!...

Aveva altre parole:

Il Libro che il padre leggerà, ma che starà attento a non lasciare in giro nella sua biblioteca.

Questo libro è composto da estratti di un'opera voluminosa che i sacerdoti chiamano: Sacra Scrittura.

Avete visto ovunque quei volumi pesanti che le librerie religiose pubblicano a profusione. Sembra un dizionario indigesto. Non è inferiore a 1.700 a 1.800 pagine. Generalmente è rilegato in pelle ruvida, e sul retro ci sono queste due parole in lettere d'oro: *SACRA BIBBIA*.

Le librerie religiose vendono questo libro e i preti lo raccomandano dal pulpito. Dicono :

— “La *Sacra Bibbia* è il libro che fu scritto dai profeti sotto l'ispirazione di Dio stesso. Ogni verso, ogni parola,

Al lettore.

ESSO

ogni virgola è dettata dallo Spirito Santo. Padri e madri, comprate devotamente quest'opera sacra; averlo a casa; porterà felicità alle vostre famiglie. »

BENE! questo libro è terribile. Nascosti in mezzo a versi innocui o addirittura assolutamente stupidi ci sono, abilmente, versi scarsi, spregevoli, disgustosi, disgustosi.

OH ! sono opera di Dio come le altre; è lo Spirito Santo che li ha ispirati tutti senza eccezione.

Vedi il pericolo?

Un padre cede alle esortazioni della moglie consigliate dal prete. Si procura uno di quei grandi volumi che sembrano così rispettabili. Ne legge l'inizio, non trova nulla di riprovevole; forse pensa che sia un po' insipido. E lascia lì il lavoro per non aprirlo mai più

Ma un giorno la bambina in casa trova da qualche parte, in un angolo della libreria, il grosso volume polveroso. Lo apre a sua volta: lo sfoglia.

La sua curiosità era suscitata nel catechismo da storie bibliche che non comprendeva fino in fondo.

Al lettore.

Non si lascia sconcertare dai passaggi sciocchi che vi abbondano, gira e rigira pagine; infine, si imbatte in uno dei famigerati aneddoti di Lot, la Sulamita o Aholiba.

Apprende lì le turpitudini che fino a quel momento aveva ignorato.

Quando il giorno dopo si confesserà, non ne avrà più, per le richieste indiscrete del prete; le risposte sorprese che aveva avuto il giorno prima. Il prete capirà che la fanciulla sa, e non avrà più alcun ritegno nei confronti di questa bambina la cui fantasia sarà stata macchiata grazie al cosiddetto libro sacro.

È per questo,

L'editore pensa di fare un buon lavoro oggi estraendo dall'abominevole Bibbia tutti i passaggi immorali e formandone una raccolta.

Tutti i brani in questione vi sono trascritti fedelmente, testualmente, versetto per versetto, qualunque sia il grado di infamia delle espressioni che, secondo i sacerdoti, hanno come autore lo Spirito Santo.

Questa collezione è destinata solo al padre di

Famiglia repubblicana che ha la debolezza di lasciare che sua moglie e sua figlia vadano in chiesa.

Deve sapere una volta per tutte cosa sono i libri di religione.

Quando il padre di famiglia ha letto la nostra raccolta, quando l'ha confrontata con una delle Bibbie che i preti vendono a buon mercato, anche sotto il prezzo di costo - perché, se i mascalzoni speculano sul resto, perché contro di loro fanno volentieri sacrifici quando si tratta di contaminare le fanciulle - quando il padre di famiglia, diciamo, sarà sufficientemente edificato sulla profonda perversità dell'opera dello Spirito Santo e dei profeti, non ci sarà che una cosa sola resta da fare: bruciare i due volumi, il grande e il piccolo, la Bibbia completa curata dai sacerdoti e la nostra raccolta di estratti autentici.

E quando trova su un tavolo uno di quei libri grossi e belli, uno di quei libri cosiddetti sacri, lo prenda e, senza esitazione, lo getti nel fuoco!

LA GENESI

Il primo libro di Mosè.

(LE ORIGINI)

Tutti sanno che, secondo i sacerdoti, Dio creò il mondo in sei giorni: prima la luce, poi il firmamento che chiamò "cielo", i mari, i laghi, i fiumi e i ruscelli; la terra con piante e alberi; il sole, la luna, le stelle; i pesci che nuotano nelle acque; animali che vivono sulla superficie del suolo; infine, l'uomo che chiamò Adam. — Il settimo giorno si riposò.

Qualche tempo dopo, da una costola di Adamo, che addormentò, creò la donna e la chiamò Eva.

Dio mise Adamo ed Eva in un "giardino delizioso" chiamato Paradiso Terrestre e proibì loro di mangiare il frutto di un certo albero. — Eva, tentata dal serpente, disobbedì a Dio, mangiò di questo frutto e lo fece mangiare ad Adamo. — Dio si adirò, espulse Adamo ed Eva dal paradiso terrestre, e maledisse loro, loro e tutta la loro discendenza.

Adamo ed Eva ebbero prima due figli: Caino e Abele; Questi due fratelli fecero delle offerte a Dio, ma Caino, convinto che le offerte di Abele fossero più gradite al Signore, divenne geloso e uccise il fratello.

- Dio

1.

I primi uomini; Noè.

10

poi maledisse Gun e tutti i suoi discendenti, che da quel momento "formarono una razza maledetta". » _

Adamo ed Eva ebbero un altro figlio di nome Seth, che a sua volta ebbe figli, e così la terra fu gradualmente popolata. .

1. Ora avvenne che, quando gli uomini avevano cominciato a moltiplicarsi e avevano generato figlie,

2. — Gli angeli, vedendo che le figlie degli uomini erano belle, le scelsero per mogli. (*Genesi*, cap. vi.)

La depravazione era allora così grande che Dio si pentì di aver creato l'uomo e decise di distruggere la razza umana. Solo un uomo, di nome Noè, fu risparmiato, insieme a tutta la sua famiglia. Dio gli consigliò di rinchiudersi in un'arca, lui, sua moglie, i suoi tre figli, di nome Sem, Cam e Jafet, le mogli dei suoi figli, così come un paio di animali di ogni specie. Non appena furono entrati tutti nell'arca, piovve per quaranta giorni e quaranta notti: era . il diluvio universale. »

Finalmente, essendo cessata la pioggia, Noè poté uscire dall'arca che si era fermata sulla cima del monte Ararat. — Dio volle allora promettergli che in futuro il diluvio non sarebbe più ricominciato, e come prova dell'alleanza tra lui e Noè, inventò l'arcobaleno.

Ma la terra, devastata dalle acque, non poteva in questo momento offrire grandissime risorse a Noè, così come alla sua famiglia.

20. — Ora, poiché Noè era un aratore, iniziò a piantare la vigna.

21. — Ma bevve tanto vino che si ubriacò e cadde ubriaco morto, completamente nudo, in mezzo alla sua tenda.

22. Ora, Cam, dopo aver visto le parti sessuali

11

Abramo e Sara.

di suo padre, uscì e lo riportò in fretta dai suoi due fratelli.

23. — Allora Sem e Iafet presero un mantello che misero sulle loro due spalle e, camminando all'indietro, coprirono le parti sessuali del loro padre, e le loro facce erano rivolte all'indietro, in modo che non vedessero questa nudità del loro padre.

24. — E Noè, dopo aver smorzato il suo vino, venne a sapere che suo figlio Cam si era preso gioco di lui. (*Genesi* , cap. IX.)

Anche per punirlo immaginò di maledire suo nipote Canaan, figlio di Cam, e tutta la sua discendenza. — D'altra parte, si affrettò a benedire Sem e Iafet.

Prosciutto popolava l'Africa, Jafet l'Europa e Sem l'Asia. Ma poiché Mosè non conosceva né l'America né l'Oceania, non si preoccupò, quando scrisse la Bibbia, di dare a Noè un quarto figlio che potesse essere l'antenato degli americani e degli oceani.

Gli uomini allora avevano un solo linguaggio: poco confidando nella parola di Dio, e per proteggersi da un nuovo deiuge, iniziarono a erigere la famosa Torre di Babele. Irritato, Dio “ha confuso la loro lingua non potendo capirsi, sono stati costretti ad abbandonare il loro edificio e si sono dispersi.

Viveva allora un patriarca di nome Abramo, un "uomo giusto", con il quale Dio decise di stringere una nuova alleanza. E prima di tutto gli ordinò di lasciare il suo paese, che era uno dei più belli e fertili della terra, per "andare in un altro paese che gli avrebbe mostrato". — Abramo, allora settantacinque anni, partì, accompagnato da Sara, sua moglie, che aveva sessantacinque anni, e da Lot, figlio di suo fratello.

»

Presto sono in vista della terra d'Egitto. (

11. E avvenne che, mentre stava per entrare in Egitto, Abramo disse a Sara sua moglie: «Ecco, io so che sei una bella donna,

12 Abramo prostituisce sua moglie.

12. E avverrà che quando gli Egiziani ti vedranno, diranno: È la moglie di quell'uomo, e mi uccideranno; ma ti lasceranno vivere.

13. Di dunque, ti prego, che sei mia sorella, affinché io possa essere trattato bene a causa tua e possano salvarmi la vita per la tua considerazione.

14. Così avvenne, appena Abramo fu entrato in Egitto, che gli Egiziani videro che questa donna era molto bella.

lol. — Anche i capi della corte la videro e, davanti al re, ne esaltarono la bellezza. “E fu portata via per essere condotta nel serraglio del Faraone;

16. Chi ha fatto del bene ad Abramo a causa sua; così che c'erano pecore, buoi, asini, servi, schiave, asine e cammelli.

Poi, quando il Faraone d'Egitto ebbe usato, abusato, goduto a sazietà della bella Sara, mandò a chiamare il marito compiacente.

19. — Perché mi hai detto: è mia sorella; L'avevo presa come mia moglie; ma ora ecco tua moglie, prendila e vattene.

20. E ordinò ai suoi uomini di andare a scortare Abramo, sua moglie e tutto ciò che gli apparteneva. (*Genesi* , cap. xn.)

Così Abramo uscì dall'Egitto. Avendo avuto con

Dio fa tagliare i prepuzi i3

Dopo una discussione di interessi, i due compagni si separarono e Lot andò ad abitare a Sodoma: lo troveremo lì tra poco.

Abramo, tornato in possesso di sua moglie, desiderava avere figli da lei; ma poiché Sara era sterile, consigliò al marito di dormire con la sua serva Agar.

3. Allora Sara, moglie di Abramo, prese Agar, sua serva egiziana, e la diede in concubina ad Abramo suo marito, dopo che questi aveva abitato dieci anni nel paese di Canaan.

4. Così andò a letto con Agar e lei concepì. E Hagar, vedendo che aveva concepito, dispreszò la sua padrona. (*Genesi* , cap. xvi.)

Il bambino si chiamava Ismaele.

Fu allora che Dio giudicò che fosse giunto il momento di contrarre con Abramo quell'alleanza che aveva sognato. Le apparve e le disse:

10. Questa è l'alleanza che stipulo con te e con la tua discendenza dopo di te; lo manterrai. “A qualsiasi maschio tra voi sarà tagliato il prepuzio.

11. - Ti taglierai la carne del tuo prepuzio e questo sarà per segno di alleanza tra me e te.

12. Ad ogni bambino maschio di otto giorni sarà tagliato il prepuzio, sia che sia nato in casa o comprato.

13. - Così non mancheranno di recidere il prepuzio di colui che è nato in casa tua, di colui che è stato comprato con il tuo denaro, e la mia alleanza sarà nel tuo prepuzio per essere un'alleanza perenne.

14. E il maschio non circonciso, il cui prepuzio

Sodoma e Gomorra.

*4

non sarà sterminato, sarà sterminato di mezzo al mio popolo perché ha infranto la mia alleanza.

22. E dopo che Dio ebbe finito di parlare, salì davanti ad Abramo.

23. E Abramo prese suo figlio Ismaele, e tutti i nati in casa sua, e tutto ciò che aveva acquistato con il suo denaro, e in quello stesso giorno tagliò loro il prepuzio, come Dio aveva comandato.

24. — Abramo aveva novantanove anni quando si tagliò il prepuzio.

23. — E Ismaele, suo figlio, aveva tredici anni quando suo padre gli tagliò il prepuzio.

26. Ad Abrahamo e a suo figlio fu così tagliato il prepuzio nello stesso giorno.

27. E a tutte le persone della sua casa, sia quelle nate in casa che quelle comprate, fu reciso il prepuzio. (*Genesi*, capitolo XVII.)

Per effetto di questa alleanza così singolarmente ratificata, Abramo divenne «l'uomo di Dio», il suo confidente. Un giorno lo avvertì che era deciso a distruggere Sodoma e Gomorra, due città i cui abitanti erano famosi "per la loro abitudine di peccare contro natura", a meno che, però, in queste due città non incontrasse dieci giusti: a questa condizione, Sodoma e Gomorra doveva essere risparmiata.

Per trovare questi "dieci giusti", due angeli furono inviati in missione.

1. — Ora, verso sera, i due angeli rinvennero

Due angeli mancano di essere violati. i5

Sodoma. E Lot, che sedeva alla porta di Sodoma, vedendoli, si alzò loro incontro e si prostrò con la faccia a terra.

2. E disse loro: Ecco, vi prego, miei signori, ora ritiratevi nella casa del vostro servitore e alloggiate lì questa notte. Lavati anche i piedi e ti alzerai presto la mattina e andrai per la tua strada. — No, dissero, passeremo la notte in strada.

3. — Ma li incalzò così forte che entrarono in casa sua. E quando furono in casa, fece loro un banchetto, e cossero azzimi e mangiarono.

4. Ma, prima che andassero a letto, gli uomini della città, gli uomini, dico, di Sodoma, circondarono la casa, dai più giovani agli anziani; tutta la gente, da un capo all'altro.

si. E chiamato Lot, gli dissero: Dove sono quegli uomini che sono venuti da te questa notte? Portali fuori in modo che facciamo sesso con loro e ce li godiamo.

6. Allora Lot uscì di casa per parlare con loro alla porta, e dopo aver chiuso la porta dietro di sé,

7. Disse loro: Pregate, fratelli miei, non pensate di costringerli.

8. — Ecco: ho due figlie che sono ancora vergini, te le porterò, farai di loro quello che ti pare, le tratterai come ti pare; ma non

Lot dorme con le sue figlie.

i6

non sognare di dormire con questi uomini che sono con me, perché sono venuti all'ombra del mio tetto.

9. E gli dissero: Parti. "Quest'uomo, questo Lot, è venuto da noi per giudicarci?" Ora ti tratteremo peggio di loro. —E mentre facevano violenza a Lot, cercarono di sfondare la porta.

10. Ma questi angeli, tendendo le mani, introdussero Lot in casa e chiusero la porta.

Fu allora che gli angeli, vedendosi sul punto di essere... sodomizzati, pensarono di fuggire, avvertendo Lot, sua moglie e le sue due figlie, di fuggire con loro. "Scappate tutti", dissero, "perché una pioggia di zolfo e fuoco consumerà la città, e soprattutto non voltatevi indietro. — La moglie di Lot, avendo ignorato questo saggio consiglio, fu trasformata in una statua di sale. - È diventato vedovo

30. Lot salì da Zohar e dimorò sulla montagna con le sue due figlie, poiché aveva paura di abitare a Zohar, e si ritirò in una grotta con le sue due figlie.

31. E il maggiore disse al minore: Nostro padre è vecchio; non c'è nessuno che possa entrare in noi" secondo l'usanza di tutti i paesi,

32. — Ecco, diamo del vino a nostro padre e dormiamo con lui in modo da preservare la sua discendenza.

33. Così quella notte diedero del vino al loro padre. E venne la maggiore, andò a letto con suo padre e fu sverginzata; ma non si accorse né quando andò a letto né quando si alzò.

34. E il giorno dopo la maggiore disse alla minore:

Re Abimelec.

*7

Eccolo: stanotte ho dormito con mio padre; diamogli da bere dell'altro vino questa notte, poi andiamo a dormire con lui e conserveremo la discendenza di nostro padre.

35. E così quella notte diedero di nuovo da bere al loro padre. E il più giovane dormì con lui e fu sverginzato; ma non si accorse né quando si alzò né quando andò a letto.

36. Così le due figlie di Lot ebbero figli dal padre.

37. — La maggiore partorì un figlio e lo chiamò Moab. Egli è il padre dei Moabiti fino ad oggi.

38. Anche la più giovane partorì un figlio e lo chiamò Ben-Hammi. È il padre dei figli di Hammon fino ad oggi. (*Genesi* , capitolo XIX.)

Abramo, convinto che non ci fossero dieci giusti sulla terra, poiché Sodoma e Gomorra erano state bruciate, continuò il suo viaggio. Giunto a Gherar, vi dimorò per qualche tempo, e offrì sua moglie al re, affermando, come in Egitto, che era sua sorella.

2. — Abramo dice di Sara, sua moglie: Lei è mia sorella. Allora mandò Abimelech, re di Gherar gente per rapire Sarah.

3. Ma Dio apparve in sogno ad Abimelech durante la notte e gli disse: «Ecco, tu sei morto a causa di la moglie che hai preso, perché ha un marito.

4. Or Abimelech, che non l'aveva toccata,

Re Abimelec.

g 8

rispose: Signore, punirai anche tu con la morte la nazione giusta?

si. "Non mi ha detto: è mia sorella?" Non mi ha detto lei stessa: è mio fratello? Quindi ho dormito con lei in modo molto innocente e con mani pure.

6. E Dio le disse in sogno, lo so, quindi ti ho impedito di peccare contro di me, ed è per questo che non ti ho lasciato il tempo di goderla.

7. Ora dunque restituisci la donna a quest'uomo, perché è un profeta e pregherà per te e tu vivrai. Ma se non lo restituisci, sappi che certamente morirai e tutto ciò che è tuo.

8. E Abimelech si alzò la mattina presto e chiamò tutti i suoi servi e raccontò loro tutti questi avvenimenti della notte, ed essi furono presi da paura.

9. Allora Abimelech chiamò Abramo e gli disse: Che cosa ci hai fatto? Come ti ho offeso che hai esposto me e il mio regno a commettere un peccato così grande? "Mi hai fatto cose che non dovrebbero essere fatte."

10. E Abimelech disse anche ad Abramo: Che cosa hai visto che ti ha spinto a fare questo?

11. E Abramo rispose: L'ho fatto perché ho detto dentro di me: Sicuramente non c'è timore di Dio in questo luogo e mi uccideranno per amore di mia moglie.

12. — Ma anche, in verità, è anche mia

nj

Sacrificio di Isacco.

sorella, figlia di mio padre, anche se non è figlia di mia madre, e mi è stata data in moglie.

13. Ora avvenne che quando Dio mi condusse di qua e di là fuori della casa di mio padre, gli dissi: Questo è il favore che mi farai: in tutti i luoghi dove verremo, dimmi: è mio fratello. (*Genesi* , cap. xx.)

E Abimelech allora diede pecore, buoi e serve ad Abramo, e gli disse: Va', e abita dove vuoi. — E rivolgendosi a Sarah:

16. Ecco, io do a tuo fratello mille pezzi d'argento; ecco, un velo è stato posto sui tuoi occhi davanti a tutti quelli che sono con te e davanti a tutti gli altri. È così che è stata ripresa.

17. E Abramo pregò Dio, e Dio guarì Abimelech; aprì anche le vagine delle sue mogli e delle sue serve ed esse partorirono,

18. Poiché l'Eterno aveva reso tutta la casa di Abimelech completamente sterile a causa di Sara, moglie di Abramo. (*Genesi* , cap. xx.)

Sarah, finalmente, ebbe un figlio: lo chiamò Isacco. Ora avvenne che Dio, volendo mettere di nuovo alla prova Abrahamo, gli disse: Prendi

tuo figlio Isacco, che ami, e va' nel paese di Moriah, per offrirmelo in olocausto su uno dei monti che dirò. — Abraham obbedì. Mentre si preparava a massacrare Isacco, gli apparve un angelo: Abramo! Abramo! gridò, non mettere la mano sul bambino! è sufficiente a Dio che tu abbia dimostrato la tua obbedienza a lui. "Ed è così che Isaac è stato risparmiato."

Poco dopo Sara morì: in quel tempo Abramo, invecchiato, pensò di sposare suo figlio Isacco.

Alla ricerca di una vergine.

20

2. Allora Abramo disse al più anziano dei servi della sua casa, che aveva il governo di tutto ciò che gli apparteneva: Metti, ti prego, la tua mano sulle mie parti sessuali,

3. E io ti farò giurare per il Signore, Dio del cielo e Dio della terra, che non prenderai in moglie mio figlio, una delle figlie dei Cananei tra i quali abito.

4. — Ma tu andrai nel mio paese e nella mia parentela e là prenderai moglie da mio figlio Isacco. [*Genesi*, cap. XXIV.]

Il servo, il cui nome era Eliezer, partì, "e andò verso la Mesopotamia, verso la città di Nahor. Giunto la sera, mentre le fanciulle stavano per attingere acqua alla fontana, vide Rebecca, figlia di Bathuel, figlio di Melcha e Nachor, fratello di Abramo. •

16. — E questa fanciulla era molto bella a vedersi; era vergine, perché nessun uomo le si era ancora avvicinato. Così scese alla fontana e, dopo aver riempito lo spiedo, risalì.

17. Allora il servo le corse incontro e le disse: «Dammi da bere, ti prego, un po' d'acqua della tua brocca».

18. E lei gli disse: Monsignore, bevi. E subito si tolse dalla spalla la brocca, la prese in mano e gli diede da bere. (*Genesi* , capitolo xxiv.)

Insomma, l'inviato di Abramo spiega a Rebecca cos'è

Giacobbe ed Esaù.

21

la sua missione. La fanciulla, che egli ebbe cura di ricoprire di regali, accettò tutto ciò che le veniva offerto, e pochi giorni dopo sposò Isacco. — Abramo, centosessant'anni, sposò un'altra donna di nome Keturà.

Dopo vent'anni di matrimonio, Rebecca diede alla luce due gemelli: Esaù e Giacobbe. Esaù, che era rosso di capelli e ricoperto di peli, aveva una sola passione: quella della caccia. Giacobbe, invece, di umore pacifico, amava solo vedere pascolare le sue greggi. Un giorno, tornato dalla caccia, Esaù, stremato dalla fatica e morente di fame, vide un piatto di lenticchie che Giacobbe aveva preparato. chiese a suo fratello. Quest'ultimo acconsentì a cederglielo, a condizione che rinunciassero in suo favore al diritto di primogenitura. L'affare è stato subito concluso.

Tuttavia, Isacco, che era diventato cieco e intuendo la sua fine imminente, chiamò suo figlio Esaù: "Prendi la tua faretra", gli disse. e cerca di uccidermi qualche pezzo di selvaggina, così che io possa mangiarlo, e che la mia anima ti benedica prima che io muoia. »

Esaù, che non sospettava nulla, se ne andò. Jacob, consigliato da Rebecca, approfittando di questa assenza, si coprì con una pelle di capretto.

/

18. Così andò da suo padre e gli disse: Mio padre; e lui rispose: Ecomi, chi sei? mio figlio.

Io sono Esaù, il tuo figlio maggiore, rispose Giacobbe.

21. E Isacco disse a Giacobbe: "Avvicinati, ti prego, figlio mio, ti tasterò per sapere se sei mio figlio Esaù o no".

22. Allora Giacobbe si avvicinò a suo padre Isacco, il quale, avendolo tastato, disse: Questa voce è la voce di Giacobbe, ma queste mani sono le mani di Esaù.

le figlie di Labano.

22

26. Allora Isacco, suo padre, gli disse: Avvicinati, ti prego, e vieni a baciarmi, figlio mio.

27. — E gli si avvicinò e lo baciò. E Isacco, prima di annusare l'odore di suo figlio, lo benedisse dicendo: Ecco, l'odore di mio figlio è come l'odore di

R

campo che l'Elernel ha benedetto. (*Genesi* , cap. xxvn.)

Nello stesso tempo arrivò Esaù. — Andò su tutte le furie e spiegò a suo padre Isacco come suo fratello Giacobbe avesse estorto con l'inganno la sua benedizione. Giacobbe, temendo di essere ucciso, ha solo il tempo di fuggire in Mesopotamia, da suo zio Labano.

16. Labano aveva due figlie, la maggiore si chiamava Lea e la minore Rachele.

17. — Ma Leah aveva gli occhi annebbiati, e Rachel aveva una bella figura, ed era bella da guardare.

18. Giacobbe amava Rachele e disse: "Ti servirò sette anni per Rachele, la tua figlia minore".

19. E Labano rispose: È meglio che lo dia a te che se lo do a un altro; resta con me.

20. Giacobbe dunque servì per Rachele sette anni, che gli sembravano solo pochi giorni perché l'amava. (*Genesi* , cap. XXIX.)

E, trascorsi i sette anni, Labano, con un sotterfugio, diede Lia in moglie a Giacobbe. — Furia di Giacobbe. Ha acconsentito a servire altri sette anni, poi, finalmente, ha sposato Rachel. Giacobbe ebbe quindi per mogli le due sorelle, Lia e Rachele. — Ma Rachele era sterile e sua sorella Lea, invece, meravigliosamente feconda: di qui le grandi liti domestiche.

mogli e concubine di Giacobbe. 2?

31. E l'Eterno, vedendo che Lia era odiata, le aprì il grembo e la rese feconda, ma Rachele rimase sterile. (*Genesi* , cap. XXIX.)

Devi avere figli per me, disse un giorno a Jacob, non posso restare così umiliata davanti a mia sorella.

2. E Giacobbe si arrabbiò molto. Mi prendi per un dio? "Chi ti ha impedito di avere figli?"

3. E lei disse: Ecco la mia serva Bilha, entra in lei, goditela, e lei partorirà sulle mie ginocchia, e io avrò figli da lei.

4. E quindi lei gli diede in moglie la sua serva Bilha, e Giacobbe ebbe rapporti sessuali con lei.

5. E Bila concepì e partorì un figlio a Giacobbe.

6. E Rachele disse: Dio ha giudicato per me, e ha anche ascoltato la mia voce dandomi un figlio, e lo chiamò Dan.

7. E Bilhah, la serva di Rachele, concepì di nuovo e partorì un secondo figlio a Giacobbe.

8. E Rachele disse: Ho combattuto con forza contro mia sorella: così ho avuto la vittoria; e chiamò questo bambino il nome di Nepthali.

9. — Poi Léa, vedendo che aveva smesso di avere figli, prese Zilpa, sua serva, e la diede in godimento a Giacobbe. .

10. E a Zilpa, la serva di Lea, partorì un figlio. Giacobbe.

fc-

24 Una notte per le mandragore.

11. E Lea disse: È venuta una truppa, e lei l'ha chiamata Gad.

12. Zilpa, serva di Lea, partorì un secondo figlio a Giacobbe.

13. E Leah disse: Questo è ancora più felice, e tutte le altre donne mi chiameranno beata, e lei lo chiamò Ascer.

14. E Ruben, uno dei figli di Lea, essendo andato nei campi al tempo della mietitura del grano, vi trovò delle mandragore e le portò a Lea sua madre; e Rachele disse a Leah: Dammi, ti prego, mandragore di tuo figlio.

13. E lei gli rispose: Non ti basta che mi hai portato via mio marito che vuoi ancora prendere le mandragore che mi ha portato mio figlio? "E Rachele disse: Lascia che Giacobbe dorma con te stanotte per le mandragore di tuo figlio".

16. Quando dunque la sera Giacobbe tornò dai campi, Lia gli andò incontro e gli disse: «Dormirai con me e verrai da me questa notte, perché ti ho pagato per le mandragore di mio figlio. "E così ha dormito con lei quella notte."»

17 E Dio ascoltò Lia, ed ella concepì e partorì a Giacobbe un quinto figlio. (*Genesi* , cap. XXXI.)

Ma Giacobbe, che era arrivato poverissimo da Labano, presto si arricchì; anche i figli di Labano non mancarono di dire: Giacobbe ha rubato tutto ciò che apparteneva a nostro padre.

La situazione diventando intollerabile per lui, Giacobbe chiamò Rachele e Lia sua moglie; metterli sui cammelli, e

Dina violentata da Sichem.

ib

presi anche i suoi mobili e senza dimenticare le sue greggi, andarono tutti in carovana nel paese di Canaan, dove abitava Isacco, padre di Giacobbe. «Pensava che la furia paterna avesse avuto il tempo di placarsi. Venuto a conoscenza di questa fuga, Labano voleva inseguire Giacobbe Corte per obbligarlo a stare con lui: ma, per ordine di er, dovette rinunciare a questo progetto, non senza aver litigato a lungo, poi finalmente riconciliato con il genero: e,

In segno di questa riconciliazione, sollevarono, ciascuno dalla propria parte, un enorme mucchio di pietre.

Giacobbe poté quindi continuare tranquillamente per la sua strada e presto arrivò nella terra di Canaan. Lì, e grazie ai numerosi doni di cui lo colpì, ottenne facilmente il perdono del fratello Esaù. '

Ecco dunque tutta la nuova famiglia di Giacobbe stabilitasi in un paese a lui assolutamente sconosciuto.

1. Ora Dinah, che era la figlia che Lia aveva partorito a Giacobbe, uscì per vedere le ragazze del paese.

2. E Sichem, figlio di Hemor, principe del paese, la vide, la portò via, si coricò con lei e la violentò.

"3. E il suo cuore rimase saldamente attaccato a Dinah, figlia di Giacobbe, e amò la fanciulla e le parlò secondo il suo cuore.

4. Anche Sichem parlò a Hemor, suo padre, e gli disse: Padre mio, ti scongiuro, dammi questa ragazza per moglie.

5. Ora Giacobbe venne a sapere che aveva violentato Dinah sua figlia; e i suoi figli erano con il suo bestiame nei campi. Così Giacobbe rimase fino al loro ritorno.

6. Allora Emor, padre di Sichem, venne a parlare a Giacobbe.

7. E non appena i figli di Giacobbe udirono ciò che era accaduto, tornarono dal campo e

;iC➤ Grosso taglio di prepuzi.

erano estremamente arrabbiati e molto irritati, a causa dell'azione infame che il figlio di quest'uomo aveva osato commettere andando a letto con la figlia di Giacobbe che non doveva essere fatta.

8. E Hemor parlò loro e disse loro: Sichem, figlio mio, ama molto vostra figlia: dategliela, vi prego, in moglie.

9. E vieni con noi: dacci le tue figlie e prendi le nostre figlie per te.

10. — E abita con noi, e il paese sarà interamente a tua disposizione. "Resta lì, e commercia lì, e il Proprio.

11. Sichem disse anche al padre della ragazza: Posso trovare favore presso di te e ti darò tutto ciò che mi dirai.

12. Imponimi una grande dote e grandi regali, e io li darò come mi dici, e dammi la ragazza per moglie.

13. Allora i figli di Giacobbe risposero a Sichem ea Hemor suo padre e parlarono con loro. scopo di ingannarli perché aveva violentato Dina, loro sorella,

14. Gli dissero: "Non possiamo fare questo né dare nostra sorella a un uomo a cui non è stato tagliato il prepuzio, perché sarebbe un rimprovero per noi".

15. - Ma acconsentiremo a ciò che vuoi, a questa condizione, se diventi come noi tagliando il prepuzio a tutti i maschi che sono tra di voi.

16. — Allora ti daremo le nostre figlie e noi

Ruben tradisce suo padre. 27

prendi il tuo per noi e saremo un solo popolo.

17. Ma se non ascolterai la nostra richiesta di tagliarti il prepuzio, prenderemo nostra figlia e ce ne andremo.

18. E le loro parole piacquero a Hemor e a Sichem figlio di Hemor.

19. E il giovane non indugiò un momento a tagliarsi il prepuzio, poiché la figlia di Giacobbe gli era molto piaciuta; ed era il più stimato di tutti quelli della casa di suo padre. (*Genesi*, cap. xxxiv.)

A tutti i maschi di questo paese, secondo le convenzioni fatte, fu quindi tagliato il prepuzio. — Ora, tre giorni dopo questa operazione, e a dispetto della fede giurata, Simeone e Levi entrarono nella città dove abitavano il re e suo figlio, massacrarono tutti i maschi, uccisero Emor

e il principe Sichem: dopodiché, tutti i figli di Giacobbe venne a spogliare i morti, saccheggiò la città, rubò le pecore, i buoi e gli asini, devastò la campagna e portò via donne e bambini prigionieri.

Nel frattempo Rachele diede alla luce Beniamino: i suoi parto furono così laboriosi che ne morì. — Pazzo di dolore, Giacobbe “spostava le sue tende in un luogo chiamato la Torre degli armenti. »

22. E avvenne che, mentre Giacobbe dimorava in questo paese, suo figlio Ruben venne e si addormentò con Bilhah, concubina di suo padre. “E Giacobbe ne fu avvertito. [*Genesi*, cap. xxxv.]

Questa avventura lo irritava. Credendo di placare la sua ira cambiando nuovamente paese, andò a vivere nella terra di Canaan: concentrò, principalmente, tutto il suo affetto sul figlio Giuseppe che aveva avuto da Rachele. 11 è piaciuto

Storia di Giuda.

28

più di tutti gli altri suoi figli, perché lo aveva generato quando era vecchio, e gli aveva anche dato una tunica variopinta: per questo i suoi fratelli lo odiavano.

Giuseppe, inoltre, intratteneva il padre spiegandogli i sogni. Ora i figli di Giacobbe si accordarono: Uccidiamo nostro fratello Giuseppe, "il sognatore", dissero, e faremo credere al padre che una bestia selvaggia lo ha divorato. “Un giorno, mentre tutti insieme stavano pascolando gli armenti, incontrarono alcuni Ismaeliti che venivano dalla terra di Glaad con cammelli carichi di profumi. A questi mercanti vendettero il loro fratello Giuseppe, che in precedenza avevano gettato completamente nudo in una fossa "senza acqua". Allora presero la tunica di Giuseppe e, dopo averla cosparsa di sangue di capretto, la mandarono al padre, pregandolo di dire: "Abbiamo trovato questa, guarda se è la veste di tuo figlio oppure no!" — E Giacobbe riconobbe it: «È proprio la tunica di Giuseppe», esclamò, «ahimè, l'ha divorata una brutta bestia! "E, in segno di dolore, Giacobbe si stracciò le vesti, indossò il cilicio e pianse a lungo per suo figlio. — Gli Ismaeliti vendettero Giuseppe in Egitto a Putishar, eunuco del Faraone.

Ora avvenne che in quel tempo Giuda, uno dei figli di Giacobbe, andò a Canaan, vide lì la figlia di un cananeo, di nome Sçuah, si innamorò di lei e la sposò.

3. Ed ella concepì e partorì un figlio, che fu chiamato Lei.

4. E di nuovo concepì e partorì un figlio, e lo chiamò Onan.

5. E partorì un altro figlio, e lo chiamò Shela. E Giuda era a Kezib quando lo partorì.

6. E Giuda sposò la sua primogenita, una figlia di nome Tamar,

7. — Ma lei, la primogenita di Giuda, lo era

ft

cantando davanti al SIGNORE, e il SIGNORE lo uccise.

Onan inventa... l'onanismo. 29

8. Allora Giuda disse a Onan: "Prendi in moglie la vedova di tuo fratello, entra in lei e suscita la discendenza di tuo fratello".

9. — Ma Onan, sapendo che i bambini loro farebbe non sarebbe lui, ma ben reputati quelli di suo fratello, si è contaminato ogni volta che doveva entrare nella moglie di suo fratello, e ha sparso il suo seme per terra in modo che non partorisce suo fratello. '

10. E ciò che fece dispiacque al Signore; perciò lo uccise.

11. E Giuda disse a Tamar sua nuora: Rimani vedova in casa di tuo padre finché Shela sarà cresciuta. Perché Giuda disse: Guarda che non muoia come i suoi fratelli. "Così Tamar andò e rimase a casa di suo padre.

12. E dopo molti giorni morì la figlia di Scuah, moglie di Giuda. Giuda dopo essersi consolato, salì dai tosatori delle sue pecore, a Timnath, con Hira Hadullamite, suo intimo amico.

13. E qualcuno fece sapere a Tamar cosa stava succedendo e le disse: Ecco tuo suocero, sali a Timnath per tosare le sue pecore.

14. Quindi si spogliò dei suoi vestiti di vedova e si coprì con un velo, si avvolse in esso e si sedette a un incrocio che era sulla strada che portava a Timnath; perché vedeva che Scéla era cresciuto e che non gli era stata data in moglie.

15. E quando Giuda la vide, immaginò che lo fosse

Giuda va a letto con Tamar.

30

una ragazza pubblica, perché si era coperta il volto.

16. E le si avvicinò e le disse; Vuoi permettermi di divertirti? perché non sapeva che era sua nuora. Lei rispose: Cosa mi darai se accetto la tua proposta e tu vieni con me?

17. E disse: Ti manderò un capretto dal gregge. Lei rispose: non mi dispiace, ma mi darai un acconto finché non mi manderai il bambino.

18. E disse: Quale pegno vuoi che ti dia? "E lei rispose: Il tuo sigillo, il tuo fazzoletto e il tuo bastone che hai in mano." "E li ha dati a lei." - Ci fu poi un coito tra lei e lui, e lei fu messa incinta da lui.

19. Allora si alzò e se ne andò e, tolto il velo, riprese i suoi abiti di vedova.

20. E Giuda mandò un capretto del gregge da Mira Hadullamite, sua intima amica, per riprendersi l'impegno che aveva dato a questa donna: ma non la trovò.

21. E interrogò gli uomini del luogo dove era stata, dicendo: Dov'è quella ragazza di cattiva vita che era al bivio, per via? , donne pubbliche.

22. E tornò da Giuda e gli disse: Non l'ho trovata, e anche gli uomini del luogo mi hanno detto: Non ci sono mai state donne di cattiva vita qui.

Tamar si fa conoscere.

31

23. E Giuda rispose: Lascia che mantenga il pegno, perché almeno non può accusarmi di non aver voluto pagarla. Ecco: io le ho mandato il capretto, ma tu non l'hai trovata.

24. Ora avvenne che circa tre mesi dopo fu fatto rapporto a Giuda, dicendo: Tamar tua nuora è caduta in disgrazia, ed ecco, è addirittura incinta. E Giuda disse: Prendila subito e bruciala.

23. E mentre la conducevano all'esecuzione, mandò a dire a suo suocero: Sono incinta dell'uomo a cui appartengono queste cose. "Dice anche: Facci sapere ancora di chi è il sigillo, il fazzoletto e il bastone."

26. Allora Giuda, avendoli riconosciuti, disse: Lei è più giusta di me. È perché non l'ho dato a Scéla, mio figlio.

27. — E mentre stava per partorire, sembra che avesse due gemelli nel grembo.

28. E mentre lei partoriva, uno di loro stese la mano e la levatrice la prese e vi legò un filo scarlato, dicendo: Questo esce prima.

29. — Ma avendo questo bambino ritirato la mano, uscì suo fratello. E lei disse: Che breccia hai fatto? La breccia sia su di te. "E lo chiamavano Pharez."

30. Allora uscì suo fratello, che aveva il filo scarlato alla mano, e fu chiamato Zara. (*Genesi*, ohap. xxxvm.)

Torniamo a Giuseppe che abbiamo lasciato in Egitto

La moglie di un eunuco.

32

al servizio di Potifar, eunuco del Faraone. Potifar ne fa il suo confidente.

6. E diede tutto ciò che era suo nelle mani di Giuseppe, così che non chiese nulla, tranne il pane che mangiava. Ora, Joseph era alto e bello da vedere.

7. Allora avvenne che la moglie di Potifar si innamorò di Giuseppe e gli disse: "Giaci con me".

8. Ma egli rifiutò e disse alla moglie del suo padrone: «Ecco, il mio padrone mi ha affidato tutti i suoi beni che sono nella sua casa, e mi ha consegnato tutto ciò che gli appartiene.

9. — E non c'è nessuno più grande di te in questa casa, e non mi ha proibito altro che te perché sei sua moglie. Come dunque potrò commettere un peccato così grande?

10. E, sebbene lei sollecitasse Giuseppe ogni giorno, nondimeno egli non la ascoltava, né dormiva con lei, né si divertiva con lei.

11. Ma un giorno accadde che era venuto a casa per fare ciò che doveva essere fatto, e non c'era nessuno dei domestici nella casa;

12. Lo prese per il vestito e gli disse: Sdraiati con me; ma egli le lasciò tra le mani la veste, fuggì e uscì di casa.

13. - Poi, non appena vide che aveva lasciato la sua veste ed era fuggito fuori,

14. Ella chiamò la gente di casa sua e parlò loro, dicendo: Ecco, ci è stato portato un uomo

Giuseppe punito per la sua castità 33

Ebraico per disonorarci: è venuto a trovarmi per dormire con me; ma ho gridato forte.

43. E non appena mi ha sentito alzare la voce e gridare, mi ha lasciato il suo mantello ed è fuggito fuori di casa.

46. E mantenne l'abito di Giuseppe finché il suo padrone non tornò a casa.

17. - Allora lei gli parlò in questi termini, dicendo: Il servo ebreo che ci hai portato si è gettato su di me, volendomi violentare.

48. — Ma, mentre alzavo la voce e gridavo, mi lasciò il mantello e fuggì fuori.

49. Non appena il padrone di Giuseppe udì le parole di sua moglie, che gli disse: Il tuo servo mi ha fatto come ti avevo detto; andò su tutte le furie.

20. — Allora il padrone di Giuseppe lo prese e lo gettò in una stretta prigione, nel luogo dove erano rinchiusi i prigionieri del re. “Quindi era lì in prigione. (*Genesi* cap. xxxix.)

Contemporaneamente a Giuseppe, e nella stessa prigione, furono imprigionati il coppiere e il panettiere del faraone d'Egitto. Questi due servitori fecero un sogno. Il maggiordomo aveva visto una vigna, pigiava l'uva nella coppa del re e gli dava da bere: il fornaio. portava sul capo tre ceste di farina che gli uccelli venivano a mangiare. Entrambi chiesero spiegazioni di questi sogni a Giuseppe, molto esperto, come sappiamo, nell'arte della divinazione. "Il tuo sogno significa", rispose Giuseppe al coppiere, "che in tre giorni il Faraone ti restituirà il tuo lavoro, e tu", disse al fornaio, "il tuo sogno mi dice che in tre giorni sarai impiccato. " “E gli eventi hanno giustificato questa profezia. Due anni dopo,

34 Giuramento di Giuseppe a Giacobbe.

anche il Faraone fece un sogno: vide sette vacche magre che divorarono sette vacche grasse poi sette spighe bellissime sullo stesso stelo e che furono divorate da sette spighe secche. Mandò a chiamare Giuseppe. "Cosa significa questo sogno?" "gli disse. "Che l'Egitto godrà di sette anni di abbondanza, ma alla fine di sette anni soffrirà la più atroce carestia che si possa immaginare. - "Poiché così deve essere", continuò il Faraone, "sii mio amministratore, prepara le provviste, riempi tutti i granai d'Egitto di grano, grano, provviste in modo che la carestia non la colga alla sprovvista". Gli anni di scarsità arrivarono proprio come Giuseppe aveva predetto, ma l'Egitto, grazie alla lungimiranza di Giuseppe, non ne soffrì. — Molto meglio, di tutti i paesi circostanti, la gente veniva in Egitto per comprare il grano. Lo stesso Giacobbe mandò i suoi figli a fare scorta lì. Giuseppe li riconobbe, li perdonò e li rimandò nella terra di Canaan, carichi di viveri per il viaggio, semi, ricche vesti e magnifici doni. Sapendo che suo figlio Giuseppe era in Egitto, ministro del Faraone, Giacobbe si affrettò e visse altri diciassette anni vicino al suo amato figlio.

29. Ora, avvicinandosi il momento della morte di Giacobbe, chiamò suo figlio Giuseppe e gli disse: Ti prego, se ho trovato grazia presso di te, ora metti la tua mano sulle mie parti sessuali e giurami che lo farai fammi un favore e mantieni la tua parola. Per favore, non seppellirmi in Egitto. (*Genesi* , cap. XLVII.)

Giuseppe giurò di obbedire a quest'ultima volontà di suo padre. "E quando Giacobbe ebbe finito di dare ordini a suo figlio, questi morì, all'età di centoquarantasette anni. »

"Poi Giuseppe morì, all'età di centodieci anni, e lo imbalsamarono e lo misero in una bara in Egitto. »

F

L'ESODO

Il secondo libro di Mosè.

(EMIGRAZIONE)

I discendenti di Giacobbe essendosi moltiplicati, divennero un popolo potente e di cui gli Egiziani si adombrarono. — Allora regnò un nuovo Faraone che non aveva conosciuto Giuseppe. - Sovraccaricò di lavoro gli Israeliti, impiegandoli per fabbricare malta e mattoni - Inoltre ordinò che tutti i figli maschi che sarebbero nati da loro fossero gettati nel Nilo. — Ora, una delle madri di questa razza proscritta voleva salvare il bambino che aveva appena messo al mondo. Riesce a nascondere per tre mesi; ma, temendo di essere scoperta, prese una cesta di giunco, che spalmò di bitume e pece; vi depose il bambino e lo espose tra le canne sulla riva.

Precisamente, la figlia del re venne al fiume per fare il bagno. Vide il cesto, lo fece aprire da uno dei suoi assistenti e vide un bambino che piangeva. "È", disse, "un figlio degli ebrei". *

La sorella del bambino era lì vicino. Si avvicinò e si offrì di chiamare una donna degli ebrei per nutrire il bambino. E andò a cercare sua madre.

Il bambino è stato quindi allattato dalla madre. Quando fu svezzato, lo restituì alla figlia del re. Lo adottò per suo figlio e gli diede il nome di Mosè, che significa *salvato dalle acque*.

Il primo atto di Mosè, divenuto grande e forte, fu di uccidere un egiziano che sorprese colpendo un ebreo; Poi,

Le piaghe d'Egitto.

36

per evitare gli effetti dell'ira del re, fuggì nella terra di Madian. Lì sposò Sefora, figlia del sommo sacerdote Ietro, presso il quale si era rifugiato, e si prendeva cura del gregge del suocero.

Un giorno Dio gli apparve in un roveto ardente e gli ordinò di liberare il suo popolo dalla schiavitù degli egiziani.

Andò a cercare il faraone e gli parlò della missione che aveva ricevuto da Dio. Per convincerla, ha cambiato la bacchetta che teneva in mano in un serpente di fronte a lui. Ma il re non lo ascoltò.

Allora Mosè gli disse che Dio andava, per sua mano, a colpire l'Egitto con crudeli calamità; anzi, cominciarono le *piaghe d'Egitto* :

i<> Le acque del Nilo si mutarono in sangue;

a⁰ Il paese era pieno di rane;
3 o Sciame di zanzare non lasciavano un momento di riposo né alle bestie né agli uomini;
40 Le mosche velenose causarono molte morti;
50 La peste distrusse le greggi;
6 ° Il corpo degli Egiziani era coperto di ulcere;
y Cadde una terribile grandine;
8 <> Innumerevoli locuste caddero sull'Egitto e non lasciarono foglia sugli alberi, né filo d'erba nei campi;
9 < * Per tre giorni fitte tenebre regnarono sulla terra;
io ° Un angelo sterminatore fece morire tutti i primogeniti degli Egiziani.

In occasione di questo massacro, Mosè, per ordine del Signore, ha istituito la pasqua. In ciascuna delle famiglie d'Israele doveva aver luogo una festa il quattordicesimo del primo mese dell'anno.

Per questa festa veniva sacrificato un agnello di un anno, puro da ogni macchia, e le porte degli Ebrei dovevano essere segnate con il suo sangue, perché fossero riconosciute durante il passaggio dell'angelo sterminatore.

Gli Ebrei nel Deserto. 37

Dopo la decima piaga, il faraone, atterrito, acconsentì alla partenza degli israeliti.

Gli Ebrei partirono in numero di seicentomila uomini in grado di portare le armi, senza contare i vecchi, le donne e i bambini. Presero la strada per il Mar Rosso: una colonna di fumo li guidava di giorno, e durante la notte erano illuminati da una colonna di fuoco.

Il faraone si pentì presto di averli lasciati andare. Li inseguì con un formidabile esercito e li raggiunse sulle rive del Mar Rosso.

Premuti da una parte dall'esercito degli Egiziani, fermati dall'altra dalle acque del mare, gli Ebrei furono in preda a un terrore indicibile. Mosè, dopo aver rivolto una preghiera a Dio, stese la sua bacchetta sulle onde, che si aprirono per far passare i fuggiaschi.

Gli Ebrei attraversarono il mare sull'asciutto. Gli egiziani si precipitarono all'inseguimento; ma incontrandosi le onde, il faraone fu inghiottito con tutto il suo esercito.

Per quarant'anni gli ebrei vagarono nel deserto. Le provviste mancavano assolutamente; ma Dio prese la precauzione di sfamare tutta la carovana, facendo cadere, ogni mattina, in terra, un piccolo seme, come schiacciato, simile a una gelatina bianca: è questa famosa manna di cui parla la Bibbia. Sapeva di farina mista a miele. '

Un giorno gli Ebrei dovettero soffrire per una grande scarsità d'acqua. Mosè colpì con la sua bacchetta una roccia, dalla quale sgorgò un'abbondante sorgente che dissetò il popolo.

Eppure tutti questi miracoli non potevano convincere del tutto gli ebrei. Presero tutti i loro orecchini, quelli delle loro mogli, delle loro figlie, dei loro figli, fecero un magnifico vitello d'oro e lo adorarono. Nel frattempo arrivò Mosè, che aveva appena avuto un colloquio con Dio.

Indignato, rompe le tavole di pietra sulle quali Dio aveva scritto le leggi che dovevano governare il suo popolo, poi distrugge il vitello d'oro.

Ma, per ordine di Dio, ha tagliato il giorno dopo due

Parto delle donne.

38

altre tavole di pietra, simili alle prime, sulle quali le stesse leggi furono scritte una seconda volta da Dio.

Mosè li rinchiuse in una cassa rivestita d'oro chiamata arca dell'alleanza, e quest'arca fu collocata in un magnifico tabernacolo.

LEVITICO

Il terzo libro di Mosè.

(IL LIBRO DEI SACERDOTI E DEI RITI)

Le leggi date da Dio a Mosè sono contenute nel *Levitico*, nei *Numeri* e nel *Deuteronomio*. Noi .. citiamo qui alcune di queste leggi.

Legge che colpisce la donna che ha partorito.

1. Il Signore parlò anche a Mosè e gli disse:

2. — Parla ai figli d'Israele e di' loro: 6se la donna, dopo aver concepito un figlio maschio, sarà contaminata per sette giorni; sarà sporca come al tempo delle sue mestruazioni.

3. — E l'ottavo giorno, il prepuzio del bambino sarà tagliato.

4. E rimarrà trentatré giorni per essere purificata dal suo sangue: non toccherà il

La gonorrea dal punto di vista religioso. 39

nulla di sacro e non verrà al santuario finché non sarà compiuto il tempo della sua purificazione.

5. — Che se partorisce una bambina, sarà contaminata per due settimane, come al tempo delle sue mestruazioni, e resterà settanta giorni per essere purificata del suo sangue.

6 . — Quando sarà trascorso il tempo della sua purificazione, presenterà al sacerdote un agnello dell'anno come olocausto e un piccione o una colomba come sacrificio per il peccato.

7. E il sacerdote lo offrirà davanti al Signore, ed ella sarà purificata dal flusso del suo sangue. — Tale è la legge per colei che partorisce un maschio o una femmina.

8 . — Che se non può permettersi un agnello, allora prenderà due colombe o due piccioncini, uno per l'olocausto e l'altro per il sacrificio espiatorio; quindi, sarà purificato. (*Levitico* , cap. xu.)

Legge sulla contaminazione dell'uomo e della donna,

1 . ;**> Il Signore parlò anche a Mosè e ad Aronne.n •dicendo:

2. ;— Parla ai figli d'Israele e di' loro: Ogni uomo che ha una gonorrea sarà impuro a causa della sua perdita.

40 Gonorrea da un punto di vista religioso.

3. Ed è qui la perdita che lo renderà impuro; quando perde o quando la sua perdita viene trattenuta, sarà impuro.

4. — Qualsiasi letto in cui giace colui che ha una gonorrea sarà impuro, e qualsiasi cosa su cui si siede sarà impuro.

5. — Chi tocca il suo letto, si lava le vesti e si bagna nell'acqua e rimane immondo fino alla sera.

6. - E chi siede su una cosa su cui siederà colui che ha una perdita, si laverà le vesti e si laverà nell'acqua e sarà impuro fino alla sera.

7. E colui che toccherà la carne di colui che ha perso, laverà le sue vesti, si laverà nell'acqua e sarà immondo fino alla sera.

8. E se colui che perde sputa su colui che è puro, colui che era puro si laverà le vesti, si bagnerà nell'acqua e sarà immondo fino alla sera.

9. - Qualsiasi cavalcatura anche quella montata dal perdente sarà impura.

10. E chiunque toccherà ciò che è stato sotto di lui sarà immondo fino alla sera. E chiunque indosserà queste cose, si laverà le vesti, si laverà nell'acqua e sarà immondo fino alla sera.

11. E chiunque sarà toccato dal perdente senza essersi lavato le mani nell'acqua, dovrà lavarsi le vesti e bagnarsi nell'acqua e sarà immondo fino alla sera.

Le regole delle donne. 41

12. E il vaso di terra toccato da colui che ha una gonorrea si romperà; ma ogni vaso di legno sarà lavato.

13. Ora, quando colui che ha una gonorrea sarà purificato dalla sua perdita, conterà sette giorni per la sua purificazione, laverà le sue vesti e laverà il suo corpo con acqua viva, e così sarà puro.

14. L'ottavo giorno prenderà per sé due tortore o due piccioni, si presenterà davanti all'Eterno all'ingresso del tabernacolo e li darà al sacerdote.

13. Poi il sacerdote li sacrificherà, uno come sacrificio espiatorio e l'altro come olocausto; così il sacerdote farà per lui l'espiazione davanti al Signore per la sua perdita.

16. - Anche l'uomo il cui flusso sarà finito, laverà nell'acqua tutta la sua carne e sarà immondo fino alla sera.

17. E tutti gli indumenti e tutte le pelli su cui è liquido del flusso saranno lavati nell'acqua e saranno impuri fino alla sera,

18. - Anche la donna la cui compagnia ha avuto un tale uomo si laverà nell'acqua con suo marito e sarà immonda fino alla sera.

19. - E quando una donna avrà il ciclo, sarà separata per sette giorni, e chiunque avrà avuto rapporti con lei sarà immondo fino alla sera.

20. E tutto ciò su cui ha dormito durante la sua separazione sarà contaminato; e tutto ciò che riguarda

42 Le donne governano.

su cui si è seduto sarà contaminato fino alla sera.

21. - Chiunque toccherà anche il letto di questa donna, si laverà le vesti e si laverà nell'acqua e sarà immondo fino alla sera.

22. E chiunque toccherà qualsiasi cosa su cui si trova, si laverà le vesti, si laverà nell'acqua e sarà immondo fino alla sera.

23. Anche se qualcuno tocca il letto su cui si è seduta, si laverà le vesti, si laverà nell'acqua e sarà impura fino alla sera.

24. E se qualcuno ha dormito con lei così tanto che il sangue delle sue mestruazioni è su di lui, sarà contaminato per sette giorni, e qualsiasi letto su cui dorme sarà impuro.

25. - Allo stesso modo, quando una donna ha un flusso di sangue per diversi giorni, senza che sia il momento della sua mestruazione, o quando perde più del tempo della sua mestruazione, sarà impura come al momento della sua separazione, tutto il momento della sua perdita.

26. Ogni letto su cui giace durante il periodo della sua perdita sarà per lei come il letto della sua separazione, e tutto ciò su cui siede sarà contaminato, come per la contaminazione della sua separazione.

27. Chiunque toccherà queste cose dovrà lavarsi le vesti, bagnarsi nell'acqua e sarà immondo fino alla sera.

28. — Ma, se è guarita dalla sua perdita, conterà sette giorni e poi sarà pura.

20. — E l'ottavo giorno ne occorrono due

Le regole delle donne. 43

terelle o due piccioni e portali al sacerdote all'ingresso della tenda del convegno.

30. E il sacerdote ne sacrificherà uno come sacrificio per il peccato e l'altro come olocausto; così il sacerdote farà per lei il rito espiatorio davanti all'Eterno a causa della sua contaminazione.

31. - Così separerai i figli d'Israele dalle loro contaminazioni, ed essi non moriranno a causa delle loro contaminazioni contaminando il mio padiglione che è in mezzo a loro.

32. Tale è la legge di colui che soffre di una scarica e di colui dal quale viene ciò che lo contamina.

33. Tale è anche la legge di chi è malato di mestruazioni e di ogni persona che perde, sia maschio che femmina, e di chi dorme con uno che è contaminato. (*Levitico* , cap. xv.)

Leggi di vari abomini .

1. Il Signore parlò anche a Mosè e gli disse:

2. Parla ai figli d'Israele e di' loro: Io sono il Signore vostro Dio.

3. Non farete ciò che si fa nel paese d'Egitto (*) dove avete abitato, né ciò che vi si fa

1. Vale a dire, riferiti tra uomini, sodomia. I nostri lettori, nel corso delle nostre citazioni, incontreranno numerose allusioni a questo vizio infame e anche alla "bestialità", o rapporti carnali con le bestie, di cui tutte le nazioni antiche erano particolarmente infestate: Israeliti, o popolo di Dio, Assiri, Egiziani, Greci, ecc., ecc. — Al giorno d'oggi , questi vizi sono principalmente appannaggio dei popoli orientali.

Sull'incestuoso.

44

paese di Canaan, nel quale io vi conduco, e non camminerete secondo le loro leggi.

4. Ma tu eseguirai i miei decreti e osserverai i miei statuti per seguirli: Io sono il Signore tuo Dio.

5. Così osserverai i miei statuti e le mie ordinanze, e l'uomo che li osserva vivrà per loro: io sono il Signore tuo Dio.

6. - Nessuno si avvicinerà a lei che è sua parente stretta per scoprire le sue parti sessuali (*).

7. — Non scoprirai le parti sessuali di tuo padre, né le parti sessuali di tua madre: se è tua madre, non scoprirai la sua nudità.

8. — Non scoprirai le parti sessuali della moglie di tuo padre, è una nudità che appartiene a tuo padre, poiché questa donna gli appartiene.

9. Non scoprirai le parti sessuali di tua sorella, figlia di tuo padre o figlia di tua madre, nata in casa o fuori casa.

10. - Per quanto riguarda le parti sessuali della figlia di tuo figlio o della figlia di tua figlia, non scoprirai le loro parti sessuali, sebbene siano la tua nudità, poiché queste ragazze ti appartengono.

11. Non scoprirai le parti sessuali della figlia della moglie di tuo padre, nata da tuo padre;
è tua sorella.

*

12. — Non scoprirai le parti sessuali
io. Non scoprire le parti sessuali di qualcuno era un'espressione che gli ebrei intendevano non dormire con qualcuno.

Sull'incestuoso. 45

della sorella di tuo padre; è una parente stretta di tuo padre.

13. Non scoprirai le parti sessuali della sorella di tua madre; perché è strettamente imparentata con tua madre.

14. Non scoprirai le parti sessuali del fratello di tuo padre, né avrai rapporti carnali con sua moglie; lei è tua zia.

15. — Non scoprirai le parti sessuali di tua nuora, è la moglie di tuo figlio, e la sua nudità le appartiene.

16. — Non scoprirai le parti sessuali della moglie di tuo fratello, è la nudità di tuo fratello poiché questa donna gli appartiene.

17. Non scoprirai le parti sessuali della figlia di tua moglie, e non prenderai la figlia di suo figlio né la figlia di sua figlia per scoprire le loro parti sessuali; sono tuoi parenti stretti: è un delitto enorme.

18. — Non prenderai moglie con sua sorella per affliggerla scoprendo la sua nudità, durante la sua vita.

19. - Non ti avvicinerai a tua moglie durante la separazione impostale dal suo flusso mensile per scoprire le sue parti sessuali.

20. — Non avrai rapporti carnali con la moglie del tuo prossimo, contaminandoti con lei.

21. Non permetterai ai tuoi figli di passare attraverso il fuoco in onore di Moloch, e

46 Pederastia e bestialità.

non profanerai il nome del tuo Dio: io sono il SIGNORE.

22. — Non avrai rapporti carnali con un uomo; è un abominio.

23. Non ti avvicinerai ad alcun animale per contaminarti con esso, né una donna si prostituirà ad un animale; è un abominio.

24. Quindi non contaminatevi con nessuna di queste cose; poiché in tutte queste cose hanno contaminato le nazioni che scaccerò davanti a te.

23. Perciò la terra è contaminata, e io punisco su di essa la sua iniquità, e la terra vomita i suoi abitanti.

26. - Ma per voi stessi osserverete i miei decreti e non commetterete nessuno di questi abomini, né chi è nato in campagna, né lo straniero che soggiorna in mezzo a voi.

27. Poiché il popolo di quella terra che era prima di te ha commesso tutte queste abominazioni e la terra è stata contaminata.

28. Badate dunque che la terra non vi vomiti se la contaminate, come ha vomitato le nazioni che furono prima di voi.

29. Perché se qualcuno commette una di queste abominazioni, coloro che le hanno commesse saranno sterminati di mezzo al mio popolo.

30. Quindi manterrai ciò che ti ho ordinato di tenere e non farai nulla di simile

Prostituzione e adulterio. 47

quelle usanze abominevoli che erano in uso presso di voi, e non vi contaminate con esse. Io sono il Signore tuo Dio. (*Levitico*, cap. XYIU.)

Leggi civili e religiose.

20. Se qualcuno ha dormito con una donna e costui l'ha disonorata mentre era serva, se non è stata riscattata e se non le è stata data la libertà, faranno flagellare entrambi, ma non essere messa a morte, perché non era stata liberata.

29. Non contaminare tua figlia, prostituendola per costringerla a commettere impurità, affinché la terra non sia contaminata dalla fornicazione e non sia piena di empietà. (*Levitico*, cap. XIX.)

Leggi civili e religiose.

10. Per l'uomo che commette adulterio con la moglie di un altro, poiché ha commesso adulterio con la moglie del suo prossimo, entrambi saranno messi a morte.

11. - L'uomo che avrà dormito con la moglie di suo padre, sarà considerato come se avesse violato il suo

48

Vari abomini.

padre, poiché questa donna gli appartiene; saranno entrambi messi a morte; il loro sangue è su di loro.

12. E quando un uomo avrà dormito con sua nuora, saranno entrambi messi a morte; hanno fatto una mistura orribile, il loro sangue è su di loro.

13. Quando un uomo ha avuto rapporti carnali con un altro uomo, entrambi avranno fatto una cosa abominevole; saranno messi a morte, il loro sangue ricadrà su di loro.

14. — E quando un uomo ha dormito con una donna e con sua madre, è un crimine enorme: sarà bruciato nel fuoco con loro affinché un crimine così enorme non venga commesso in mezzo a voi.

15. - L'uomo che ha avuto rapporti carnali con una bestia sarà punito con la morte: ucciderai anche la bestia.

16. E quando una donna si prostituisce con qualsiasi bestia, quella donna sarà uccisa con la bestia: saranno messe a morte, il loro sangue ricadrà su di loro.

17. — Quando un uomo ha dormito con sua sorella, figlia di suo padre o figlia di sua madre, e avrà visto le sue parti sessuali e lei avrà visto le parti sessuali di suo fratello, è una cosa infame; così saranno sterminati davanti ai figli del loro popolo.

18. — Quando un uomo è andato a letto con una donna che ha le mestruazioni e ha scoperto le parti sessuali di questa donna e ha visto la sua secrezione, e quando anche lei ha mostrato le sue mestruazioni, saranno

49

Le veneree.

entrambi tagliati fuori dal loro popolo.

19. Non scoprirai le parti sessuali della sorella di tua madre né della sorella di tuo padre; poiché se qualcuno scopre la vergogna della sua carne, entrambi pagheranno la pena per il loro crimine.

20. E quando un uomo è andato a letto con sua zia, ha scoperto la nudità di suo zio poiché la donna gli appartiene: pagheranno la pena per il loro peccato e moriranno senza figli.

21. — E quando un uomo è andato a letto con la moglie di suo fratello, è sudiciume; ha scoperto la nudità del fratello, poiché questa donna gli appartiene; non avranno figli.

22. Osserva dunque tutti i miei statuti e tutti i miei decreti ed eseguilili; e il paese in cui ti conduco per abitare non ti vomiterà.

(*Levitico* , cap. xx.)

Legge contro i venerei .

4. Chi è lebbroso o ha una gonorrea non mangerà cose sante finché non sarà guarito; e chiunque toccherà un lebbroso o un uomo che ha una gonorrea sarà contaminato finché non si sarà purificato. (*Levitico* , cap. XXII.)

NUMERI

Quarto libro di Mosè-

{IL CENSIMENTO)

I primi tre versetti del “Libro dei Numeri” spiegano questo sottotitolo: il censimento. - io. Il Signore parlò a Mosè nel deserto, dicendo: — 2 . • Conta tutta la congregazione dei figli d'Israele secondo le loro famiglie, secondo le case dei loro padri, contando i loro nomi *šar* nomi, vale a dire tutti i maschi, ciascuno pro capite, - . Farai il censimento di tutti quelli che in Israele possono andare in guerra dall'età di vent'anni in su, tu e Aronne. »

Ma torniamo alle leggi dettate a Mosè da Dio.

Acque di gelosia.

12. - Parla ai figli d'Israele e di' loro: Quando la moglie di qualcuno si è corrotta

e che ha commesso un tradimento contro suo marito,

13. E quel qualcuno avrà goduto di lei, in modo che suo marito non ne sapesse nulla, ma che lei si nascose e si consegnò all'uomo, e disse

Ricetta contro il tradimento. > i

che non ci fosse testimone contro di lei, e che non fosse sorpresa,

14. — E lo spirito di gelosia si impadronisca del marito in modo che sia geloso di sua moglie perché si è consegnata a un altro uomo, o lo prenda lo spirito di gelosia così tanto che sia geloso di sua moglie anche se lei era non contaminato;

15. Quell'uomo porterà sua moglie davanti al sacerdote e porterà con lei la sua offerta; cioè: la decima parte di un efa di farina d'orzo; ma non vi spargerà sopra olio e non vi metterà sopra incenso, perché è una focaccia di gelosia, una focaccia commemorativa per svelare la gelosia.

16. E il sacerdote la avvicinerà e la farà stare in piedi davanti al Signore.

17. - Allora il sacerdote prenderà l'acqua sacra in un vaso di terracotta e la polvere che sarà il pavimento del padiglione, e la metterà nell'acqua.

18. Allora il sacerdote farà alzare la donna davanti al Signore, le scoprirà il capo e porrà sulle palme delle mani di questa donna la focaccia commemorativa, che è la focaccia di gelosia; e il sacerdote avrà in mano le acque amare che portano la maledizione.

19. E il sacerdote farà giurare la donna, e le dirà: Se nessun uomo ha dormito con te, e se, essendo sotto il potere di tuo marito, non sei dissoluta e contaminata, non riceverai alcun danno da quegli amareggiati acque che portano la maledizione.

52 Ricetta contro il tradimento.

20. Ma al contrario sarai maledetta, se ti sei corrotta, se ti sei contaminata e se qualcuno diverso da tuo marito ti ha goduto,

24. Allora il sacerdote farà giurare alla donna con giuramento di imprecazione, e le dirà: Il Signore ti liberi in mezzo al tuo popolo, dalla maledizione alla quale ti sei sottomessa, e possa egli marcire il tuo sesso parti e gonfiare la pancia.

22. - E che queste acque che portano la maledizione entrino nelle tue viscere per gonfiare il tuo ventre e marcire le tue parti sessuali. Allora la donna risponderà: Amen! Amen!

23. - Poi il sacerdote scriverà in un libro queste imprecazioni, e le cancellerà con acque amare.

24. E farà bere alla donna le acque amare della maledizione, e le acque della maledizione entreranno in lei e diventeranno acque amare.

25. Il sacerdote dunque prenderà dalle mani della donna la focaccia di gelosia, la girerà davanti all'Eterno e l'offrirà sull'altare.

2G. — Il sacerdote prenderà anche una manciata della focaccia come memoriale e la farà fumare sull'altare; poi farà bere le acque alla donna.

27. E dopo che le avrà fatto bere le acque, se è vero che si è consegnata a un uomo e ha commesso un tradimento contro suo marito, le acque che portano la maledizione entreranno in lei e diventeranno amare acque, e il suo ventre si gonfierà, e

I graziosi prigionieri.

53

le sue parti sessuali marciranno. Così, questa donna sarà soggetta alla maledizione del giuramento in mezzo al suo popolo.

28. — Che se la donna non si è consegnata a un uomo ma è pura, non riceverà alcun danno e avrà figli.

29. — Tale è la legge delle gelosie, quando la donna che è in potere del marito si è corrotta e si è contaminata;

30. Oppure quando lo spirito di gelosia si impadronisce del marito e, geloso della moglie, la conduce davanti all'Eterno, e il sacerdote fa tutto ciò che è comandato da questa legge.

31. E il marito sarà esente da colpa, ma quella donna porterà la sua iniquità. (*Numeri*, cap. v.)

DEUTERONOMIO

Quinto libro di Mosè.

(LA SECONDA LEGGE)

Donna presa in guerra.

10. Quando andrai in guerra contro i tuoi nemici e il Signore tuo Dio li libererà

54 Prove di verginità.

nelle tue mani e che hai portato via dei prigionieri;

11. Se vedi tra i prigionieri una donna che è bella e che, avendo concepito amore per lei, vuoi prenderla come tua moglie,

12. Poi la porterai a casa tua e lei si raderà la testa e si taglierà le unghie. :

13. Si toglierà le vesti che aveva durante la sua cattività, e abiterà nella tua casa, e piangerà suo padre e sua madre per un mese d'oro; poi dormirai con lei, e così sarai suo marito e lei sarà tua moglie.

14. - Se accadrà che non ti piace più, la manderai via, a suo piacimento, e non potrai venderla per denaro, né farne traffico, perché l'avrai umiliata. (. *Deuteronomio* , cap. XXI.)

Donne accusate . — Leggi contro l'impurità.

13. — Quando uno ha preso moglie, e dopo averla goduta la odierà.

14. E che le imputerà qualcosa che dia occasione di parlare di lei, diffamandola e dicendo: ho preso questa donna, e quando ho avuto rapporti sessuali con lei mi sono accorto che non aveva la sua verginità.

15. — Poi il padre e la madre della ragazza

Prova della verginità. 5 >

prendere e presentare le prove della sua verginità davanti agli anziani della città alla porta;

„ 16. E il padre della fanciulla dirà agli anziani: Ho dato mia figlia a quest'uomo per moglie, e lui ha provato avversione per lei;

. *egli*. “Ed ecco, le impose una cosa che dà occasione di parlare, dicendo: Non ho trovato che tua figlia fosse vergine; tuttavia, ecco i segni della verginità di mia figlia. E stenderanno il lenzuolo del letto matrimoniale davanti agli anziani della città.

... 18. — Allora gli anziani di questa città prenderanno il marito e lo puniranno.

.. 19. E poiché ha diffamato una vergine d'Israele, lo condanneranno a cento sicli d'argento, che daranno al padre della ragazza, e lei sarà sua per 'emne, e lui non può mandarla via finché vive.

20. — Ma se fosse vero ciò che disse, che la fanciulla non doveva essere trovata vergine, l 21. — Allora conduceva la fanciulla fuori alla porta della casa di suo padre, e la gente della città schiaccia con pietre e morirà; poiché ha commesso infamia in Israele, commettendo impurità nella casa di suo padre; e così allontanerai il male da te.

, 22. - Quando un uomo viene trovato a letto con la mia donna sposata, moriranno entrambi; sia l'uomo che ha dormito con la donna, sia la donna; e toglierai il male d'Israele, j 23. - Quando una giovane vergine è fidanzata

56 Stupro di ragazze fidanzate.

un uomo, e che qualcuno, avendola trovata in città, abbia dormito con lei,

24. Li condurrà entrambi fuori alla porta della città, li lapiderà e moriranno: la fanciulla, perché non ha gridato in città; e l'uomo, perché ha violentato la moglie del suo vicino; e toglierai di mezzo a te il male.

25. — Che se qualcuno trova nei campi una fanciulla promessa sposa e se, facendole violenza, va a letto con lei, allora l'uomo che avrà dormito con lei morirà solo.

26. Ma non farai nulla alla ragazza; la fanciulla non ha commesso peccato degno di morte; perché in questo caso è come se qualcuno si ribellasse al suo prossimo e gli togliesse la vita.

27. — Perché, avendolo trovato nei campi, la fanciulla avrà potuto gridare, senza che nessuno l'abbia salvata.

28. Se qualcuno trova una ragazza vergine che non è fidanzata, la prende e si corica con lei, e sono trovati coiti,

29. L'uomo che è andato a letto con lei darà al padre della ragazza cinquanta monete d'argento, e lei sarà sua moglie perché l'ha umiliata. Non può lasciarla finché vive.

30. — Nessuno dormirà con la moglie di suo padre né scoprirà l'orlo della ^{coperta} di suo padre. (*Deuteronomio*, cap. xxn.)

I. Vale a dire, non dormirà nel letto del padre, per non essere esposto a ricevere nello stesso letto la madre, la matrigna... Queste unioni

Condizioni di divorzio.

Ordini vari .

: 47. — Che non ci sia prostituta in Israele, e che tra i figli d'Israele non ci sia nessuno che si prostituisca all'infamia.

18. Non porterai nella casa del Signore tuo Dio il salario di una prostituta, né il prezzo di un cane, per qualsiasi voto tu abbia fatto, perché entrambe queste cose sono un abominio davanti al Signore tuo Dio. (*Deuteronomio* , cap. xxm.)

Lettera di divorzio . — Pene contro il rapimento.

4. — Quando uno prende una donna e la sposa, se accade che ella non trovi grazia davanti agli occhi di quell'uomo perché ha trovato in lei qualcosa di infame, le scriverà una lettera di divorzio, e dopo averla messa in mani, la manderà fuori di casa.

2. E quando è fuori di casa e quando, essendosene andata, si sposa con un altro marito,

l'incesto era comune tra il popolo di Israele. — Abbiamo visto nel capitolo xvm di Leviticus Arc quale sovrabbondanza di precauzioni e minacce è proibito agli israeliti di dormire con la sorella, la madre, i genitori, ecc.

58 Piacevole esenzione dal servizio militare.

3 . "Se quell'ultimo marito la odia, e le scrive una lettera di divorzio, e gliela mette nelle mani, e la manda fuori di casa, o quell'ultimo marito che ha cresciuto la moglie di una moglie, muore,

4. — Allora il suo primo marito che l'aveva mandata via non potrà riprenderla in moglie dopo che si è contaminata; poiché questo sarebbe un abominio davanti al SIGNORE; così non appesantirai con alcun peccato il paese che l'Eterno, il tuo DIO, ti dà in eredità.

5. — Quando qualcuno prende una nuova moglie non andrà in guerra e non gli sarà imposto alcun onere; ma per un anno sarà esente in casa sua e dovrà procurare godimento alla moglie che ha preso. (*Deuteronomio* , cap.xxiv.

Vari ordini.

11 . — Quando gli uomini litigano tra loro, se la moglie di uno si avvicina per liberare il marito dalla mano di chi lo picchia e, tendendo la mano, lo afferra per i testicoli,

12. — Allora gli taglierai la mano e il tuo occhio non lo risparmierà.
(*Deuteronomio* , ohap. xxv.)

Le maledizioni .

20. — Maledetto chi va a letto con tua moglie

Qualche maledizione. 69

di suo padre perché scopre così la nudità di suo padre perché questa donna gli appartiene, e tutto il popolo dirà: Amen 1

21. — Maledetto chi dorme con un animale. E tutto il popolo dirà: Amen!

22. — Maledetto chi dorme con sua sorella, figlia di suo padre o figlia di sua madre. E tutto il popolo dirà: Amen!

23. — Maledetto chi dorme con il suo passo-madre. E tutto il popolo dirà: Amen 1 (*Deuteronomio*, cap. xviii.) .

Ora, come ricevendo queste leggi gli Ebrei avanzavano sempre nel deserto, dopo molte avventure sorprendenti, la più famosa delle quali è senza dubbio quella dell'asino di Balaam, il quale, vedendo un angelo appoggiato a un muro, cominciò a parlare e profetizzare, finalmente giunsero in vista della terra promessa.

Precisamente, Mosè morì al termine di questo faticoso viaggio, l'Eterno gli rifiutò così di entrare in questa terra, oggetto di tutti i suoi desideri, perché un giorno, sembra, non aveva avuto la fiducia nella sua parola il più cieco.

GIOSUÈ

Giosuè, che Mosè aveva nominato suo successore, assunse la guida del popolo ebraico. Si rivolse alla sua troupeonealtanutiDivôt Aui dichiarando che era assolutamente necessario

6 o Nuovo taglio di prepuzi.

attraversare il Giordano. Questa prima operazione strategica fu meno complicata.

I sacerdoti che portavano l'arca camminavano davanti. Ora, quando furono entrati nel Giordano, "le acque che scendevano si fermarono in un punto, salendo come una montagna, e le acque sottostanti si riversa-

rono nel mare del deserto", che oggi è chiamato il Mar Morto, e il popolo fu in grado di avanzare contro Gerico, marciando sull'asciutto nel letto del fiume.

“E tutti i re degli Amorei, che abitavano sulla riva occidentale del Giordano, e tutti i re cananei, quando udirono che il Signore aveva prosciugato il Giordano, il loro cuore si sciolse, perché temevano l' *invasione* . »

2. Poi il Signore disse a Giosuè:

Fatevi dei coltelli affilati e tagliate di nuovo il prepuzio, una seconda volta, a tutti i figli d'Israele.

3. E Giosuè fece dei coltelli affilati e fece circoncidere i figli d'Israele sulla collina dei prepuzi.

4. Ora questa è la causa per cui Giosuè recise loro il prepuzio: tutto il popolo che era uscito dall'Egitto, tutti i maschi, cioè gli uomini di guerra che erano morti nel deserto durante il viaggio, dopo essere usciti dall'Egitto ,

5. E anche tutte le persone che erano uscite avevano stato circonciso; ma non avevano circonciso nessuno dei nati nel deserto lungo la strada, dopo essere usciti dall'Egitto. ,

6. Poiché i figli d'Israele avevano camminato nel deserto per quarant'anni, finché tutto il popolo del

Una prostituta risparmiata. 61

uomini di guerra che erano usciti dall'Egitto e non avevano obbedito alla voce dell'Eterno, sarebbero stati consumati, poiché l'Eterno aveva giurato che non avrebbe permesso loro di vedere la terra che aveva promesso loro, con un giuramento al loro padre di concedi loro di conoscere questa terra dove scorre latte e miele,

7. E aveva suscitato, al loro posto, i loro figli che Giosuè circoncise, perché erano incirconcisi, poiché non li aveva circoncisi durante il viaggio.

8. E quando ebbero finito di tagliarsi i prepuzi, rimasero nello stesso posto nell'accampamento, finché furono guariti. (*Giosuè* , cap. v.)

Fatta questa guarigione, Giosuè assedia Gerico. Ma con l'assedio che si trascinava, Dio volle indicare al condottiero ebreo un modo molto semplice e soprattutto infallibile per prendere la città:

"Lascia che l'intero esercito marci intorno a Gerico per sei giorni, disse: lascia che i sacerdoti prendano sette cornetti il settimo giorno, lascia che camminino davanti all'arca sette volte intorno alla città, e lascia che i sacerdoti suonino la tromba, e quando tutto le trombe suonino il suono più lungo e il suono più breve, lascia che l'intero esercito emetta un forte grido, e allora tutte le mura della città cadranno dalle fondamenta. >

“Ciò che è stato detto è avvenuto, come Dio aveva promesso; Quando l'esercito ebbe udito il suono delle cornette e lanciò un grande grido di gioia, le mura di Gerico crollarono sotto di loro, e così l'esercito salì in città e ne prese possesso. »

Gerico fu saccheggiata. I soldati hanno risparmiato solo una donna, che era una prostituta, e la sua famiglia.

22.-Giosuè disse agli uomini: Entrate nella casa.

4

Arresto del sole.

;62

lei da questa prostituta, e conducila fuori, e con lei tutto ciò che le appartiene.

23. -TT La gente entrò e condusse fuori la meretrice Itaab, suo padre, sua madre, i suoi fratelli e quanto le apparteneva. Fecero uscire anche tutte le famiglie che gli appartenevano e li scacciarono tutti dall'accampamento d'Israele. (*Joshua* , cap. yi.)

Questa inaspettata caduta di Gerico suscitò l'ardore dei Cananei: si allearono, unirono le loro forze e marciarono contro Giosuè. — Sentendo che stavano avanzando per incontrarlo, Giosuè corse verso di loro e si impegnò in battaglia. I nemici terrorizzati fuggono. Giosuè, disperando di raggiungerli tutti, perché la notte si stava avvicinando, ordinò al sole di fermarsi sopra il monte Gabaon e alla luna di aspettare nella valle di Aialon.

Il sole si fermò immediatamente e “mai prima, né da allora, c'è stata una giornata così lunga. ».

Così finì la conquista di questa famosa "terra promessa". —Giosuè, compiuta allora la missione che il rogo gli aveva affidato, morì all'età di centodieci anni.

I GIUDICI

Quando Giosuè morì, gli israeliti si abbandonarono all'idolatria. Inoltre, per punirli, Dio li abbandonò, permettendo che fossero conquistati e resi schiavi dai popoli vicini.

Tuttavia, 4 ? di tanto in tanto heJLepr inviava giudici,

Il voto di Iefte. ù>

—, così furono chiamati i generali, e questi giudici li liberarono dalla schiavitù.

Uno dei più famosi è, senza dubbio, Gideon.

Per prima cosa abbatte l'altare di un falso dio di nome Baal _r, arma segretamente il suo popolo e marcia contro i madianiti.

Era a capo di trentaduemila uomini; ma Dio gli disse: "Non hai bisogno di tutto questo esercito, mantieni solo trecento uomini e manda via il resto". »

Gedeone dà a ciascuno dei trecento uomini che custodisce una tromba e un vaso di terracotta vuoto, con una lampada nel mezzo. Durante la notte i trecento uomini, penetrati nell'accampamento nemico, rompono i loro vasi e suonano la tromba.

A questo rumore improvviso, i Madianiti si svegliarono e, disturbati dal bagliore delle lampade, fuggirono. Nella confusione della mischia, rivolgono le loro armi l'una contro l'altra e si uccidono a vicenda. I loro capi cadono nelle mani di Gedeone.

A Gideon succede Abimelech, poi Thula, poi Jair; ma ci basta citare i nomi di questi personaggi, i cui atti e gesti sono più che insignificanti.

E il popolo ebraico rimase ancora in schiavitù, sotto il dominio degli Ammoniti. “Fu allora che Iefte. fino a quel momento capo di briganti, decise di liberarli, perché, ci insegna la Bibbia, «lo spirito di Dio si impossessò di lui». #.

«Se mi consegnerai i figli di Ammon», disse al Signore, «ti sacrificherò in olocausto, il primo che esce dalle porte della mia casa e mi viene incontro». —

Questo desiderio fu ascoltato e Jephthah devastò più di venti città; ma quando tornò a casa sua a Maspha, la sua unica figlia corse davanti a lui, ballando al suono del tain* bour. - Ora, suo padre avendola vista, le strappò i vestiti e le disse quale orribile fidanzamento aveva contratto. "Possa il tuo desiderio avverarsi", rispose sua figlia, "ma:

Comunque concedimi questo:

37. — Lasciami per due mesi, così posso

64 Lacrime per una verginità sacrificata.

va' e lasciami scendere sui monti, e lasciami scendere sui monti, e piangi la mia verginità, io e le mie compagne.

38. E Iefte disse: Va', e lasciala andare per due mesi. Così se ne andò con le sue compagne e pianse per la sua verginità sui monti.

39. E dopo due mesi tornò da suo padre, ed egli le fece secondo il voto che aveva fatto, e così la sua verginità non le fu tolta da nessun uomo. Da ciò derivava l'usanza in Israele,

40. Che ogni anno le figlie d'Israele andassero a piangere la verginità della figlia di Iefte il Galaadita, per quattro giorni all'anno. (*Giudici*, clip. xi.)

L'ultima guerra di Iefte, quella che fece contro gli abitanti del paese di Efraim, fu particolarmente crudele. — Quelli di Galaad, comandati da Iefte, si impadronirono un bel giorno dei guadi del Giordano, attraverso i quali gli Efraimiti dovevano fuggire — E quando un Efraimita, fuggendo dalla battaglia, giunse sull'orlo dell'acqua e disse: lasciami passa, ti prego, hanno risposto: pronuncia *shiboleth*; e mentre pronunciavano, loro, siboleth, furono immediatamente uccisi, e in questo modo furono uccisi quarantaduemila. .

“E Iefte giudicò sei anni; poi Iefte, Galaad, morì e fu sepolto in una delle città di Galaad. »

In quel tempo viveva un uomo della tribù di Dan, chiamato Mannah, la cui moglie era sterile. E l'angelo un giorno apparve a questa donna e le disse: Sei sterile, ma partorirai un figlio. Non bere vino o birra, non

mangiare niente di sporco e soprattutto non lasciare che il rasoio passi sulla testa di tuo figlio.

Ha chiamato Sansone il bambino che ha dato alla luce.

Sansone è cresciuto senza che i suoi folti capelli fossero coperti

Sansone al bordello di Gaza.

65

spada; non beveva né vino né liquore fermentato e acquisì una forza incredibile.

Arrivato all'età virile, testimoniò il suo patriottismo con le vendette che esercitò sui nemici della sua nazione. Lo temevano, perché sapevano che, nella sua giovinezza, aveva ucciso con le sue stesse mani un leone che si era precipitato a divorarlo.

Un giorno prese trecento volpi, che teneva per l'occasione, legò delle torce ardenti alle loro code e le liberò nel grano maturo dei Filistei. Il fuoco si propagò rapidamente e l'intero raccolto andò completamente perso. Gli alberi vicini, le viti, gli ulivi, arrostiti dalle fiamme, non diedero frutto e dovettero essere tutti sradicati.

Sorpreso una volta nel sonno e legato con robuste corde, fu consegnato in questo stato ai suoi nemici. I clamori di gioia che si alzavano da tutte le parti cessarono presto di lasciare il posto a grida di terrore: ruppe con un solo sforzo le funi con cui era stato legato e, raccogliendo la mascella di un asino che era alla sua portata, uccise mille Filistei.

1. Ora un giorno Sansone andò a Gaza, e vedendo lì una donna dissoluta, giacque con lei ed entrò in lei.

2. E dissero a quelli di Gaza: Sansone è venuto qui e si è sdraiato in questo bordello, e lo hanno circondato e gli hanno teso un'imboscata tutta la notte alla porta della città, e sono rimasti tranquilli tutta la notte, dicendo: Non muoverti fino all'alba e lo uccideremo.

3. — Ma Sansone, dopo essere rimasto con questa donna fino a mezzanotte, si alzò e prese le porte della città e i due pali, e, toltili con la sbarra, se li caricò sulle spalle e li portò

Il tradimento di Dalila.

sulla vetta del monte che è di fronte a Hebron.

AGOSTINO – Dopodiché andò a letto con una donna che abitava presso il torrente Sçorek, e si chiamava Dalila. [*Giudici* , XVI.)

Fu a questa donna che rivelò tutto il segreto della sua forza: risiedeva nei suoi capelli. Una volta tagliati i capelli, Sansone divenne debole come il più debole di tutti gli uomini. — Dalila approfittò del tempo in cui Sansone dormiva e si tagliò i capelli. I Filistei riuscirono allora ad afferrarlo: gli cavarono gli occhi, lo legarono saldamente con due catene di rame, le mani al corpo, lo portarono a Gaza e lo gettarono in una prigione dove gli fecero girare una macina.

Ma, man mano che i suoi capelli crescevano, Sansone sentiva che le forze tornavano e sperava di potersi un giorno vendicarsi. L'occasione non ha tardato a presentarsi. I Filistei, quando c'era una festa, non mancavano mai di sfilare in pubblico Sansone e di esporlo allo scherno e agli insulti della folla. Ora, Sansone fu portato in una sala per banchetti pubblici. La volta della stanza era sostenuta da due colonne molto vicine tra loro e tra le quali era posta. Con uno sforzo supremo, scosse violentemente le colonne, e la volta, crollando, cadde sui governatori e specialmente sulle persone che erano nella sala. —<* E uccise molte più persone nella sua morte di quante ne avesse uccise in vita. >

Troviamo qui il racconto di un insulto fatto alla moglie di un levita: questo racconto, che non si riferisce a nessuno degli avvenimenti che precedono, che non si riferisce a nessuno degli avvenimenti che seguono, ci sembra accadere, a questo posto, molto singolare. Ma diciamo e non giudichiamo. Ecco cosa ci dice la Bibbia:

io. “Avvenne che in quel tempo, quando non c'era re in Israele, c'era un sacerdote levita che

La concubina del prete. 67

morì presso il monte Efraim e prese una moglie concubina della tribù di Giuda.

2. Ma la sua concubina commise impurità con lui e se ne andò da lui a casa di suo padre a Betlemme di Giuda, dove rimase per lo spazio di quattro mesi.

3. - Allora suo marito se ne andò e andò a raggiungerla, per parlarle secondo il suo cuore e riportarla indietro. Aveva con sé anche due servi e due asini. E la portò nella casa di suo padre. E il padre della giovane donna, vedendolo arrivare, si rallegrò del suo incontro.

4. Così suo suocero, padre della giovane donna, lo tenne in casa, ed egli rimase con lui tre giorni, e bevvero e alloggiarono lì.

5. — Il quarto giorno, quando si erano alzati la mattina, partì, ma il padre della giovane donna disse al genero: Prendi un boccone di pane per rafforzarti e poi te ne andrai . (.Giudici , cap. xix.)

Questa corsa dura altri tre o quattro giorni; ogni volta che il genero voleva partire con la sua concubina, il patrigno lo tratteneva. Tuttavia, alla fine fu costretto a lasciarli partire. Arrivarono a Guibha. Un vecchio ha offerto loro di passare la notte a casa sua.

21. Poi li condusse nella sua casa e diede da mangiare agli asini, e dopo che i viaggiatori si lavarono i piedi, mangiarono e bevvero.

22 . "Mentre preparavano del buon cibo, ecco: il

La concubina del prete.

68

la gente della città, che era un malvagio mascalzone, circondò la casa, bussando alla porta, e parlarono al vecchio che era padrone di casa, e gli dissero: "Fa' uscire quest'uomo che è entrato in casa tua, che noi può goderselo.

23. Ma costui, cioè il padrone di casa, si avvicinò a loro e disse loro: No, fratelli miei, vi prego di non fargli del male, poiché quest'uomo è entrato in casa mia, non fate un'azione così infame verso questo uomo.

24. Ecco, io ho una figlia ed è vergine, e quest'uomo ha la sua concubina, ora te le porterò fuori, e tu le violenterai e farai con loro come ritieni opportuno; ma non commettere un'azione così infame nei confronti di quest'uomo.

25. — Ma queste persone non lo ascoltavano; per questo quest'uomo prese la sua concubina e la condusse da loro, ed ebbero un coito con lei

e la godettero tutta la notte fino al mattino, poi la mandarono via allo spuntare dell'alba.

26. Questa donna, dunque, mentre si avvicinava il giorno, tornò e, piombata alla porta della casa dell'uomo dove era suo marito, vi rimase fino al giorno.

27. E suo marito si alzò presto la mattina, e dopo aver aperto la porta, uscì per continuare il suo cammino, ma ecco la sua moglie concubina che era caduta alla porta della casa e aveva le mani sulla soglia.
io

La concubina del prete. 6 gr

28. E lui le disse: Alzati e andiamo, ma lei non rispose. Così lo caricò sul suo asino e si mise in cammino, e tornò a casa.

29. E giunto a casa sua, prese un coltello e, presa la sua concubina, divise il suo corpo e le sue ossa in dodici parti e ne mandò una parte a tutte le tribù d'Israele.

30. E tutti coloro che videro questo dissero: "Niente di simile è mai stato fatto o visto da quando i figli d'Israele sono usciti dal paese d'Egitto fino ad oggi; pensaci, pronuncia e consulta. {*Giudici*, cap. XIX.)

L'emozione è stata grande all'accoglienza di questa singolare spedizione. c Dicci come sei stato costretto a compiere questa azione malvagia, chiesero i figli d'Israele al levita? »

4. Il levita, marito della donna uccisa, rispose: «Arrivati a Gibbah, che è della tribù di Beniamino, io e mia moglie dovevamo passare la notte lì,

si. "I signori insorsero contro di me, e circondarono la casa dove mi trovavo di notte, fingendo di uccidermi, e violentarono la mia concubina così tanto che morì.

6 . "Ecco perché, dopo aver preso la mia concubina, l'ho fatta a pezzi e ne ho mandati alcuni attraverso tutte le tribù d'Israele, perché hanno commesso un enorme crimine e un'enorme azione in Israele.

7 . — Siete tutti figli d'Israele, discutetene

Rapimento delle ragazze sciloite.

qui tra di voi, e dite la vostra opinione. (*Giudici*, cap.xx.)

Il loro consiglio era di saccheggiare la città di Guibha. Da ambo le parti, tra assediati e assediati, la guerra fu atroce; ma i figli d'Israele rimasero vittoriosi, "uccidendo tutto ciò che era in Gibhah, dall'uomo alla bestia, e una fiamma divorante distrusse tutte le città e i villaggi della tribù di Beniamino". »

Ma i beniaminiti scampati al disastro si ritrovarono senza donne. Riuscirono a catturare quattrocento fanciulle ancora vergini, ma ne mancarono duecento; potevano ottenerli anche solo mediante rapimento.

16. E gli anziani della congregazione dissero: Che faremo a quelli che sono rimasti per dar loro mogli? poiché le donne furono eliminate dai Beniaminiti.

17. Poi dissero: Coloro che scampano possederanno ciò che apparteneva a Beniamino, affinché una tribù non sia sterminata da Israele.

18. - Tuttavia non potremo dar loro mogli delle nostre figlie; poiché i figli d'Israele hanno giurato, dicendo: Maledetto chi darà una moglie a quelli di Beniamino!

19. E dissero: Ecco, la solita solennità dell'Eterno è celebrata a Scilo, che è a settentrione di Bethel a Sichem, ea meridione di Lebona.

20. E ordinarono ai Beniaminiti: Andate e tendete agguati nelle vigne.

21. — E quando vedi che le fanciulle di Scilo escono a ballare coi flauti, allora esci tu-

7¹

Rapimento di ragazze sciloite.

strappate dalle vigne e prendetevi ciascuno la sua moglie tra le figlie di Scilone, e tornerete nella terra di Beniamino.

22. — E quando i loro padri o i loro fratelli verranno a lamentarsi davanti a noi, noi diremo loro: Abbiate pietà di loro per noi, perché non abbiamo preso moglie per ciascuno di loro in questa guerra. Perché non sei stato tu a darglielo; in tal caso, saresti stato colpevole.

23. I Beniaminiti dunque fecero così, e portarono via donne, secondo il loro numero, tra coloro che danzavano, che portarono via; poi, partiti,

tornarono alla loro eredità e, avendo costruito città, vi si stabilirono.
(*Giudici*, cap. XXI.)

L'UYEE PE ftUTH

Al tempo dei giudici, sotto Abdon, uno dei successori di Jephité, un Is.r^litç di Betlemme, costretto a lasciare il suo paese, in preda a una terribile carestia, si rifugiò tra i Moabjti, con la moglie Noemi e i suoi due figli. . Si chiamava Elimelec e apparteneva alla tribù di Giuda. Dopo la sua morte i suoi figli hanno sposato due giovani ragazze? Moabiti, Orfa e Rut; ma seguirono da vicino il padre fino alla tomba.

Poi N^érni voleva r^tçur.nejr nel paese df Ju.da, e .she

72 Pio consiglio di una suocera.

disse alle nuore: "State vicino ai vostri genitori, e siate benedette per la buona cura e la tenera amicizia che avete avuto per coloro che sono morti e per me..." All'inizio entrambi volevano seguirla, ma alla fine Orfa acconsentì a restare.

Quanto a Ruth, ha detto a Noémi: "Voglio seguirti e non lasciarti mai. »

La suocera e la nuora partirono quindi insieme e arrivarono a Betlemme durante la mietitura.

Ruth andava ogni giorno a spigolare nei campi di un uomo molto ricco di nome Boaz.

Questo Boaz vide Ruth e se ne innamorò. "Di chi è questa ragazza?" chiese al suo servitore. - E Boaz, avvicinatosi a Rut, le rivolse alcune parole gentili, la invitò a mangiare pane intinto nell'aceto - festa per gli operai - e le diede il permesso di spigolare dove voleva, anche tra i giavellotti. ~

— Figlia mia, disse allora Naomi, approfitta di queste ottime disposizioni di Boaz.

3. — Perciò lavati e profumati, indossa i tuoi abiti migliori e scendi a Faire, ma non scoprirgli la tua nudità finché non abbia finito di mangiare e bere.

4. — Poi, quando si sdraierà, conosci il luogo dove si sdraierà, ed entra e scopri la coperta ai lati dei suoi piedi; poi ti dirà cosa fare.

5. E lei gli rispose: Farò tutto ciò che mi dirai.

6 . "E così è andata da Faire e ha fatto tutto ciò che sua suocera le aveva detto di fare."

7. — E Boaz mangiò e bevve e si rallegrò e venne

7*

Virtù divertente.

dormire alla fine di un mucchio di giavellotti. E venne molto lentamente, si scoprì i piedi e si sdraiò.

8 . E, a mezzanotte, quell'uomo ebbe paura, e ritirò i suoi piedi; ed ecco una donna giaceva accanto a lui.

9. Poi gli disse: Chi sei? E lei rispose: Io sono Ruth, la tua serva. Sdraiati sul tuo servo, poiché hai il diritto di ritirare la stirpe.

10. E disse: Figlia mia, il Signore ti benedica! Quest'ultima gentilezza che mi mostri è la più grande di tutte”, perché non hai voluto correre dietro ai giovani, poveri o ricchi.

11 . “Adesso dunque, figlia mia, non temere, ed io ti farò quello che vorrai; poiché tutto il mio popolo sa che sei una donna virtuosa.

12. — Ora, è verissimo che ho il diritto di toglierti la tua stirpe; ma c'è un altro che ha il diritto di recesso di stirpe, che è più vicino di me.

13. — Dormi con me stanotte e, domattina, se quell'uomo vuole usare su di te il diritto di recesso di stirpe, ebbene, lascia che lo usi; ma se non gli piace usare questo diritto di revoca del lignaggio, lo farò; il Signore vive, dimora qui fino al mattino.

14. Così rimase con lui, ai suoi piedi, fino al mattino: e si alzò prima che potessero essere riconosciuti l'un l'altro. E disse: Non si sappia che nessuna donna è entrata nell'aia.

74 Tutto è bene quel che finisce bene.

15. E gli disse di nuovo: Dammi il grembiule che hai addosso e tienilo. Ed ella lo prese ed egli misurò sei misure d'orzo e gliele mise addosso, poi tornò in città.

16. — E venne da sua suocera, che le disse: Che cosa hai fatto? mia ragazza. E lei gli raccontò tutto quello che era successo tra quest'uomo e lei.

17. E lei disse: Mi ha dato queste sei misure di orzo; poiché mi ha detto: Non tornerai a mani vuote da tua suocera.

18. E Naomi disse: Figlia mia, resta qui finché non sai come andrà a finire la faccenda; poiché quell'uomo non avrà pace finché non avrà terminato oggi questa faccenda. (*Il libro di Ruthy* cap. iv.)

Noemi parlava da donna pratica; infatti, pochi giorni dopo, Boaz sposò Ruth, e da questo matrimonio nacque Obed, che era Taieui del re Davide.

SAMUELE - RE

L'ultimo di questi giudici, che governava gli Ebrei, era Samuele, figlio di Anna ed Elkana, un montanaro della tribù di Efraim. Dio, però, lascia intravedere la Bibbia, non sarebbe stato estraneo alla nascita di questo figlio. "Quando Elkana", ci ha detto, "è andata a letto con Anne, fino a quando

Giovani leviti corrotti. 75

che allora sterile, il Signore si ricordò della sua serva. "E qualche tempo dopo, Anna, avendo concepito, diede alla luce un figlio e lo chiamò Samuel, perché", disse, "l'ho chiesto all'Eterno". » ^

Il giovane Samuele fu allevato dal sommo sacerdote Héli, i cui figli erano dei gran farabutti: si trovò quindi in una società piuttosto cattiva.

12. Ora i figli di Eli erano malvagi e non conoscevano il Signore.

13. Infatti era usanza di quei sacerdoti nei confronti del popolo che, quando qualcuno offriva un sacrificio, arrivasse il garzone del sacerdote, quando la carne era stata bollita, tenendo in mano una forchetta a tre punte,

14. Da cui punse la caldaia o il calderone, o la pentola, o la pentola, e il sacerdote prese per sé tutto ciò che la forchetta tolse. Fecero così a tutti quelli d'Israele che venivano là a Scilo. (*Samuele*, cap. 1.)

Ma il sommo sacerdote di Heti rimproverava ancora molti altri peccatucci ai suoi figli e ai loro amici.

22 . — Ora Heli era molto vecchio e apprese tutto ciò che i suoi figli facevano a tutto Israele, e come dormivano con le donne che si erano radunate in schiere alla porta del tempio. (*Samuel*, cap. 1.)

In questo momento della loro storia, gli Ebrei invocavano a gran voce un re.

C'era allora, nella tribù di Beniamino, un uomo chiamato Cis.

Quest'uomo un giorno perse le sue asine e mandò suo figlio Saul a prenderle. Saul era alto,

Saulo e Davide.

forme snelle ed eleganti, e la sua testa era bella e maestosa. Si mise alla ricerca degli asini e, dopo aver girato tutto il paese senza trovarli, ebbe l'idea di contattare Samuele, divenuto profeta, perché si degnasse di informarlo su questo argomento.

Precisamente, Dio aveva detto a Samuele: “Lo straniero che verrà da te sarà il re di mia scelta per il mio popolo d'Israele. »

Per obbedire agli ordini di Dio, Samuele gli disse: “Non preoccuparti per gli asini di tuo padre, Dio ti ha scelto per regnare sul popolo d'Israele. Gli diede l'unzione regale, gli predisse che avrebbe liberato gli israeliti dagli attacchi dei filistei e, per dimostrarli che gli diceva la verità, gli annunciò che gli asini erano stati ritrovati. Pochi giorni dopo, il destino ratificò questa scelta: furono sorteggiati i nomi delle dodici tribù; era quello di Beniamino che era designato, poi i nomi di tutti gli uomini della tribù di Beniamino furono messi nell'urna, il nome di Saul uscì per primo.

Saul fu quindi proclamato re tra le acclamazioni di tutto il popolo riunito.

Saul, uomo vendicativo, irascibile, crudele, ebbe per luogotenente un certo Davide, famoso per il suo talento nell'arpa e per la vittoria sul gigante Golia, che uccise con un sasso scagliato dalla sua fionda. Così le figlie d'Israele, entusiaste di questa gloriosa impresa d'armi, cantarono: M Saul ne ha uccisi mille, ma Davide ne ha uccisi diecimila! »

Possiamo allora immaginare tutto l'odio che Saul nutriva per il suo luogotenente Davide, divenuto suo genero; dovunque fosse Davide, Saul lo inseguiva ferocemente.

La guerra tra questi due uomini fu lunga e astuta. Il dono che Davide aveva fatto a Saul prima del suo matrimonio non era riuscito a placare questo cognato irritabile e vendicativo.

Il regalo, tuttavia, non era dei più ordinari.

25. "Così parlerai a Davide", disse Saul. Il re

Una dote di duecento prepuzi.

77

chiede in dote cento prepuzi di Filistei, affinché il re si vendichi dei suoi nemici.

26. E i servitori di Saul riferirono tutte queste cose a Davide, e la cosa gli piacque di essere il genero del re. E prima che i giorni finissero,

27. Davide si alzò e partì, lui e il suo popolo, e colpì duecento uomini dei Filistei, e Davide portò i loro prepuzi e li consegnò al re, affinché potesse essere il genero del re. E Saul gli diede in moglie sua figlia Mical. (*Samuele*, XVIII.)

A Saul successe suo figlio Isboseth; aveva quarant'anni quando cominciò a regnare su Israele, e regnò due anni.

Un intrigo amoroso fece salire al trono Davide prima di quanto avesse osato sperare.

7. "Ora Saul aveva una concubina di nome Eitspa, figlia di Aja, e Isboseth disse ad Abner, suo luogotenente: Perché hai giaciuto con la concubina di mio padre e perché sei entrato in lei?"

8. E Abner fu molto irritato dalle parole di Isboseth, e gli disse: "Sono io una testa di cane, io che contro Giuda ho usato oggi bontà verso la casa di Saul tuo padre, e verso i suoi fratelli e i suoi amici e che non farti cadere nelle mani di David, che vuoi tormentarmi adesso perché sono andato a letto con una donna?" (*Samuele*, II, cap. ni.)

Ft giurò di trasferire il regno della casa di Saul a quello di Davide. Tuttavia, Abner non ha potuto mantenere il suo servizio

F

Davide si offre a Betsabea.

78

mente, perché è stato assassinato; ma pochi giorni dopo, Isboseth, a sua volta, si fece tagliare la gola nel letto. — # Allora tutte le tribù d'Israele andarono da Davide a Ebron e gli dissero: «Ecco, noi ti riconosciamo re, e noi siamo le tue ossa e la tua carne. »

13. E Davide allora prese per sé concubine e mogli da Gerusalemme, dopo che era venuto da Hebron, e là gli nacquero figli e figlie. (*Samuele*, II, ohap. v.)

Ora, mentre il suo esercito, combattendo contro gli Ammoniti, assediava Rabbah,

2. — Avvenne che Davide, che era rimasto a Gerusalemme, si alzò dal letto, e mentre camminava sulla piattaforma del suo palazzo, vide, dall'alto di questa piattaforma, una donna che faceva il bagno, e questa donna era molto bella a vedersi. *

3. E Davide mandò degli uomini a informarsi di quella donna, e gli dissero: "Quella è Betsabea, figlia di Eliam, moglie di Uria l'Eteo".

4. E Davide mandò messaggeri, che lo portarono via e lo portarono al palazzo; e giaceva con lei e se la godeva. Dopo di che si alzò, si lavò e tornò a casa sua.

5. E quella donna concepì, e mandò a dire a Davide, dicendogli: Sono incinta. (*Samuele*, cap. XI.)

Ma questa situazione di Betsabea non aveva nulla di cui preoccuparsi per un monarca così intraprendente; ordinò al suo generale Joad, che Uriah, capitano del suo esercito, fosse

79

Tra fratello e sorella.

posto nel luogo più pericoloso della battaglia, convinto che lì avrebbe trovato la morte. L'evento giustificò le previsioni di questo ingegnoso monarca.

“Ora, dopo che il lutto fu passato, Davide mandò a chiamare Betsabea, e lei era sua moglie. »

Da questa unione nacque il famoso Re Salomone.

1. Avvenne in quel tempo che Assalonne, uno dei figli di Davide, che aveva una sorella bella e di nome Tamar, Amnon, un altro figlio di Davide, l'amava.

2. — E questa passione lo tormentava tanto che si ammalò per amore di Tamar, sua sorella, perché era vergine e sembrava troppo difficile ad Amnon ottenere qualcosa da lei.

3. E Amnon aveva un caro amico di nome Jonadad, figlio di Scimhah, fratello di Davide, e Jonadad era un uomo molto abile.

4. E Jonadad gli disse: Figlio del re, perché ti stanchi così di giorno in giorno? Non me lo dici? — Gli disse Amnon: Amo Tamar, la sorella di mio fratello Absalon.

5. - Allora Jonadad gli disse: Sdraiati sul letto di Ion e fingi di essere malato, e quando tuo padre verrà a trovarti gli dirai: Possa mia sorella Tamar venire, ti prego, in modo che mi nutra, preparando davanti a me della carne, e che, vedendo ciò che ha preparato per me, la mangio dalla sua mano.

6. “Allora Amnon si sdraiò e fece finta di essere malato, e quando il re venne a trovarlo, gli disse: Ti prego, lascia che mia sorella Tamar venga a farmi due ciambelle davanti a me, e lascia che io le mangi da la sua mano.

Tra fratello e sorella.

80

7. Allora Davide mandò a casa di Tamar e le disse: "Va' ora a casa di tuo fratello Amnon e preparagli qualcosa da mangiare".

8. E Tamar andò a casa di suo fratello Amnon, che giaceva a letto, e prese impastò la pasta e la impastò e ne fece delle ciambelle davanti a lui e le fece cuocere al forno.

9. E Tamar portò la padella e li versò davanti a lui. Ma Amnon si rifiutò di mangiarlo e disse: Porta via tutti quelli che sono con me. E tutti si sono ritirati.

Allora Amnon disse a Tamar: «Portami nell'armadio ciò che hai preparato per me e fammi mangiare dalla tua mano». E Tamar ha preso le ciambelle lei

li aveva fatti e li aveva portati ad Amnon, suo fratello, nel suo studio.

E lei glieli presentò da mangiare; ma lui la afferra e le dice: Vieni, sdraiati con me, sorella mia.

12. E lei gli rispose: No, no, fratello mio, non violentarmi, perché questo non si fa in Israele. Non fare questa azione infame.

13. E io, che ne sarebbe di me del mio rimprovero? E, per te, passerai per uno stolto in Israele. Ora, dunque, parla al re ed egli non ti impedirà di avermi per moglie.

14. — Ma lui non l'ascoltò; era più forte di lei, le faceva violenza e dormiva con lei.

Tra padre e sorella. 81

Tra fratello e sorella.

81

15 Allora Amnon ebbe per lei un odio molto grande; e il suo odio per lei era più grande del suo amore per lei. Allora Amnon gli disse: Alzati e va'.

16. E lei gli rispose: Non hai motivo di farmi un così grande danno da cacciarmi dopo quello che mi hai fatto; ma lui non l'avrebbe ascoltata.

17. Allora chiamò il cameriere che lo serviva e gli disse: Lascia che ora sia cacciata dal mio fianco, fuori di casa, e chiudi la porta dietro di lei.

18. — Ora era vestita con un abito variopinto, poiché le figlie del re che erano fanciulle erano vestite così. “Così colui che serviva Amnon la condusse fuori di casa e chiuse la porta dietro di lei.

19. — Allora Tamar prese la cenere sul suo capo e si strappò il vestito variopinto che aveva addosso, si mise la mano sul capo e se ne andò piangendo.

20. E suo fratello Absalon gli disse: Non ti ha fatto piacere nostro fratello Amnon? Ma ora, sorella mia, stai zitta, non prendertela a cuore. Così Tamar rimase completamente desolata nella casa di Absalon, suo fratello.

21. “E quando il re Davide udì tutte queste cose, si arrabbiò molto. {*Samuele*, II, capitolo xm.)

5.

Ma, in questo momento, doveva occuparsi di cose molto più importanti di tutti questi stupri che potevano essere commessi nella sua famiglia. Suo figlio Absalon, che aspirava

82 Una fanciulla per i copripiedi.

per detronizzarlo, poi arditamente issò la bandiera della rivolta. ...

David riunisce intorno a sé tutti i suoi sudditi che non avevano abbandonato la sua causa, e si prepara alla guerra. . Tuttavia, David ha esortato tutti: era sincero? - per risparmiare la vita di suo figlio. — La battaglia iniziò: fu lunga, feroce e sfortunata per le truppe di Absalon, che, quel giorno, persero più di ventimila soldati.

Absalon fuggì, montato su un mulo, ed entrò in una foresta. Nella sua corsa precipitosa, i suoi lunghi capelli, che svolazzavano al vento, si impigliarono nei rami di una quercia, dove rimase sospeso, mentre il suo cavallo continuava il suo cammino.

I soldati di Davide, vedendolo in questo stato, per rispetto agli ordini del re, non osarono mettergli le mani addosso; ma Joad non volle risparmiarlo e gli trafisse il petto con tre colpi di lancia. Lo sfortunato principe pulsava ancora. Gli scudieri di Joad lo finirono.

Quando Davide seppe cosa era successo, pianse; e, nella sua immensa tristezza, esclamò: "Figlio mio Absalon!" Absalon, figlio mio! Absalon, figlio mio! mio figlio Assalonne! — Questa fu tutta la sua orazione funebre:

1. Ora il re Davide invecchiò e avanzò negli anni, e sebbene lo coprissero di vestiti, non riusciva a riscaldarsi.

2. I suoi servi dunque dissero tra loro: Si cerchi una fanciulla dal re, nostro signore, una fanciulla che giaccia con il re e si prenda cura di lui, e che dorma sul suo seno, affinché il re, nostro signore, possa sdraiarsi, riscaldarsi.

3. Così cercarono in tutte le terre d'Israele una ragazza che fosse bella, e trovarono Abisag, una Shunamita, che fu condotta dal re.

Il marito di mille mogli.

4. — E questa fanciulla era molto bella, e si prendeva cura del re, e dormiva con lui; tuttavia il re non aveva rapporti carnali con lei. (*Re*, I, capitolo i.)

Ma tutte queste ingegnose precauzioni per preservare il calore del suo corpo, e per conseguenza la sua salute, non poterono ritardare la morte del re Davide. Gli successe suo figlio Salomone.

Famoso è rimasto il giudizio da lui pronunciato all'inizio del suo regno. Due donne stavano litigando per il possesso di un bambino. “Lascia che sia tagliato in due, e ciascuna delle madri ne riceva la metà. » ~ « Ahimè miosignore, esclamò una di queste donne, quella piuttosto dà il bambino al mio nemico, e non farlo uccidere. - "Tu sei la vera madre", disse il re, "porta via il bambino". »

“E tutto Israele, avendo sentito parlare del giudizio che Salomone aveva pronunciato, lo temette, perché riconobbero che aveva saggezza in lui. "Ed è senza dubbio per giustificare questa reputazione di uomo saggio che per tutta la vita,

1. — Il re Salomone amava diverse donne straniere, vale a dire: Moabiti, Hammoniti, Idumei, Sidoni e Ittiti;

2. Delle nazioni, di cui l'Eterno aveva detto ai figli d'Israele: Voi non giacerete con loro, né entrerete in loro; poiché certamente distoglierebbero il tuo cuore e lo costringerebbero a seguire i loro dei. “Solomon li amava appassionatamente.

3. E così ebbe settecento mogli, principesse e trecento concubine, e queste mogli distolsero il suo cuore. (*Re*, I, cap. XI.)

84 Chi entra in esso non importa.

Salomone fece costruire un magnifico tempio a Gerusalemme per collocarvi l'arca santa. Centocinquantamila operai furono impiegati in questa grande opera, che non fu terminata fino alla fine di sette anni. Un'immensa ricchezza fu usata per decorarlo.

La reputazione di Salomone era così grande che la regina di Saba venne dall'estremità dell'Etiopia per fargli visita.

Salomone regnò quarant'anni; gli successe suo figlio Roboamo.

A Roboamo succedette Abia; regnò tre anni e lasciò il trono ad Asa suo figlio.

11. E Asa fece ciò che era giusto davanti al Signore.

12. - Poiché scacciò dal paese tutti i sodomiti che si prostituivano agli uomini e rovesciò tutti gli dei Priapo che i suoi padri avevano creato e con le cui membra virili la nazione si sfregava.

13. E anche lui depose sua madre Mahacca, in modo che non fosse più reggente, perché aveva fatto un vergognoso fallo del dio Priapo, per metterlo in un bosco. E Asa fece a pezzi il fallo che aveva fatto e lo bruciò presso il torrente Kidron. (*Re*, I, cap. xv.) .

I peccati contro natura, per i quali Sodoma e Gomorra furono un tempo distrutte, erano allora frequenti e persino tenuti in grande onore. I Sodomiti a quel tempo

23. Furono costruiti anche luoghi appartati, furono fatti falli, furono creati boschetti in tutte le alte colline e sotto gli alberi verdi.

24. E c'erano uomini in quella terra che si prostituivano e facevano tutte queste abominazioni

Achab e Jezebel. 85

Achab e Jezebel.

85

in uso presso quelle nazioni che il Signore aveva scacciato davanti ai figli d'Israele. (*Re*, cap. xiv.)

Poi presero una notevole estensione la prostituzione e il culto del fallo.

7. —E Giosia demolì le case delle prostitute che erano nella casa del Signore, e nelle quali queste donne lavoravano per fabbricare tende per il bosco consacrato alla dea Astarte*.

8. E profanava Tofet che era nella valle del figlio di Himmon, affinché non servisse più nessuno per offrire lì suo figlio o sua figlia al dio Moloch. (*Re*, II, cap. xxni.)

Riassumiamo a grandi linee la sanguinosa storia degli ultimi re ebrei.

Il primo è Achab, la cui crudeltà è ancora leggendaria.

Desiderava la vigna di un povero contadino di nome Nabet. "È quindi così difficile afferrarlo", disse la regina? Accusa quest'uomo di volerti uccidere e lo faremo lapidare. — Il consiglio era buono: Nabet

fu accusato, poi lapidato, e il re confiscò questa vigna, di cui si appropriò.

Poco dopo Acab morì, ucciso sul campo di battaglia; i cani divorarono il suo corpo. Jezebel gli sopravvisse a malapena. Cadde da una delle finestre del suo palazzo e si fracassò il cranio; anche gli animali mangiarono il suo cadavere.

Arriva Ochosias: regna due anni. — Il suo successore è Joram; i Siri lo assediano in Samaria; poi inaspettatamente, senza una ragione plausibile, alzarono l'assedio.

1. è la Venere assira, la dea della lussuria.

* *

Ehe ed Eliseo.

Mentre regnava Acab, visse il profeta Elia.

Da dove viene Elia, quest'uomo singolare che, avendo appena mangiato a sufficienza sulla terra, ascese al cielo su un carro di fuoco trainato da quattro cavalli di fuoco? "Tesbia era il suo paese", dice la Bibbia; ma la città di Tesbia non era più conosciuta della sua persona, quando arrivò e gridò al re Achab: "Lunga vita a Dio!" gridò, "non cadrà una sola goccia di rugiada o di pioggia per sette anni a meno che Dio non lo comandi attraverso la mia bocca". »

I suoi cuochi erano corvi che lo portarono in mezzo a un torrente, dove aveva fatto la sua dimora, carne e pane. — A Zarepta, durante una carestia, una donna gli dà un po' di olio e di farina: per ricompensarla, le promette che avrà sempre olio e farina in abbondanza in casa, e riporta in vita suo figlio. , piangendo tre volte sopra il cadavere: Adonai! Adonai! Adonai!

Era, inoltre, un uomo rude con questo Elie; poiché lui solo uccise centocinquanta profeti rivali.

Anche il suo cameriere Eliseo, che visse sotto il regno di Ochosias, profetizzò come lui. Furioso di non poter lapidare, dilaniare, sbranare i suoi concorrenti, questo personaggio arrabbiato dovette accontentarsi di farsi divorare da due orsi, che trovò appena in tempo, quarantadue bambini - innocenti - che lo avevano chiamato calvo. . Come il suo

maestro, anche Eliseo compì, a beneficio di una donna, il miracolo dell'olio inesauribile, e resuscitò suo figlio.

Ochosias muore e i suoi nipoti vengono assassinati. Athalie prende il trono e regna sette anni.

La gente la massacra. Poi appare Joas, figlio di Ochosias, che il sommo sacerdote Joaiada aveva tenuto nascosto in un tempio, temendo la furia di Athalie.

Il primo atto di Joas è ordinare l'assassinio del sommo sacerdote Joaiada, suo salvatore. Ioas viene, a sua volta, ucciso dal popolo, che aveva oltraggiato la sua tirannia.

Il regno di Ezechia è particolarmente segnato dalle sue guerre con Sennacherib, un monarca assiro, sconfitto dal re ebreo.

Fine del regno di Giuda. 87

Basterà citare il nome di Manasse, figlio e successore di Ezechia.

Aramon, figlio di Manasse, regnò solo due anni. Si preoccupò di far massacrare il profeta Isaia, le cui rimostranze gli erano sgradite.

Suo figlio Giosia, che gli succedette, fu ucciso dagli egiziani sul campo di battaglia.

Il trono cadde quindi su Gionathan, figlio di Giosia; ne viene espropriato dal re d'Egitto, che pone al suo posto Eliacin, suo fratello, sotto il nome di Gioacchino. — Costui, dopo pochi anni di regno più che insignificante, vinto da Nabucodonosor, fu portato prigioniero a Babilonia. — Sedecias, suo figlio, lo avrebbe presto raggiunto nella sua prigionia.

Poi crolla il regno di Giuda, ed inizia nella storia ebraica quel lungo e famoso periodo chiamato "la cattività di Babilonia". »

Durò settant'anni. — Trascorso questo tempo, Ciro, re di Persia, concesse agli ebrei la libertà di tornare in Giudea.

IL LIBRO DI GIUDITTA

Mentre regnava Manasse, Oloferne, "generale in capo della milizia del re Nabucodonosor", con un esercito di 200.000 uomini, venne ad assediare Betulia, una città ebraica che esisteva solo nell'immaginazione dello Spirito Santo, autore della Bibbia.

La città, che gli orrori dell'assedio avevano ridotto agli estremi, era alla vigilia della capitolazione: fu allora che una donna di nome Giuditta giurò di liberarla

I preparativi di Giuditta,
SS

concittadini. * Andrò a letto con Oloferne, pensò, e mentre dorme le taglierò la testa.

3. — Quindi, dopo essersi lavato tutto il corpo, si profumava con olio profumato, adornando i capelli della sua testa, e vi metteva un copricapo, e si vestiva con le sue vesti festive, con le quali si adornava durante la vita di lei marito.

4. — Si mise i sandali ai piedi e prese i suoi braccialetti, collane, anelli, orecchini e tutti i suoi ornamenti. E si adornava forte per attirare gli sguardi di tutti gli uomini che l'avrebbero vista.

5. — Poi diede alla sua serva un otre di vino, un vaso d'olio e riempì un sacco di farina, fichi secchi e pane puro. E avvolgendo insieme tutti questi fagotti, ne caricò la sua serva.

6. Poi giunsero così alla porta della città di Betulia, e trovarono Uziah e degli anziani della città, Chabris e Gharmis che erano là,

7. - I quali vedendo il suo viso così mutato e notando il mutamento del suo vestito, meravigliati della sua bellezza si meravigliarono e le dissero:

8. — Il Dio dei nostri padri vi colmi di grazia e vi faccia compiere le vostre imprese a gloria degli Israeliti e ad esaltazione di Gerusalemme; e quindi adorarono Dio. Ed ella disse loro: Ordinate che mi si aprano le porte della città e che io esca per fare le cose di cui si è parlato.

9. Allora ordinarono ai giovani di aprirle le porte, come aveva detto, e così fecero. (*Judith*, cap. x.)

Giuditta ad Oloferne. 89

Giuditta esce, accompagnata dalla sua serva. — Incontra rapidamente la prima vedetta degli Assiri: "Da dove vieni, dove vai?" chiedi alle sentinelle. "Voglio parlare con Oloferne", risponde Judith. "Ti porteremo alla tenda del generale." »

49. Ora Oloferne giaceva nel suo letto, coperto da un padiglione rivestito di porpora e oro, smeraldi e pietre preziose, e gli fu detto che una donna chiedeva di lui: così uscì all'ingresso del suo padiglione, e davanti a lui furono portate lampade d'argento.

; 20. — Quando Judith venne alla sua presenza e quella della sua gente, tutti erano stupiti della sua bellezza. E lei, cadendo, glorificò Oloferne, ma i suoi servi la sollevarono. (*Giuditta*, cap. x.)

^L Improvvisamente il generale Oloferne si innamora:

: invita a cena Giuditta, e la tiene con sé per tre giorni senza averla potuta possedere.

10. Ora avvenne che il quarto giorno, Oloferne disse a Bagoas: Ecco, e convinci questa donna ebrea a venire a trovarmi da mangiare e ^l bere in mia compagnia.

14. — Perché sarebbe una cosa che mi renderebbe ridicolo lasciare andare una donna simile senza dormire con lei, e se, con la preghiera, le chiedo il favore di una notte, lei riderà di me.

, 12. - Allora Bagoas uscì dalla presenza di Holo-

. ferne e andò da Giuditta e le disse: Bella figlia, non avere difficoltà a venire dal mio signore

Piccola cena in ritardo per due.

essere onorato in sua presenza e bere allegramente con lui.

43. E Giuditta gli rispose: E chi sono io per rifiutare qualcosa al mio signore?

44. — Farò tutto ciò che gli piacerà, e questo mi darà grande gioia fino al giorno della mia morte.

45. Così si alzò e si adornò con le sue vesti e tutti i suoi gioielli; e il suo servo venne a prenderlo

, annegano a terra, alla presenza di Oloferne, le tegole che Bagoas aveva donato loro per il suo uso quotidiano, per poter mangiare davanti a loro.

46. Quando Giuditta giunse e si sedette, il cuore di Oloferne fu deliziato e brividi voluttuosi presero il suo corpo; e desiderava ardentemente dormire con Judith, poiché aveva osservato il tempo per solleccitarla dal giorno in cui l'aveva vista.

47. E Oloferne gli disse: Bevi, ti prego, e sii gentile con me.

48. Allora Judith gli disse: Berrò, signore; poiché la mia vita è ora elevata in onore più che in qualsiasi altro momento dalla mia nascita.

49. Poi prese ciò che la sua serva aveva preparato per lei, lo mangiò e lo bevve in sua presenza.

20. E Oloferne, rallegrandosi per lei, bevve una grande quantità di vino, più di quanto avesse mai bevuto in vita sua, in un giorno. (*Giuditta*, cap. XII.)

4. — Ora, poiché era già tardi, il popolo si affrettò a ritirarsi e l'eunuco Bagoas chiuse la tenda dall'esterno.

Oloferne perde la testa. 91

2. E Giuditta rimase così sola con Oloferne, sdraiato immobile sul suo letto, perché era ubriaco fradicio. (*Giuditta*, cap. xmm.)

Cosa fa allora Giuditta: «Avvicinandosi al letto, estrae la scimitarra e colpisce due volte Oloferne sul collo con tutta la sua forza, così forte che gli taglia la testa. — Poi, messa questa testa in un sacco, Judith e la sua serva attraversarono di nuovo tutto l'accampamento — senza essere disturbati — e tornarono a Bèthulie.

Che gioia per gli assediati ! ... «Ascoltate», disse loro Judith, «prendete questa testa e appendetela nel punto più alto del vostro muro». Il consiglio è stato ottimo. — Infatti, quando gli Assiri, all'alba, riconobbero la testa del loro generale così inchiodata ai bastioni di Betulia, rimasero ^{così} stupiti, demoralizzati, spaventati, che fuggirono tutti in disordine, inseguiti dai Betuliani. . E fu così che un pugno di ebrei esausti mise in rotta un esercito di duecentomila uomini.

IL LIBRO DI TOBIA

Le avventure di Tobie sono delle più straordinarie che si possano immaginare: sono peraltro conosciute; quindi li riassumeremo a grandi linee.

Tobia, della tribù di Neftali, fu fatto prigioniero ai giorni di Shalmaneser, re degli Assiri... E venne a Rages, una città dei Medi, avendo dieci talenti d'argento, e incontrò un uomo della sua tribù, Gabelus, che era molto povero, gli prestò dieci talenti d'argento, avendo cura, inoltre, di fargli sottoscrivere una cambiale.

Avvenne che Tobia, dopo aver seppellito i morti,

92 Toby.

venne a casa sua e si addormentò contro un muro. Ora, mentre dormiva, gli caddero sugli occhi gli escrementi caldi di un nido di rondine e divenne cieco.

Quanto a sua moglie, andava a lavorare tutti i giorni facendo la biancheria e si guadagnava da vivere.

Ora Tobias senior disse a Tobias suo figlio: "Ti avverto che quando eri solo un bambino, ho dato dieci talenti d'argento a Gabelus, sulla sua promessa, a Ragès, città dei Medi: quindi, va da lui, ritirati i miei soldi e restituigli il biglietto. ".

Tobie Jr. partì. Incontrò un giovane molto bello, la cui veste era tirata su fino alla cintura, e non sapendo che era un angelo, lo salutò e gli disse: "Di dove sei, mio bel giovane? E camminava con l'angelo Raffaele: il cane di casa lo seguiva.

Un giorno che Tobi il giovane si stava lavando i piedi, un enorme pesce uscì dall'acqua per divorarlo: "Prendi questo mostro per le branchie", gli disse Raffaele; se metti sulla brace un pezzetto del suo cuore, il fumo scaccia tutti i demoni, maschi e femmine che siano. La bile è particolarmente buona per ungere gli occhi quando ci sono federe. »

E il figlio Tobia, tornato da suo padre, prese del fiele del suo pesce e con esso si strofinò gli occhi. Mezz'ora dopo, il padre, fino ad allora cieco, riacquistò la vista.

IL LIBRO DEL LAVORO

Quando è vissuto Giobbe? La Bibbia ha trascurato di insegnarci questo; ci racconta solo la storia di questo singolare personaggio che fu, ai suoi tempi, un compiuto modello di pazienza, di rassegnazione.

Lavoro. — Assuero. q3

Molto ricco all'inizio, perse successivamente i suoi armenti, le sue ricchezze; un vento violento rovesciò la sua casa e tutti i suoi figli perirono sotto le rovine. Giobbe, per consolarsi, lo ripeteva incessantemente: Dio ha voluto, diceva, benedetto sia il suo nome! »

Il demonio, inoltre, lo coprì di un'orribile ferita, che si estendeva su tutto il corpo. Con i detriti di un vaso di argilla, Giobbe, seduto su un letamaio, rimosse il marciume.

E sua moglie non lo consolava; anzi, ogni giorno lo rimproverava aspramente per la sua stupidità. Giobbe disprezzava questa rabbia. Molto meglio, si rallegrò nel vedere il suo corpo cadere in brandelli purulenti.

Tre dei suoi amici sono venuti a trovarlo. Giobbe disse loro che non era mai stato più felice.

Ma alla fine fu guarito, riacquistò le sue ricchezze "e morì soddisfatto di giorni". »

IL LIBRO DI ESTER

Mentre Assuero regnava dall'India all'Etiopia, oltre centoventisette province, fece in Suze, capitale del suo impero, una festa incomparabile che durò centottanta giorni.

Alla fine del pasto, il monarca ha invitato per sette giorni tutto il popolo di Suze, dal più ricco al più povero. Ora, il settimo giorno, il re essendo più allegro del solito, in occasione del vino che aveva bevuto, comandò ai sette principi eunuchi che lo servivano,

11. - Per portare Yasthi, la regina, davanti a lui, completamente nuda, con la sua corona reale, per mostrare la sua bellezza ai popoli e ai signori; perché era bella.

Una scorta di fanciulle.

94

11. Ma Vasthi, la regina, rifiutò di venire all'ordine che il re le fece dagli eunuchi; e il re si arrabbiò molto e la sua ira si accese dentro di lui. (*Esteri* cap. io^{cr}.)

Cosa fare ? Ha consultato sette saggi. È molto semplice, gli fu detto. "Devi emettere un editto dal tuo potere, con il quale la regina Vashti non apparirà più davanti a te, e aggiunge che il suo diadema sarà dato a

una donna che vale più di lei." Pubblica anche, nel tuo impero, che le donne devono obbedienza ai loro mariti. »

2. E i ministri che servivano il re dissero: Che il re cerchi fanciulle belle e fanciulle;

3. — E che il re stabilisca commissari in tutte le sue province. regno, che radunano tutte le fanciulle che saranno belle e fanciulle a Suze, nel serraglio, sotto la guardia di Hegai, eunuco del re e custode delle donne, e che si dia loro il necessario per prepararlo.

4. — E la fanciulla che piace al re regnerà al posto di Vashti. “La cosa piacque al re, e così fece.

5. C'era a Suze, la capitale, un giudeo di nome Mardocheo, figlio di Jair, figlio di Scimhi, figlio di Kit, Beniaminita,

6. Che era stato portato da Gerusalemme con i prigionieri che erano stati portati prigionieri con Jechonias, e che Nabucodonosor, re di Babilonia, aveva portato.

9*

Abilità di Mardocheo.

7. Mardocheo allattò Hadassah, che è Ester, figlia di suo zio; perché non aveva né padre né madre. E la ragazza era piuttosto alta e molto bella; e, dopo la morte di suo padre e di sua madre, Mardocheo l'aveva presa per sua figlia.

8. — E quando la parola del re e il suo editto furono conosciute, e molte fanciulle furono riunite

* Suze, capitale, sotto la supervisione di Hegai, Ester fu subito portata nel serraglio del re, sotto la supervisione di Hegai, custode delle donne.

9. — E la fanciulla piacque al re e ne guadagnò le grazie, tanto che subito le mandò quanto gli occorreva per prepararlo; ordinò il suo stato e sette fanciulle della casa del re come ne aveva bisogno; le fece cambiare appartamento, e alloggiò lei e tutte le sue giovani figlie in uno dei luoghi più belli del serraglio delle donne.

10. Ma Ester non dichiarò il suo popolo o la sua parentela, poiché Mardocheo le aveva ingiunto di non dichiararli.

H, — E Mardocheo camminava tutti i giorni davanti al vestibolo del serraglio, per sapere come stava Ester e cosa si sarebbe fatto di lei,

12. E quando venne il turno di ogni fanciulla di presentarsi al re Assuero, dopo aver terminato tutto ciò che le spettava di fare come ordinato riguardo alle donne, per dodici mesi; poiché è così che sono stati compiuti i giorni dei loro preparativi, vale a dire: sei mesi strofinandosi con l'olio di

CG Insediamiento del Serraglio.

mirra, e sei mesi con sostanze aromatiche e altre preparazioni femminili.

13. E poi, in questo stato, la fanciulla fu presentata al re; le fu dato tutto ciò che chiese per accompagnarla dal serraglio al palazzo.

14. — E vi entrò la sera, e la mattina tornò al secondo serraglio, sotto la guida di Şçahasçgas, eunuco del re, custode delle concubine, e non tornò più dal re, a meno che il re non lo facesse non desiderare ancora dormire con lei, e che non dovrebbe essere chiamata per nome.

15. — Quando venne il turno di Ester, chiese solo cosa avrebbe detto Egai, eunuco del re, custode delle donne; ed Ester ottenne la buona grazia di tutti coloro che la videro.

16. Così Ester fu condotta al re Assuero nella sua reggia nel decimo mese, che è il mese di Tebeth, nel settimo anno del suo regno.

17. E il re amava Ester più di tutte le altre donne, e lei meritava le sue grazie e benevolenze più di tutte le altre vergini; e le mise in capo la corona del regno e la fece regina al posto di Vasti. (*Ester*, cap. n.)

Il ministro del re era un certo Amalekita, chiamato Aman; voleva che tutti si inginocchiassero davanti a lui. Solo Mardocnée, lo zio di Esther, ha osato resistere a questo ordine. — Furioso, Aman ottenne dal re un editto che ordinava il massacro di tutti gli ebrei; sperava così di potersi vendicare di Mardocheo, che era ebreo. Voi

Quest'ultimo ha avvertito Esther, che, nonostante il divieto fatto a

tutti, sotto pena di morte, per essersi avvicinati al re senza essere stati chiamati, si presentarono davanti ad Assuero e, gettatosi in ginocchio, lo pregarono di partecipare, accompagnato da Haman, a un banchetto che ella stava preparando.

Questa richiesta sorprese stranamente Assuero, il quale, per dare un'altra direzione ai suoi pensieri, chiese che gli fossero letti durante la notte gli annali del suo regno. Ebbe così occasione di apprendere che due assassini lo avrebbero infallibilmente ucciso, se Marjocheus non avesse sentito parlare di questa congiura. Convocò Aman: "Voglio, le disse, premiare quest'uomo che mi ha salvato la vita. "Senza dubbio", pensò immediatamente Aman, "si tratta di me." per le strade di Suze, e lasciò che il più alto dignitario guidasse il cavallo. "Va' e porta Mardocheo a fare una passeggiata, come hai indicato", riprese il re.

Aman, con la rabbia nel cuore, dovette obbedire.

Il giorno dopo Assuero andò al banchetto preparato dalla moglie Ester.

Dopo il pasto, la regina si gettò alle ginocchia del re e gli disse: "O mio re, salvami, salva tutto il mio popolo, perché gli ebrei sono condannati a morire, e io sono un ebreo - E chi allora, dice Assuero, oserebbe minacciare un'esistenza a me cara? —Poi la regina, indicando Aman: "Quell'uomo", disse, "è quell'uomo". Ha appena eretto una forca alla porta del palazzo per attaccarvi Mardocheo. >

Assuero, sdegnato, diede subito ordine di legare Aman alla forca che aveva eretto per Mardocheo, e nominò quest'ultimo al suo posto.

LA CASTA SUSANNA

Suzanne era una donna ebrea della tribù di Giuda, moglie di Gioacchino, che aveva seguito a Babilonia durante la prigionia. Due vecchi, due giudici, nutrono per lei una passione criminale.

10. — Entrambi furono feriti da questo amore, ma non si raccontarono l'un l'altro il loro dolore.

11. — Perché si vergognavano di dirsi che volevano andare a letto con Suzanne.

12. — Ma hanno cercato con cura ogni mezzo per vederla.

13. Così un giorno si dissero l'un l'altro; Andiamo a casa, perché è ora di cena.

14. E, usciti, si separarono l'uno dall'altro, poi, tornati indietro, si trovarono nello stesso luogo, e, domandandosi reciprocamente la causa del loro ritorno, confessarono la loro passione. E, da quel momento in poi, segnarono insieme il momento in cui avrebbero potuto trovarla sola.

15. Ora avvenne, mentre stavano aspettando un giorno per loro propizio, che Suzanne entrò nel suo giardino con due servi; e voleva nuotare, perché faceva caldo.

Due giudici libidinosi. 90

16. — E non c'era nessuno tranne i due vecchi che la guardavano.

17. Così disse ai servi: Portatemi olio e unguenti e chiudete la porta del giardino, così che io possa bagnarmi.

18. — Il che fecero come ella aveva detto: e chiuse le porte del giardino, uscirono per la falsa porta, per portare ciò che era stato loro comandato, non sapendo che i vecchi erano nascosti lì.

19. Appena i servi furono usciti, i due vecchi si alzarono e corsero da lei, dicendo:

20. Ecco, le porte del giardino sono chiuse e nessuno ci vede, e noi abbiamo nostalgia di te. Concedici dunque di godere di te.

21. — Che se non ci concederai i tuoi favori, testimonieremo contro di te che c'era un giovane con te, e per questo hai fatto uscire i tuoi servi.

Suzanne, preferendo morire innocente che vivere colpevole, respinse le proposte di questi vecchi. "Poi la portano davanti alla giustizia del popolo".

30. Così venne con suo padre e sua madre e tutti i suoi parenti.

31. — Ora Suzanne era molto delicata e snella nel viso.

32. E questi malvagi le ordinarono di

100 Insight di Daniel.

coperta, perché era coperta per banchettare almeno con la sua bellezza.

33. — Ma tutti quelli intorno a lei e tutti quelli che la conoscevano piangevano.

34. Allora i due anziani, alzatisi in mezzo al popolo, misero le mani sul capo di Suzanne,

35. Il quale, piangendo, alzò gli occhi al cielo, poiché il suo cuore confidava nel Signore.

36. E i due anziani dissero: Mentre passeggiavamo da soli nel giardino, lei vi entrò con due servi e, chiuse le porte del giardino, congedò i servi.

37. — Poi, un giovane che era nascosto, venne verso di lei e coitò con lei.

38. — Allora noi che eravamo in uno degli angoli del giardino, vedendo questo sudiciume, corremmo verso di loro e li sorprendemmo mentre erano attaccati insieme.

Si potrebbe dubitare delle parole di questi due vecchi? "Così Suzanne è condannata a morte." Mentre veniva condotta alla sua esecuzione, il corteo incontrò lungo la strada il profeta Daniele, allora molto giovane, ma abbastanza influente da far sospendere l'esecuzione della sentenza.

Ci fermiamo. Dove stai conducendo questa donna? lui chiede. - "A morte; ha tradito il marito prostituendosi con un giovane», risposero i due vecchi. "Separa questi due uomini l'uno dall'altro!" gridò Daniel, voglio interrogarli. — Poi avvicinandosi al primo: "Sotto quale albero li hai visti insieme?" "Sotto un lentisco." * — Chiede al secondo: "Sotto quale albero li hai visti insieme?" "Sotto un leccio." »

Una donna sposata molto perversa. IOI

"Disgraziati bugiardi", esclamò Daniele, "perché non vi mettete d'accordo, visto che volevate accusare una donna!" * — E subito il popolo sdegnato lapidava questi due vecchi, debitamente condannati per falsa testimonianza, infliggendo loro così lo stesso supplizio con cui avevano pensato di mettere a morte la casta Suzanne.

I PROVERBI DI SA. LOMON

L

Il Cantico dei Cantici.

Salomone compose proverbi, piccole favole e, ci dice la Bibbia, "scrisse millecinque cantiche". Citiamo prima uno di questi racconti.

Daremo poi, nella sua interezza, il più famoso di tutti i canti del re Salomone: *il Cantico dei Cantici*.

RACCONTO

La donna sposata.

5. — Figlio mio, guardati dalla moglie di qualcun altro che ti vuole irretire con parole lusinghiere!

6. — Ora, mentre guardavo dalla finestra di casa mia, attraverso il graticcio,

7. — Vivo tra gli sciocchi e ho considerato tra

102 Una donna sposata molto perversa.

giovani, un giovane privo di senno,

8. - Chi è passato per una strada, all'angolo della casa di una donna sposata, e ha abbattuto i muri di questa casa,

9. — La sera, alla fine del giorno, quando la notte si fece nera e buia.

10. Ed ecco, una donna gli venne incontro, vestita da cortigiana e molto astuta,

11. Chi era turbolento, eccitato e i cui piedi non stavano nella sua casa;

12. — Ma chi era a volte fuori, a volte per strada, e chi riattaccava ad ogni angolo.

13. — Ella lo fermò, lo baciò e, con faccia sfacciata, gli disse:

14. — Vieni a casa mia, lì troverai tesori di felicità.

15. — E, per divertirti, sono uscito al tuo incontro contro, cercandoti ardentemente, e ti ho trovato. *

16. — Ho arredato il mio letto con ornamenti di lavoro intervallati da filo egiziano;

17. — Ho profumato il mio letto con mirra, aloe, cannella.

18. — Venite, inebriamoci di delizie fino al mattino, esauriamoci nel godimento;

19. — Perché mio marito non è in casa; ha fatto molta strada.

20. — E lei lo attirava con queste parole eccitanti, e lo faceva soccombere con la dolcezza delle sue labbra.

Una donna sposata molto perversa. io 3

21. Così se ne andò con lei, come un bue dal macellaio.

22. — Così che una freccia gli trafisse il cuore, come un uccello che si affretta verso il laccio, non sapendo che è stato teso contro la sua vita.

23. — Ora, figli miei, ascoltatevi e siate attenti alle parole della mia bocca.

24. — Si allontanano il tuo cuore da questa donna, e non lasciarti sviare nella sua casa.

23. — Perché ne ha fatti cadere diversi feriti a morte, e ne ha uccisi molti che erano i più forti. .

26. La sua casa è la via del sepolcro, che scende nelle profondità della morte. (*Proverbi*, cap. vu.)

PROVERBI

La donna dissoluta è come una fossa profonda;

Una grondaia continua nel tempo di una pioggia battente, e una donna litigiosa, sono tutt'uno.

Il Cantico dei Cantici.

104

IL CANTICO DEI CANZONI

Primo capitolo.

1. Questo è il Cantico dei Cantici, che è di Salomone.

2. — Baciarmi con un bacio della tua bocca, perché i tuoi amori sono più piacevoli del vino.

3. — Per l'odore dei tuoi ottimi profumi, il tuo nome è come un profumo diffuso, ed è per questo che piacevi alle ragazze.

AGOSTINO - Tirami, lascia che ti corriamo dietro. “Quando il re ti avrà introdotto nei suoi gabinetti, saremo allegri e ci divertiremo; celebreremo i tuoi amori più del vino. — Gli uomini che sono sempre retti mi hanno amato.

3. — Ah! figlie di Gerusalemme, la mia pelle è bruna, ma sono bella come le tende di Kedar e come i padiglioni di Salomone.

6. - Non considerare che sono scuro perché il sole mi ha guardato; i figli di mia madre si sono adirati con me e mi hanno messo a custodire le mie vigne e io non ho custodito la mia vigna.

7. — Dimmi, o tu che ami la mia anima, dove pascola il tuo gregge e dove lo fai riposare a mezzogiorno; perché dovrei essere come una donna errante intorno alle mandrie dei tuoi compagni?

8. Se non lo sai, 6 più belle di tutte le donne, esci, segui le tracce del gregge e fai

Il Cantico dei Cantici. io 5

pascola le tue caprette vicino alle capanne dei pastori.

T). — Mio grande amico, ti paragono ai miei cavalli attaccati ai carri del Faraone.

10. — Le tue guance hanno grazia con i tuoi ornamenti e il tuo collo con le collane.

11. — Ti faremo abiti d'oro con bottoni d'argento.

12. — Mentre il re era seduto alla mia tavola, il mio aspide ha perso il suo profumo.

13. — Il mio amato è su di me come un sacchetto di mirra: passerà la notte tra i miei capezzoli.

14. — Il mio amato è come un grappolo di ligustro nelle viti di Henguedi; Lo introdurrò nella mia vigna.

13. — Sei bella, mio caro amico, sei bella, i tuoi occhi sono come quelli delle colombe.

; 16. — Sei bella, mia amata; OH! quella di piaceri che mi dai! Anche il nostro strato è verdeggiante!

egli. — Le travi delle nostre case sono di cedro e i nostri travetti di abete.

Capitolo II.

1. — Io sono la rosa di Scaron e il giglio delle valli.

2. — Tale è il mughetto tra le spine, tale è il mio grande amico tra le ragazze.

Il Cantico dei Cantici.

io6

3. — Come il melo è tra gli alberi della foresta, così il mio amato è tra i giovani. Desideravo esserne coperto e sdraiarmi sotto la sua ombra, e il suo frutto era dolce alla mia bocca.

4. Mi condusse nella sala del banchetto e si sdraiò su di me; è amore.

5. — Fa che il mio cuore ritorni col vino, fammi uno strato di mele, perché muoio d'amore.

6. — La sua mano sinistra sia sotto la mia testa e la sua mano destra mi accarezzi lungo tutto il corpo.

7. — Figlie di Gerusalemme, vi scongiuro per il capriolo e il cervo del campo di non risvegliare o risvegliare colei che amo, finché lei non lo vorrà.

8. Questa è la voce del mio amato; eccolo che viene saltando sui monti e saltando sui pendii.

8. Il mio amato è come un cervo o un cerbiatto di cervo; eccolo dietro le nostre mura; guarda fuori dalle finestre, avanza tra i graticci.

10. — Ha preso la parola il mio diletto e mi ha detto: Alzati, mio caro amico, mia bella, e vieni via.

11. Perché ecco, l'inverno è passato, la pioggia è passata e se n'è andata.

12. — I fiori appaiono sulla terra, il tempo

Il Cantico dei Cantici. 107

sono giunti i canti e la voce della colomba si è già udita nel nostro paese.

13. — Il fico ha seminato i suoi primi fichi e la vite ha grappoli ed emana profumo. Alzati, mio grande amico, mia bellezza, e vieni via.

14. — Mia colomba, che ti trattiene negli anfratti della roccia, nei nascondigli dei luoghi scoscesi, fammi vedere il tuo sguardo e fammi sentire la tua voce; perché la tua voce è soave e il tuo sguardo è grazioso.

15. —; Toglivi le volpi e le volpi che rovinano le viti da quando le nostre viti hanno i grappoli.

16. — Il mio amato è mio e io sono suo. Egli pascola il suo gregge in mezzo al mughetto.

17. — Prima che il vento del giorno soffi e le ombre fuggano, torna, mio amato, come il capriolo o il cerbiatto del cervo, ai monti spezzati.

Capitolo III.

1. — Ho cercato durante la notte, sul mio letto, colui che la mia anima ama; L'ho cercato, ma non l'ho più trovato.

2. — Adesso mi alzerò e girerò per la città, per i crocicchi e per le piazze, e cercherò colui che la mia anima ama. L'ho cercato, ma non l'ho trovato.

io8 Il Cantico dei Cantici.

3. — La vedetta, che di notte faceva il giro, mi ha trovato: non avete visto, dissi loro, colui che la mia anima ama?

4. Non appena li ho superati, ho trovato colui che la mia anima ama; L'ho preso e non lo lascerò andare finché non l'avrò portato a casa di mia madre e nella stanza di colei che mi ha concepito.

5. — Figlie di Gerusalemme, vi scongiuro, per il cervo e per il cervo del campo, di non destare né svegliare colei che amo finché non lo vorrà.

6. — Chi è costui che sale dal deserto come colonne di fumo, in forma di palme, profumate di mirra e di incenso, e di ogni sorta di polvere da profumiere?

7. — Ecco il letto di Salomone, attorno al quale sono sessanta uomini valorosi, tra i più valorosi d'Israele;

8. — Tutti armati di spada e molto ben addestrati alla guerra; ciascuno con la sua spada sulla sua coscia, perché paure della notte.

9. — Il re Salomone si fece un letto di legno del Libano.

10. Fece le sue colonne d'argento e il suo letto d'oro, il suo cielo di scarlatto e l'interno adornato con amore dalle figlie di Gerusalemme.

11. Uscite, figlie di Sion, e guardate il re Salomone con la corona con cui sua madre lo incoronò

Il Cantico dei Cantici. 109

il giorno delle sue nozze e il giorno della gioia del suo cuore.

Capo IV,

1. — Sei bella, mio caro amico, i tuoi occhi sono come quelli di colombe, e le trecce dei tuoi capelli sono come un gregge di capre della casa di Galaad, che sono state tosate.

2. — Tutti i tuoi denti sono come un gregge di pecore tosate che escono dal lavatoio, e che sono entrambe in coppia, e di cui non ce n'è una che sia sterile.

3. Le tue labbra sono come scarlatto tinto in filo; il tuo discorso è grazioso. La tua tempia è come un pezzo di melagrana sotto le tue trecce.

4. Il tuo collo è come la torre di Davide, costruita con merli, da cui pendono mille scudi e tutti gli scudi di uomini valorosi.

5. — I tuoi due capezzoli sono come i due cerbiatti gemelli di una capra che pascolano tra i mughetti.

6. Prima che soffi il vento del giorno e le ombre fuggano, andrò al monte della mirra e al monte dell'incenso.

7. — Sei molto bella, mia cara amica, e non c'è nessuna macchia in te.

8. — Vieni con me dal Libano, moglie mia, vieni

no Il Cantico dei Cantici.

dal Libano con me; guarda dall'alto di Àmana, dall'alto di Scenir e da Hermoy, le tane dei leoni e le montagne dei leopardi.

9. — Mi hai rubato il cuore, sorella mia, mi hai rubato il cuore per uno dei tuoi occhi e per una delle collane del tuo collo.

10. — Quanto sono voluttuosi i tuoi amori, sorella mia! sposa mia, che i tuoi amori valgono più del vino, e l'odore dei tuoi profumi più di ogni aromatica droga!

;H. - Le tue labbra, moglie mia, distillano favi. Quando passo la mia lingua sulla tua, ci trovo un sapore di latte e miele; e l'odore delle tue vesti è come l'odore del Libano.

42. — Sorella mia, sposa mia, tu sei un giardino chiuso, una sorgente chiusa, una fontana sigillata.

13. — Le tue piante sono un giardino di melograni con deliziosi frutti di ligustro, con gelatina.

14. - Aspic, zafferano, canna profumata e cannella, con tutti i tipi di alberi di incenso; mirra e aloe con le principali droghe aromatiche.

15. — O fontana dei giardini! O pozzi d'acqua viva e ruscelli che scorrono dal Libano!

16. — Sorgi, vento, e tu, vento del sud, soffia nel mio giardino affinché l'odore voluttuoso che esala inebri la mia amata. Lascia che il mio amato metta lì le sue labbra e mangi il mio frutto!

Il Cantico dei Cantici.

nessuno dei due

Capitolo V.

1. - Sono venuto nel mio giardino, mia sorella, mia moglie; Ho raccolto la mia mirra con le mie droghe aromatiche; Ho mangiato i miei favi con il mio miele; Ho bevuto il mio vino con il mio latte. Amici miei, mangiate, bevete, buon umore, miei cari.

2. — Ero addormentato, ma il mio cuore era sveglio; ed ecco la voce del mio amato che bussò dicendo: Aprimi, sorella mia, mia grande amica, mia colomba, mia perfetta. Perché la mia testa è piena di rugiada e i miei capelli sono gocce di notte.

3. — Sono completamente nudo, ho detto, devo rimettermi il vestito? Ho lavato i miei piedi, come posso contaminarli?

4. — Il mio amato ha messo la sua mano nel mio buco, attraverso una fessura nella mia tenda, e il mio stomaco tremava di piacere al suo tocco.

3. — Mi alzai per aprire alla mia amata e le mie dita ancora bagnate bagnarono i raccordi della serratura.

6. —* Ho aperto al mio amato; ma il mio amato si era già ritirato ed era morto; L'ho cercato, ma non l'ho trovato; L'ho chiamato, ma non mi ha risposto.

7. - La guardia, che girava per la città, mi trovò; mi hanno picchiato, mi hanno ferito; le guardie delle mura mi hanno strappato il velo.

112 Cantico dei Cantici.

8. Figlie di Gerusalemme, vi scongiuro, se incontrate il mio amato, cosa gli direte? "Digli che sto morendo d'amore."

9. — Qual è la tua amata più di un'altra, o bellissima tra le donne? Qual è il tuo amato più di un altro, che ci hai così scongiurato?

10. — Il mio amato è bianco e rosso; è sempre il più retto, anche in mezzo a diecimila.

11. La sua testa è come oro finissimo; i suoi capelli sono crespi, neri come un corvo.

12. I suoi occhi sono come quelli delle colombe sui corsi d'acqua corrente, lavati nel latte e come se fossero racchiusi in castoni.

13. Le sue guance sono come un letto di piante aromatiche e come vasi di profumo; il suo ventre è avorio ben levigato ricoperto di zaffiri.

14. Le sue mani sono come anelli d'oro in cui sono incastonate crisoliti.

15. Le sue gambe sono come colonne di marmo fondate su fondamenta d'oro fino; il suo porto è come il Libano, è squisito come i cedri.

16. - L'interno della sua bocca è tutto ciò che è più dolce; tutto di lui, inoltre, mi fa ubriacare di desiderio. Come. è il mio amato, così è il mio amico, figlie di Gerusalemme. .

Capitolo VI.

1. — Dov'è andata la tua amata, o più bella di tutte

Il Cantico dei Cantici. 113

donne? Da che parte è andato il tuo amato? E lo cercheremo con te.

2. — Il mio diletto è sceso nel suo frutteto, nell'aiuola delle piante aromatiche per pascolare il suo gregge negli frutteti e raccogliere mughetti.

3. — Appartengo al mio amato e il mio amato è mio; pascola il suo gregge tra i mughetti,

4. — Mio grande amico, sei bello come Tirtsa, piacevole come Gerusalemme, formidabile come gli eserciti che marciano con le loro insegne spiegate.

5. — Distogli gli occhi e lascia che non mi guardino, perché mi costringono; i tuoi capelli sono un gregge di capre di Galaad che sono state tosate.

6. — I tuoi denti sono come un gregge di pecore che salgono dal lavatoio e che sono tutte e due insieme e di cui non ce n'è una che sia sterile.

7. — La tua tempia è come un pezzo di melagrana sotto le tue trecce.

8. Hai sessanta regine, ottanta concubine e vergini senza numero.

9. — La mia colomba, la mia perfetta, è unica; è unica per sua madre e particolarmente amata da colei che l'ha partorita; le ragazze l'hanno vista e hanno detto che era molto felice; regine e concubine la lodarono dicendo:

10. Chi è costui che appare come l'alba del giorno, bello come la luna, elitario come il sole, temibile come gli eserciti che marciano con le insegne spiegate?

j 14 Il Cantico dei Cantici.

U. — scese nel noceto per veder maturare i frutti nella valle; per vedere se la vite si fa avanti e se i melograni hanno sbocciato.

12, — Torna, torna, Sulamita, torna e lascia che ti contempliamo!

Capitolo VII

1. — Figlia di un principe, com'è bella la tua andatura! intorno ai tuoi fianchi sono come collane lavorate dalla mano di un eccellente artigiano.

2. - Il tuo ombelico è come una coppa rotonda, piena di bevanda; il tuo ventre è come un mucchio di grano circondato da gigli.

3. - I tuoi due capezzoli sono come i due cerbiatti gemelli di una cerva.

4. - Il tuo collo è come una torre d'avorio; i tuoi occhi sono come gli stagni che sono a Hobsbon, vicino alla porta di Bath-Rabbim; il tuo volto è come la torre del Libano che guarda verso Damasco.

5. - La tua testa è su di te come cremisi e i capelli più fini della tua testa sono come scarlatti. — Il re rimane legato alla sua galleria per guardarti.

6. — Come sei bella! che bello che sei! il mio amore, le mie delizie.

Il Cantico dei Cantici. # 5

7. — Questa statura che hai è simile a una palma e i tuoi capezzoli a grappoli d'uva.

8. Ho detto: salirò sulla palma e ne prenderò i rami; e i tuoi capezzoli saranno ora per me come grappoli di vite e l'odore del tuo viso come l'odore delle mele.

9. — E il tuo palato come il buon vino che scorre dritto al mio amato e fa parlare le labbra di chi dorme.

10. — Appartengo al mio amato e lui ha un solo desiderio: godermi.

11. — Vieni, mio amato, andiamo, andiamo nei campi, dormiamo in paese.

12. — Alziamoci al mattino per andare nelle vigne, e vedere se la vite è avanzata, e se il grappolo è formato, e se i melograni sono in fiore; è lì che ti darò tutti i miei amori.

13. — Le mandragole diffondono il loro profumo, e alla nostra porta c'è ogni sorta di frutti squisiti; nuovi e vecchi che ho conservato per te, o mio amato.

Capitolo VIII.

1. - Vorrei che tu fossi come mio fratello, che ha succhiato il seno di mia madre; Ti andrei a cercare fuori e ti bacerei e non sarei disprezzato.

116 Canto dei Cantici.

2. — Ti condurrò e ti introdurrò nella casa di mia madre, e tu mi insegnerai e ti farò bere vino mescolato con droghe e mosto del mio melograno.

3. — Lascia che la tua mano sinistra sia sotto la mia testa e lascia che la tua mano destra mi accarezzi ancora su tutto il corpo.

4. — Vi scongiuro, figlie di Gerusalemme, di non risvegliare né risvegliare colei che amo, finché lei non lo vorrà!

5. Chi è colei che si alza dal deserto e si appoggia dolcemente al suo amato? Ti ho svegliato sotto un melo, dove tua madre ti ha partorito, dove colei che ti ha partorito ti ha partorito.

6. — Mettimi come un sigillo sul tuo cuore, come un sigillo sul tuo braccio. “L'amore è forte come la morte e la gelosia è dura come la tomba; i loro abbracci sono abbracci ardenti e una fiamma molto veemente.

7. — Tanta acqua non poteva spegnere quell'amore; e nemmeno i fiumi potevano annegarlo; se qualcuno desse per quell'amore tutti i beni della sua casa, certo non se ne terrebbe conto.

8. — Abbiamo una sorellina che non ha ancora i capezzoli; cosa faremo a nostra sorella il giorno in cui sentiremo parlare di lei?

9. Se sarà come un muro, costruiremo su di esso un palazzo d'argento; e, se lei è come a

Canto dei Cantici 117

porta, la rafforzeremo con una trabeazione di cedro.

10. — Sono come un muro e i miei capezzoli sono come torri; poi, sono stato così favorito da lui che ho trovato la pace.

11. - Salomone ha una vigna, a Rahal-Hamon, che ha dato a custodi, ciascuno dei quali deve portare per il suo frutto mille monete d'argento.

12. La mia vigna, che è mia, è al tuo comando, o Salomone! Lascia che i mille pezzi d'argento siano tuoi e lascia che ce ne siano duecento per i custodi del suo frutto!

13. — Tu che abiti nei giardini, gli amici sono attenti alla tua voce; fammelo sentire.

14. — Mia amata, fuggi veloce come a capriolo o cerbiatto, sui monti delle piante aromatiche. •

I PROFETI

I profeti si dividono in profeti maggiori e profeti minori.

I maggiori profeti sono: Isaia, Geremia, Ezechiele, Daniele.

I profeti minori sono: Osea, Gioele, Amos, Abdia, Giona, Michea, Naum, Abacuc, Sofonia, Aggeo, Zaccaria, Malachia.

7 .

Isaia.

sx8

Fu nelle liti tra le tribù” e durante la “cattività di Babilonia”, che apparvero gli indovini, i veggenti, i profeti. — Abbiamo già parlato di Elia ed Eliseo; racconteremo degli altri, o almeno di alcuni di essi, ciò che ci è sembrato il più singolare, senza entrare in tutti i dettagli delle loro avventure e delle loro fantastiche previsioni.

Isaia.

Le imprecazioni del profeta Isaia, che camminava completamente nudo, ci insegnano in modo sovrabbondante quale fosse, a quel tempo, la corruzione del **popolo di Dio.* »

4. — Ah! nazione peccatrice, gente carica di iniquità, razze di gente malvagia, bambini che si sono solo corrotti! Abbandonarono il Signore e tornarono indietro.

R

9. Se l'Eterno degli eserciti non ci avesse riservato un piccolo residuo, saremmo stati come Sodoma e saremmo diventati come Gomorra.

10. Ascoltate la parola del Signore, capi di Sodoma; prestate ascolto alla legge del nostro Dio, popolo di Gomorra.

Corruzione di Israele. 119

21. — In che modo la città fedele divenne una prostituta? Una volta era piena di giustizia e la giustizia abitava in lei, ma ora è piena di omicidi, (Cap. 1.)

E inoltre :

9. — L'impudenza del loro volto testimonia contro di loro. Commettono il peccato come a Sodoma e non lo nascondono e non lo pubblicano. Guai ai loro corpi, perché si fanno del male.

46. — E perché le figlie di Sion sono cresciute e camminano con la gola scoperta, e fanno cenni con gli occhi, e camminano a piccoli passi, facendo rumore con i piedi per attirare l'attenzione.

47. Il Signore staccherà loro la sommità del capo e scoprirà la loro nudità. (*Isaia* , cap. ni.)

Qui il profeta Isaia ci dà una descrizione completa di tutti i ninnoli, di tutti gli ornamenti di cui allora si adornavano le fanciulle.

48. In quel tempo il Signore toglierà loro l'ornamento dei sonagli, i fermagli e le fibbie;

19. — Scatoline, catene e torciglioni;

20. - La raffinatezza, le giarrettiere, i nastri, le scatole di profumo e i pendenti delle orecchie;

21. — Anelli e anelli di profumo, che pendono sulla loro fronte;

120 Corruzione di Israele.

22. — E i mantelli, le sciarpe e i veli e segni distintivi; '

23. — E gli specchi, e le frittelle, e i diademi, e i copricapo.

24. E avverrà che al posto degli odori aromatici ci sarà fetore; e invece di essere cinti saranno spettinati; e invece dei capelli ricci avranno la testa calva; e al posto delle cinture di corda, corde per borse; e al

posto della carnagione chiara, una carnagione abbronzata, (*Isaia* ; cap. ni.)

Tanta corruzione dovrebbe rimanere impunita? No, esclama il profeta.

19. — Sarà con Babilonia come quando Dio rovesciò Sodoma e Gomorra!

20. — Non sarà mai ripristinato; non sarà mai abitato in nessun momento; gli arabi non vi erigeranno più le loro tende e i pastori non vi parcheggeranno più. [*Isaia e cap. xmm.*]

4. E il re degli Assiri farà uscire dall'Egitto e da Gus, prigionieri e prigionieri, giovani e vecchi, nudi e scalzi e con le natiche scoperte, che è l'obbrobrio dell'Egitto. (*Isaia, cap. xx.*)

Geremia.

1 2 1

Geremia.

Questa corruzione sempre crescente del popolo di Dio strappa al profeta Geremia le sue lamentele più convinte.

1. Se qualcuno allontana sua moglie ed essendo separata da lui va a letto con un altro marito, tornerà di nuovo da lei? Il paese stesso non ne sarebbe interamente contaminato? Ora tu, nazione! ti sei prostituita a chi ti desiderava; eppure torna a me, ti grida il Signore.

si. "Ma manterrà la sua rabbia per sempre e la conserverà per me per sempre?" Questo è quello che hai detto, nazione d'Israele, e hai commesso tutti i crimini per quanto potevi.

6. Il Signore mi disse anche: Non hai visto ciò che ha fatto Israele ribelle? Andò su tutti gli alti monti e sotto tutti gli alberi frondosi, e là si prostituì.

9. E avvenne che attraverso la sua brama di prostituzione Israele contaminava il paese, commettendo adulterio con pietra e legno. [*Geremia, cap. nessuno dei due.*]

io. Il profeta allude a quegli antichi sacrifici che le fanciulle e le donne virili consumavano su statue di Priapo in pietra o legno, e le cui parti virili erano sempre scolpite in stato di erezione. Diversi giovani Alles, in questi sacrifici, perdevano così la verginità: era un modo per offrirla al suo Dio.

Ezechiele.

122

Ezechiele.

Prigioniero sulle rive del fiume Chobar, il profeta Ezechiele vide per la prima volta in mezzo a un fuoco quattro animali aventi ciascuno quattro volti umani, quattro ali, zampe di vitello e mani di uomo, di leone, di bue e di aquila. “E vicino a loro c'era una ruota a quattro lati; quando gli animali camminavano, anche le ruote camminavano. - Dopo questo spettacolo straordinario di cui diamo solo un piccolissimo abbozzo, il Signore presenta al profeta un rotolo di pergamene, e gli dice: Mangia questo rotolo, ed Ezechiele lo mangia; allora il Signore gli disse: Va', fatti legare in casa tua, e il profeta sarà legato. - Il Signore gli disse ancora: Prendi un mattone, disegnaci sopra la città di Gerusalemme, e attorno ad essa un esercito che la assedi. “Prendi una stufa di ferro e mettila contro un muro di ferro.

E il profeta obbedisce. — Infine, Dio gli disse: • Giaci trecentonovanta giorni sul fianco sinistro e quaranta giorni sul fianco destro; Poi,

12. — Mangerai focacce d'orzo e le cucinerai con escrementi umani, loro lo vedono.

13. Poi l'Eterno aggiunse: Così mangeranno i figli d'Israele il loro pane coperto di merda, in mezzo alle nazioni alle quali li scaccerò.

14. E io dico: Ugh! Ugh I Eternal Lord, la mia anima è mai stata contaminata? Non ho mangiato di nessun animale morto spontaneamente o sbranato da bestie feroci, dalla mia giovinezza fino

I2Î

Una cena di escrementi.

presente e nessuna carne immonda ^{è entrata} nella mia bocca.

17. Ed egli mi rispose, ecco: io ti do sterco di bue invece di merda d'uomo, e con questo sterco cuocerai il tuo pane. {*Ezechiele* r cap. iv.)

Ma il profeta non è alla fine di queste singolari prove. “Prendi un ferro affilato, comanda a Dio, e tagliati i capelli e la barba; brucia il terzo di questi peli secondo il numero dei giorni del trono. Taglia con la spada il secondo terzo intorno alla città e getta al vento il restante

terzo. Poiché Gerusalemme non si è sottomessa alle mie leggi, i padri mangeranno i loro figli e i figli mangeranno i loro padri. — Un terzo della popolazione morirà di pestilenza e di fame; un terzo cadrà sotto la spada in città; un terzo sarà disperso e io li inseguirò con la spada sguainata. »

E Dio, per giustificare questo crudele castigo, enumera poi i crimini di cui è colpevole la sua amata nazione. Le rimprovera soprattutto di aver mantenuto gli amanti.

4. — Quanto alla tua nascita, il giorno in cui sei nato non ti è stato reciso l'ombelico, e non sei stato lavato con acqua per essere purificato, né purificato con sale, né fasciato in alcun modo.

5. Non c'era occhio che avesse pietà di te per farti una di queste cose, avendo compassione di te; ma sei stato gettato in cima a un campo perché la gente ha avuto pietà di te il giorno in cui sei nato.

6. E passando vicino a te, ti vidi giacere a terra nel tuo sangue; e io ti dico: vivi nel tuo sangue; e ti dico ancora: vivi nel tuo sangue.

124 La prostituta ingrata.

7. — Ti ho fatto crescere in fretta come il germe dei campi. Sei cresciuto e i tuoi capezzoli si sono gonfiati e i tuoi capelli sono cresciuti, hai raggiunto la bellezza perfetta e il tuo corpo si è formato; ma eri completamente nudo e scoperto.

8. E sono passato da te e ti ho guardato; ed ecco, eri abbastanza grande per essere amato, e io stesi su di te la coda della mia veste e coprii la tua nudità; allora ti ho giurato e mi sono compiaciuto con te, dice il Signore, e sei diventato mio.

9. E ti ho lavato con acqua, e immergendoti in essa, ho tolto da te il sangue che sgorgava dalla tua verginità perduta, e l'ho strofinato con olio.

10. E ti ho vestito di ricami, e ti ho calzato con pelli del colore del giacinto e ti ho cinto di bisso e ti ho ricoperto di seta.

11. — Ti ho adornato di ornamenti e ti ho messo braccialetti alle mani e una collana al collo.

12. — Misi anche un anello sulla tua fronte e pendenti alle tue orecchie, e una splendida corona sul tuo capo.

13. Così eri adornato d'oro e d'argento; il tuo vestiario era di lino fine, seta e ricami; hai mangiato il fiore del grano, il miele e l'olio, e sei diventata straordinariamente bella e sei venuta a regnare.

14. E la tua fama si diffuse tra le nazioni, per la tua bellezza, perché era perfetta, per la mia gloria che avevo posto presso di te, dice il Signore, l'Eterno.

La prostituta ingrata. 125

15. Ma hai confidato nella tua bellezza, e ti sei prostituita per la tua fama, e hai spinto le tue prostituzioni fino a darti ad ogni passante.

16. E hai preso delle tue vesti e ne hai fatto ornamenti di vari colori per i tuoi bordelli, così che non ce n'è e non ce ne sarà nessuno come loro, e tu sei una prostituta.

17. E hai preso i bellissimoi anelli fatti, del mio oro e del mio argento che ti avevo dato, e te li hai trasformati in statue di uomini, prostituendoti con loro strofinandoti contro le loro membra.

18. E tu hai preso le tue vesti ricamate, e le hai coperte con esse, e hai messo davanti a loro il mio olio profumato e il mio profumo.

19. —r E quanto al mio pane che ti avevo dato, del fiore del mio grano, dell'olio e del miele che ti avevo dato da mangiare, li mettevi davanti a queste statue perché fossero un profumo gradevole. Così è stato fatto, dice il Signore Dio. '

20. E hai preso anche le tue figlie e le tue figlie che mi hai partorito e le hai sacrificate perché fossero consumate. Queste prostituzioni sono una sciocchezza?

21. È poco che hai sacrificato i miei figli e li hai consegnati per essere bruciati?

22. E dopo tutti i tuoi abomini e le tue prostituzioni, non ti sei ricordato del tempo della tua giovinezza, quando eri completamente nudo e scoperto, e giacevi a terra nel sangue.

126 La prostituta ingrata.

23. E avvenne, dopo tutta la malizia (Guai, guai a voi! dice il Signore Geova).

24. — Che ti sei costruito un luogo eminente e che ti sei fatto bordelli per tutti i luoghi.

25. - Hai costruito un bordello a ogni estremità della strada, hai reso la tua bellezza abominevole, e ti sei prostituita ad ogni passante e hai moltiplicato le tue prostituzioni.

26. - Ti sei prostituita con gli Egiziani tuoi vicini, che sono uomini vigorosi, e hai moltiplicato le tue infamie per irritarmi.

27. Ed ecco, io ho steso la mia mano su di te, e ho diminuito la tua condizione, e ti ho lasciato alla volontà di coloro che ti odiavano, vale a dire: figlie dei Filistei, che si vergognano della tua condotta criminale.

28. Ti sei anche prostituito con i figli di Assur, perché non eri ancora soddisfatto; e dopo esserti prostituita con loro, non eri ancora felice.

29. Ma tu hai moltiplicato le tue prostituzioni nel paese di Canaan fino alla Caldea, e di ciò non ti sei ancora accontentato.

30. Ah! quanto è codardo il tuo cuore, dice l'Eterno Signore, per aver fatto tutte queste cose, che sono le azioni di una prostituta padrona!

31. — Per aver costruito bordelli a ogni capo della strada, in ogni luogo. E ancora non lo fai

La prostituta ingrata. 127

fate come le prostitute, in quanto avete disprezzato il salario.

32. — Adultera che prende estranei invece di tuo marito.

33. — Si dà uno stipendio a tutte le persone infami; ma tu, tu, hai dato a tutti quelli che ti amavano, i regali che ti aveva fatto tuo marito, e li hai fatti regali affinché, da tutte le parti, venissero a te per le tue prostituzioni.

34. Ed è successo in te e nella tua dissolutezza proprio l'opposto di ciò che accade ad altre donne; perché nessuno ti cercava, perché* in quanto facevi regali e nessuno ti veniva dato, facevi tutto contro gli altri.

3a. “Pertanto, prostituta, ascolta la parola del Signore:

3b. “Così dice il Signore l'Eterno: Perché la tua sporcizia si è diffusa e la tua nudità è esposta nelle tue prostituzioni con quelli che ti amavano e con i tuoi dèi abominevoli e infami, e nell'omicidio dei tuoi figli, che hai dato loro.

37. Ecco, io radunerò tutti quelli che ti hanno amato e con i quali hai soddisfatto la tua passione, e che hai amato, e tutti quelli che hai odiato; sì, li radunerò da tutte le parti contro di te, e scoprirò la tua nudità davanti a loro, così che vedranno tutta la tua vergogna.

38. E vi giudicherò come si giudicano gli adulteri e le donne che versano sangue; e io te

Racconto di Ahola e Aholiba.

128

Consegnerò per essere messo a morte nella mia ira e nella mia gelosia.

39. E io ti consegnerò nelle loro mani, ed essi distruggeranno e demoliranno i tuoi templi e i tuoi postriboli; ti spoglieranno delle tue vesti, ti toglieranno gli anelli con cui ti adorni e ti lasceranno nuda e scoperta.

40. E un'assemblea di uomini si solleverà contro di te, che ti lapideranno con pietre e ti trafiggeranno con le loro spade.

41. Allora daranno fuoco alle vostre case e vi giustizieranno davanti a diverse donne; Vi impedirò di prostituirvi e non darete nemmeno più soldi ai vostri amanti. (*Ezechiele*, cap. xvi.)

Ma di tutte le rivelazioni che Dio fa al profeta Ezechiele, di tutte le storie mistiche che gli racconta, la più sorprendente è, senza dubbio, quella di Ahola e Oholiba. Eccola :

1. La parola del Signore mi fu rivolta di nuovo, ed egli mi disse:

2. — Figlio dell'uomo, c'erano due donne, figlie della stessa madre;

3. — Che si prostituirono in Egitto fin dalla loro giovinezza; là il loro seno fu disonorato e la loro verginità perduta.

4. — Il nome della più grande era Ahola, e quello di sua sorella era Aholiba. -r- Li ho posseduti, e hanno partorito figli e figlie. Il nome di quelli

Racconto di Ahola e Aholiba.

129

- da Ahola, è Samaria; e il nome di quelli di Oholiba è Gerusalemme.

5. Ora Ahola commise adulterio; essendo mia moglie, amava gli amanti, cioè gli Assiri, suoi vicini,

6. — Vestiti di porpora, governatori e magistrati, tutti giovani e amabili, cavalieri montati su cavalli.

7. E commetteva adulterio con loro, tutti scelti dai figli di Assur, e con tutti quelli che amava, e si contaminava con loro : divinità infami.

; 8. — E non ha lasciato le sue prostituzioni che lei portata dall'Egitto, dove era stata corrotta nella sua giovinezza, dove avevano disonorato la sua verginità e dove avevano riversato su di lei la loro impurità.

; 9. — Per questo ti ho consegnato nelle mani di ^ coloro che aveva amato, nelle mani dei figli di Assur che aveva amato, 10. E tutti dormirono con lei; hanno rimosso

i suoi figli e le sue figlie, e uccise lei stessa con la spada; ed era famosa tra le donne dopo che avevano esercitato giudizi su di lei.

11. E quando sua sorella Aholiba vide questo, fece peggio di lei nella sua passione; anche lei faceva peggio nelle sue prostituzioni di quanto avesse fatto sua sorella nelle sue.

12. — Amava i figli di Assur, i governatori e magistrati, i suoi vicini, che erano

Racconto di Aholi e Aholiba.

io 3o _

perfettamente vestiti e cavalieri montati su cavalli, tutti giovani e ben fatti.

13. — E ho visto che si era sporcata e che entrambi stavano seguendo la stessa strada.

14. — E ancora Oholiba aumentò le sue prostitute zioni; poiché, avendo visto ritratti di uomini sulle pareti, cioè le immagini dei Caldei dipinte in vermiglio, .

15. Cinti di calvizie sui lombi, e con in testa copricapi fluenti e tinti, tiare di vari colori, e le sembianze di grandi signori, e le sembianze dei figli di Babilonia in Caldea, che è il loro paese natale;

16. Si innamorò di loro per lo sguardo dei suoi occhi e mandò loro ambasciatori nel paese dei Caldei;

17. E i figli di Babilonia giacevano con lei nel letto delle sue prostituzioni e la contaminavano con i loro adulteri; e poi fornicò di nuovo con loro, e poi il suo cuore si allontanò da loro.

18. —Ella dunque scoprì i suoi adulteri; scoprì la sua ignominia, e il mio cuore si staccò da lei come il mio cuore si era staccato da sua sorella.

19. — Poiché ha moltiplicato i suoi adulteri fino a. ricorda i giorni della sua giovinezza, durante i quali si era prostituita nel paese d'Egitto.

Racconto di Ahola e Ahoiiba. io 3 io

20. E sguazzava, pazza di oscenità, con dissoluti il cui membro è grosso come quello degli asini e la cui eiaculazione è potente come quella dei cavalli.

21. — Così sei tornato alla sporcizia della tua giovinezza, a quella sporcizia con cui hai disonorato la terra d'Egitto, quando i tuoi seni erano ancora sodi.

22. Pertanto, 6 Oholiba, così dice il Signore Dio: Ecco, io susciterò contro la legge tutti coloro che ti amano, nei quali il tuo cuore si è distolto, e li susciterò contro di te da tutte le parti.

23. - Per conoscere: i figli di Babilonia e tutti i Caldei, Pekad, Sçoah, Koah, ^r e tutti gli Assiri con loro, tutti giovani scelti, governatori e magistrati, grandi signori e famosi, e tutti a cavallo.

24. Verranno contro di te con carri, carri e carri e con un gran numero di popoli; metteranno contro di te, da tutte le parti, scudi, scudi ed elmi; e metterò nelle loro mani il giudizio, ed essi vi giudicheranno secondo i loro giudizi.

23. E metterò la mia gelosia su di te, e agiranno contro di te con furore; ti taglieranno il naso e le orecchie; e quanto rimane fra voi cadrà di spada. Rapiranno i tuoi figli e le tue figlie; e tutto ciò che sarà rimasto in mezzo a te sarà consumato dal fuoco.

Racconto di Ahola e Aholiba

io 32

• \

26. Ti spoglieranno delle tue vesti e ti toglieranno gli ornamenti di cui ti adorni.

27. E ti farò smettere di commettere i tuoi crimini e la prostituzione che hai portato dal paese, dall'Egitto; e non li ammirerai più e non ti ricorderai più dell'Egitto.

28. Poiché così dice il Signore Dio: Ti consegnerò ai tuoi nemici, ed ecco, ti tratteranno con odio e ti toglieranno ogni fatica e ti lasceranno nudo e scoperto.

29. — Ti tratteranno con odio e ti toglieranno tutto il lavoro, e ti lasceranno completamente nuda e scoperta, e la turpitudine dei tuoi adulteri “sarà esposta.

30. — Queste cose ti saranno fatte perché ti sei prostituita a tutte le nazioni, ti sei accostata alle membra dei loro dèi infami.

31. — Hai camminato per la via di tua sorella, perciò ti porrò in mano la sua coppa.

32. Così dice il Signore Dio: Tu berrai dalla coppa di tua sorella profonda e grande, e sarai oggetto di scherno e di scherno.

33. — Sarai riempito di ubriachezza e di dolore dal calice della desolazione e della distruzione, che è il calice di tua sorella Samaria.

34. Lo berrai e lo svuoterai, ne spezzerai i pezzi e ti strapperai il petto; poiché io ho parlato, dice il Signore Dio.

35. Perciò così dice il Signore Eterno

Racconto di Ahola e Aholiba.

133

nel: Perché mi hai dimenticato e mi hai gettato alle tue spalle, così pagherai i tuoi delitti e le tue proteste.

36. Allora il Signore mi disse: Figlio dell'uomo, non giudicherai Ahola e Oholiba? dichiara loro i loro abomini.

37. Poiché hanno adulteri come me e le loro mani sono state macchiate di sangue: hanno commesso adulterio con i loro dei infami, consumali.

38. E questo è quello che hanno fatto: si sono accoppiati con uomini nella mia stessa casa e hanno contaminato i miei giorni di sabato.

39. — Perché, dopo aver massacrato i loro figli ai loro dèi infami, sono entrati quello stesso giorno nel mio luogo santo per profanarlo; ed è così che hanno fatto in mezzo a casa mia.

40. E per di più, mandarono a uomini che vivevano lontano, i quali vennero non appena i loro magnaccia furono mandati da loro. E, per questi uomini, si lavavano e si truccavano la faccia, e si adornavano con i loro ornamenti.

41. — E ti sei seduto su un letto onorevole, davanti al quale c'era una tavola imbandita, sulla quale hai messo il mio incenso e il mio profumo.

42. E si udì la voce di un gruppo di persone che si rallegravano; e, oltre a questi uomini, portarono dal deserto i Sabei che

134 Racconto di Ahola e Aholiba»

ornato di bracciali sulle braccia e magnifiche corone.

43. E dissi di lei che era invecchiata in adulterio; Ora le sue prostituzioni finiranno, e 'legherà anche.

44. Eppure sono venuti a trovarli di nuovo come si viene a trovare una sporca ragazza pubblica; così gli uomini vennero da Ahola e Aholiba, donne piene di enormità.

45. I giusti dunque li giudicheranno come vengono giudicati gli adulteri e come giudicano coloro che spargono sangue: poiché sono adulteri e il sangue è nelle loro mani.

46. Perciò così dice il Signore Dio: Si sollevi contro di loro tutto il popolo, e abbandonali al tumulto e al saccheggio.

47. E la congregazione li colpisca con pietre e li tagli a pezzi con le loro spade; uccidano i loro figli e le loro figlie e brucino le loro case.

48. E così abolirò queste dissolutezze dalla campagna, e tutte le donne impareranno a non imitare la tua sporcizia.

40. - E queste sozzure, sopporterai la punizione, e sopporterai anche i peccati dei tuoi dèi infami, e saprai che io sono il Signore l'Eterno. (ÇÉzê - *4hiel*, cbap. XXIII.)

Daniele.

io 35 -

Daniele.

La Bibbia ci fa capire che Daniele fu castrato; ma il testo non è abbastanza preciso perché l'affermazione sia possibile. Ma è certo che Daniele fu allevato dagli eunuchi. Era un famoso chiromante ai suoi tempi, e nessuno spiegava i sogni più abilmente di lui; non era nemmeno necessario dirglielo, le indovinava.

Una mattina, il re Nabucodonosor si alza terrorizzato: ha fatto uno strano sogno; poi manda a chiamare Sidrach, Misach e Abdenago, suoi ordinari indovini; nessuno può dargli una spiegazione adeguata. "Che siano gettati in una fornace ardente", disse il re, molto irritato. Arriva Daniele: <Maestà, dice, i tuoi indovini sono ancora solo apprendisti; Ti spiegherò il tuo pensiero. "Ecco", risponde Nabucodonosor, "ho sognato..." diventare di nuovo uomo e re. »

E, come Daniele aveva predetto, Nabucodonosor fu trasformato in un bue e mangiò fieno per sette anni, dopodiché riprese la sua forma precedente e riacquistò la sua corona.

Qualche tempo dopo, Daniel ebbe un'altra opportunità di mostrare la sua scienza come indovino. Un certo Baldassarre, noto solo alla Bibbia, stava dando un grande banchetto: all'improvviso, durante ^{il dolce}, una mano invisibile tracciò sulle pareti della sala da pranzo queste tre parole cabalistiche: *Mane*, *Thecel*, *Phares*. — Presto, chiamiamo Daniel; vede queste parole e non ne è imbarazzato: — Significano, informa Balthasar, che tu morirai questa notte e che i Medi e i Persiani divideranno il tuo regno. — c E questo

Daniele.

* 36

quella stessa notte, ci dice la Bibbia, Balthasar, re di Caldea, figlio di Nabuehodonosor, fu ucciso; e Dario re di Media prese possesso del regno, avendo allora circa sessantadue anni. »

Ma Daniel non era alla fine delle sue avventure.

Questo Dario, che si era messo così cavallerescamente in possesso del regno di Baldassarre, proibì ai suoi nuovi sudditi di pregare Dio per trenta giorni. Daniel, inutile dirlo, ignora questo ordine. "Cosa sta facendo Dario?" Ordina che questo profeta recalcitrante sia gettato in una

fossa dove c'erano i leoni. "Lui stesso ha trovato questa punizione un po' severa?" La Bibbia vorrebbe farci credere così, perché ci insegna che "Dario passò la notte senza cena, che non portò strumenti musicali e che non dormì nemmeno. »

Sei giorni dopo, il re corre alla fossa: chiama Daniele. "Eccomi", risponde il profeta. "I leoni non l'avevano toccato." Dario, che amava fare esperimenti per capire meglio le cose, fece gettare in questa stessa fossa diversi uomini con le mogli e i figli: subito i leoni li divorarono.

"Come hai fatto a non morire di fame durante quei sei giorni?" Dario chiede a Daniel. "Ecco", rispose Daniele, "il profeta Abacuc, che abita a Gerusalemme, ha l'abitudine di mettere in infusione minestre che va a distribuire nei campi ai mietitori; ora Dio gli comandò di portarmi la sua parte nella fossa del mio leone a Babilonia, e, affinché potesse fare il suo viaggio rapidamente, l'angelo del Signore prese Abacuc per i capelli e lo portò in aria, lui e la sua parte. »

Questa storia stupì così tanto Darius che non poté fare a meno di dire a Daniel: — "Da oggi in poi, verrai sempre a pranzo con me. »

Giocare.

137

Jonas.

Giona era un galileo della tribù di Zabulon, quindi nato tra gli eretici; il che non impedì a Dio di mandarlo a predicare a Ninive, a quelli che sono chiamati idolatri. "In che lingua predicava?" Dalla sua patria a Ninive c'erano almeno quattrocento leghe.

Ma Jonas, deciso a non obbedire, immagina di fuggire a Tarsis. — Si imbarcò nel porticciolo di Joppe, ancora più lontano dal luogo della sua missione. Arriva un'orribile tempesta.

I marinai lo pregano di invocare il suo Dio, affinché possa fermare la tempesta. Giona rifiuta. I marinai poi tirano a sorte chi deve essere gettato in mare, non dubitando che si tratti di una ricetta infallibile per calmare i venti. La sorte cade su Giona: viene gettato in acqua, e contemporaneamente cessa la tempesta, che incute grande rispetto al dio di Giuda, senza però convertirli. — Ora, al momento opportuno, il Signore manda una mostruosa balena che inghiotte Giona, e lo tiene tre giorni e tre notti nel suo ventre. — Jonas si annoia nel ventre di questo animale:

per incantare i suoi ozi, canta un lunghissimo cantico, e Dio allora ordina al pesce di restituire Jonas, e di ributtarlo a riva. La balena obbedisce. - L'apprendista profeta, allora incurante di ripetere l'esperimento, andò subito a Ninive, per informare i Niniviti che Dio aveva deciso di distruggere la città in cui vivevano più di centoventimila creature umane che non sapevano distinguere la mano destra dalla mano sinistra, e inoltre diverse bestie . »

Osea.

io 38

Osea.

Il profeta Osea nacque tra i Samaritani; era quindi nel rango degli scismatici. Ma Dio fu abbastanza buono da concedergli la grazia inestimabile di legarlo al culto di Gerusalemme.

È vero che gli fece pagare questa iniziazione con strane prove.

2. E quando l'Eterno cominciò a parlare a Osea, l'Eterno gli disse: Va', prenditi una moglie di fornicazione e fornicava con lei, in modo da avere da lei figli di prostitute, poiché la mia patria si prostituisce solo da sola, allontanandosi dal Signore.

3. Così se ne andò e fornicò con Gomer, figlia di Diblajim, che aveva messo incinta e che gli diede un figlio.

4. E l'Eterno gli disse: «Mettigli nome Izrehel, perché io porrò fine al regno della casa d'Israele».

5. ;<—E avverrà che in quel giorno spezzerò l'arco d'Israele nella valle di Jezrehel.

6. E Gomer rimase incinta di nuovo, e partorì una figlia, e l'Eterno le disse: "Chiamala Lo-Ruhama, perché non desidero più mostrare misericordia alla casa d'Israele, ma la distruggerò completamente". (*Osea*, cap. i.)

E come tutti gli altri profeti, Osea ci insegna,

La prostituta sposata. 139.

a sua volta, qual era la corruzione di Israele. — Abbagliante è la rottura tra Dio e la sua nazione.

2. — Lei non è più mia moglie, e io non sono più suo marito; tolga dalla sua faccia le sue prostituzioni e dal suo seno i suoi adulteri.

3. Per non metterla a nudo com'era il giorno in cui è nata, e ridurla in una terra desolata, renderla come la terraferma, farla morire di sete.

4. — E che non ho pietà verso i suoi figli, perché sono i figli di una figlia pubblica.

5. — Perché la loro madre si prostituiva; colei che li ha concepiti ha disonorato se stessa, perché ha detto: seguirò coloro che mi amano e che, per sostenermi, mi daranno pane, lana, lino, olio e bevanda.

6. Perciò ecco, io le sbarrerò la strada con spine e farò una barriera di pietre, così che non troverà i suoi sentieri.

7. E inseguirà quelli che ama, ma non li raggiungerà; li cercherà, ma non li troverà. E lei dirà: me ne andrò e tornerò dal mio primo marito; perché allora ero migliore di adesso. (*Osea*, cap. 11.)

Qualche tempo dopo, Dio diede a Osea lo sgradevole consiglio di andare a letto con la moglie di uno dei suoi amici; ma a condizione che abbia già tradito suo marito.

140 Abbastanza morale del Signore.

1. L'Eterno mi disse: Torna ad amare una donna amata da un amico, e adultera, come l'Eterno ama i figli d'Israele, che tuttavia guardano ad altri dèi e non odiano i fiaschi di vino.

2. — Così ho comprato questa donna per quindici sicli d'argento e uno staio e mezzo d'orzo.

3. — E ho detto a questa donna: Vivremo insieme per diversi giorni, non mi abbandonerai, e non dormirai con nessuno tranne me, e prometto di essere Adele per te. (*Osea*, cap. nessuno dei due.)

Ma quale conclusione si può trarre da questa lettura della Bibbia, se non che il *popolo di Dio* era un popolo di assassini, di farabutti, di sodomiti, insieme a un popolo di splendidi ubriaconi, se dobbiamo credere a queste parole del profeta Gioele, — parole veritiere, fonti inconfutabili, — secondo la Chiesa, — come ogni parola del profeta:

Ubriaconi, svegliatevi e piangete, e tutti voi che bevete il vino, urlate a causa di questo liquore che esce dalla vendemmia, perché io lo taglierò dalla vostra bocca. (*Gioele*) cap. i° versetto 5.)

FINE

CONTENUTI

AL LETTORE 5

La genesi. . G

L'Esodo. 35

Levitico \$ 3

Numeri 50 _

Deuteronomio 53

Giosuè 59

I giudici 62

Il libro di Ruth 71

Samuele. — Re 80

Il libro di Giuditta... 87

Il libro di Tobia 91

Il Libro di Giobbe. 92

Il libro di Ester 93

Susan... 98

Proverbi di Salomone 101

*Cantico dei Cantici^ 104

142 Sommario.

I Profeti 117

— Tenuta 118

— Geremia. 121

—Ezechiele 122

— Daniele.... 1 35

— Giona. 1 ?7

— Osea 1 38

STAMPA D. BARDIN E C*, A SAINT-GERMAIN. —
170G-S2,

ESTRATTO DAL CATALOGO

, DEL. -

LIBRERIA ANTICLERICALE

PARIGI — 26 e 35, Rue des Ecoles, 26 e 35 — PARIGI

EVARISTE PARNY

Le galanterie della Bibbia, 60 c. - La guerra degli dei, a 1 fr. 50

J. PAUPER

Le Curé poigneur, seguito da Contra fatto* 50 c. — Le Br be cutout of Woman, 0 fr. 50.

EDMOND PLOERT

Fruste, sati- 2 fr.

Scatti risolutivi

ANONIMO

Il Jjivr© di cui non hai bisogno
pais letto 1 fr. 50

EUGENE BESSON

A-rtti-Clerical Boesies 0 fr. 50

; J.-A.CH***

T .P Cristo in Vaticano, poema a lungo attribuito a Victor Hugo,
frontespizio illustrato. 0 fr.25

EUGENE DELATTRE

L'affare Ijêo Taxil - PieIX, motivo in axtenso di M* Eugène Delat-
tre, ritratti di

Demare 0 fr. 60

OIDEROT

x JH, Monaca, edizione completa. 1 fr 50.— Questi gioielli
indiscreto 1 fr. 50

VARI

Abiti e pennelli, miscele 0 fr. 60

PAOLO FOUCHER

Catechismo repubblicano del libero pensatore.

0 da 60

JULES FREVAL

L'Héritage du Guillotiné, un grande romanzo in consegne illustrate
a 10 centesimi, — Lo stesso or-; "vrage, in 1 grande volume. 8 fr. - Il
segreto di Troppmann, romanzo di rivelazioni nelle consegne illustrate,
a 0 fr. 10

PAOLO LECOCQ

Les Trois Cocus, romanzo comico, con disegni di Pépin, in consegne illustrate, a 0 fr. IO

PRETE MESMER

Le Bon Sens du Cure HVieslier, 1 fr. 50.— Cosa sono i Brêtres, 1 fr. 50. Religione naturale.

1 franco 50

A LB ERT, NU MA

Il caso Leotade, 20 c.

— La stessa opera, con illustrazioni O fr. 50

Il monaco incestuoso, imitato dall'inglese 1 fr. 50

HENRI ROCHEFORT

Napoleon Last, raccolta completa delle settantacinque famose "Lanterne" pubblicate sotto l'Impero, con illustrazioni di André Gill, Demare, Méjanel, Sapeek e Frid'Rick; tre bei volumi; ciascuno... 4 fr.

R. ROUSSEL. DE MERIA

I Sermoni del mio Curato, satire, 1 fr. 50. — Gros-Jean et son Curé, dialoghi anticlericali, edizione deluxe, numerosi disegni, di A. Lepetit, 4 tr. 50

SAINT-EMAN

LA SOFFERENZA DI JACQUES

Il Convento di Gomorre, a 1 ir. 50

LEO T fl XIL

A. bas la Calotte, 60 c. — La caccia al corvo, 60 c. — Le tonache grottesche. 60 c. - Siamo noi a frustare questi vecchi furfanti, 60 centesimi. — I Jocrisses di